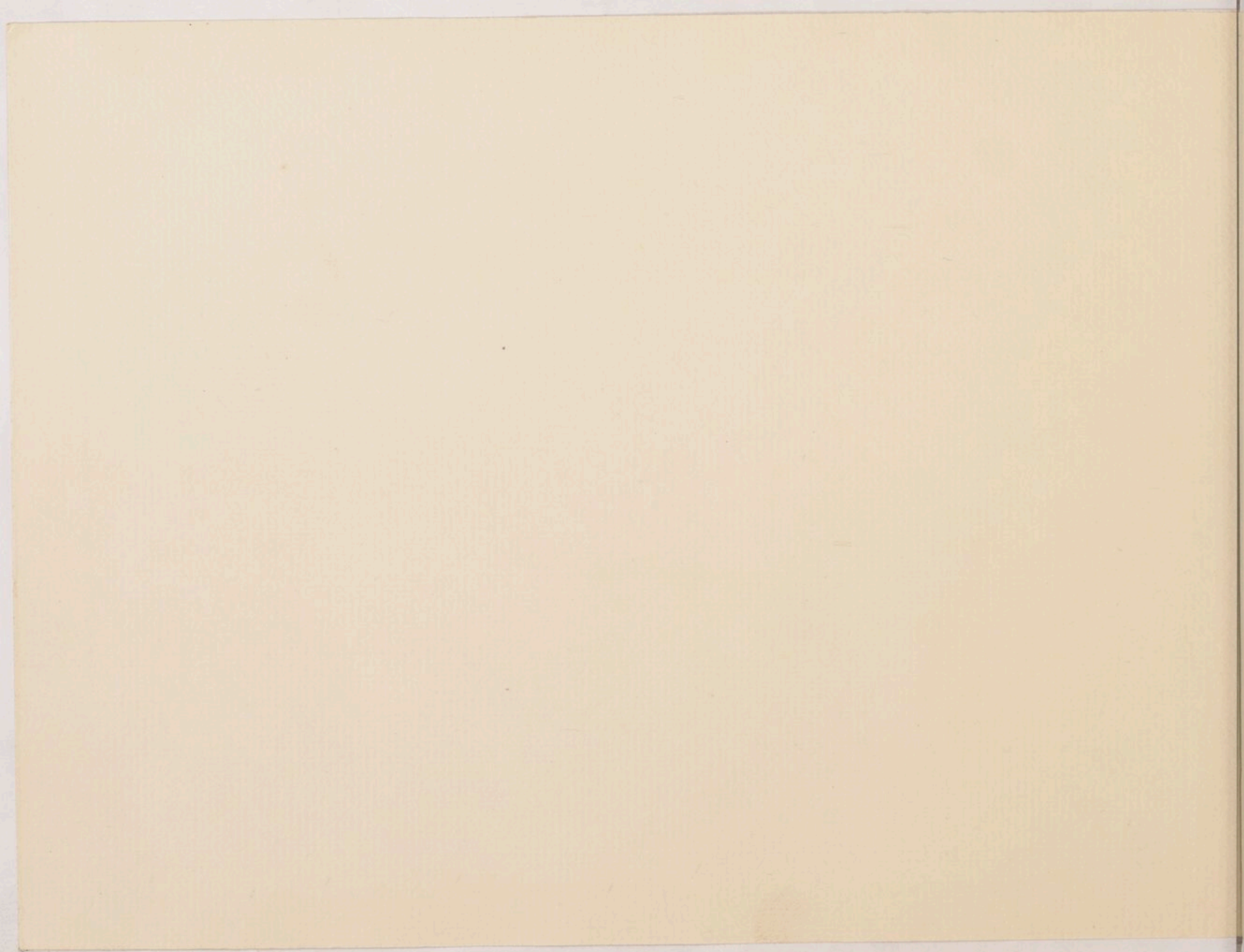


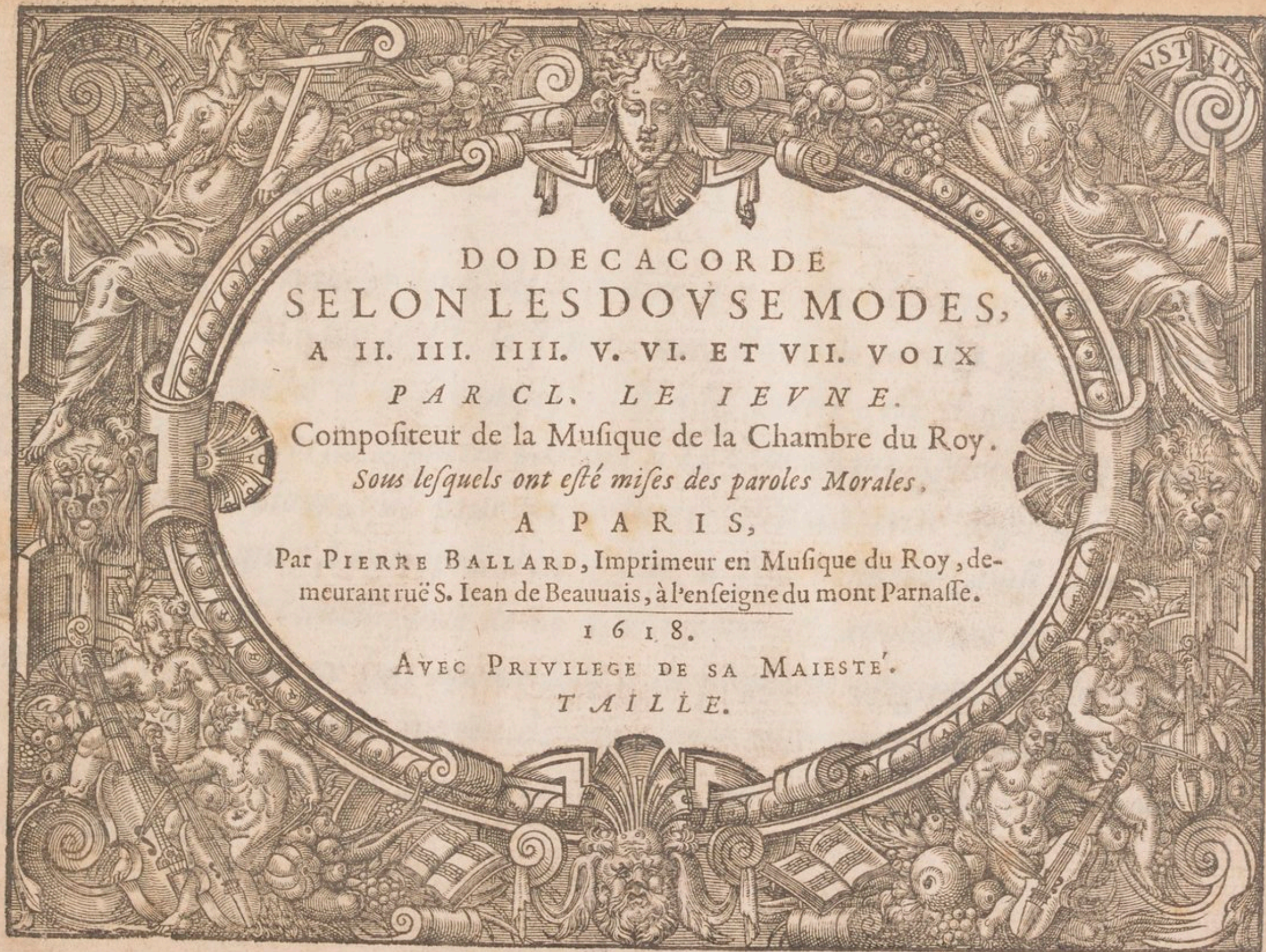




BIND BY SARGORSKI & SUTCLIFFE, LONDON.









A D C L. I V N I I.

D I V I N V M O P V S.

ME juvenem I V V E N I S capiunt modulamina tantum,
Quantum flumineæ labile murmur aquæ.
Si quis erit, talem qui non miretur olorem
Coruorum streperos augeat ille modos.

C O N S T A N T I V S A L B I N Æ V S.

Non olor iste canit sua funera; viuis ab illá,
Cœlica quæ numeris vita canora fuis.
Tu, nisi quam cecinit vitam facili bibis aure,
Hic, E V R O P A, tuum funus olor cecinit.

P. C L. D A N T O N E T V S.



Q V A D R I N.

Q Vi son esprit ne satisfait
En tes chants si pleins de merueilles :
S'il n'est un asne tout à fait,
Il en porte au moins les oreilles.

O. DE LA NOVE.

N

Eluy qui sans s'esmerveiller
Peut ouïr ces douces merueilles,
Il le faudroit esoreiller,
Puis qu'il n'a que faire d'oreilles.



S O N N E T.

Ne ne m'estonne pas, que mon ame, ravie
Au doux de ces accords, s'enuole dans les Cieux :
Car ces accords du Ciel, vont aux celestes lieux
Où mon ame les suit, jointe à leur melodie :

Puis ce sacré sujet ame de l'harmonie,
Me tuant à moy-mesme, & au monde ennuyeux,
Me tire dans le Ciel d'un chainon gracieux,
Pour y trouver mon ame & ma parfaite vie :

Mais je m'esbahi fort qu'un tel œuvre immortel
Ayt peu sortir (CLAVDIN) de vous homme mortel ?
Mortel ? non, car pour vray tel œuvre immortalise :

Et cest bien la raison, que puis qu'il donne à tous,
Puis qu'il prend sa durée & sa forme de vous,
Vous ayés part au bien, lequel de vous il puise.

I. BOISSEVL.



CANON { VLTIMI ERVNT PRIMI,
ET PRIMI VLTIMI.

FVGVE DOVBLE A QVATRE.



Hantés en exultation Au Dieu qui habite en Sion



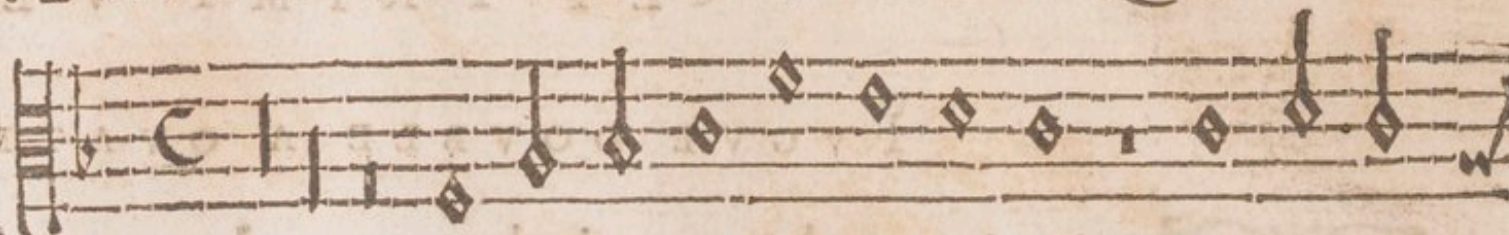
qui ha- bite en Sion.
habite en Sion. Sion.



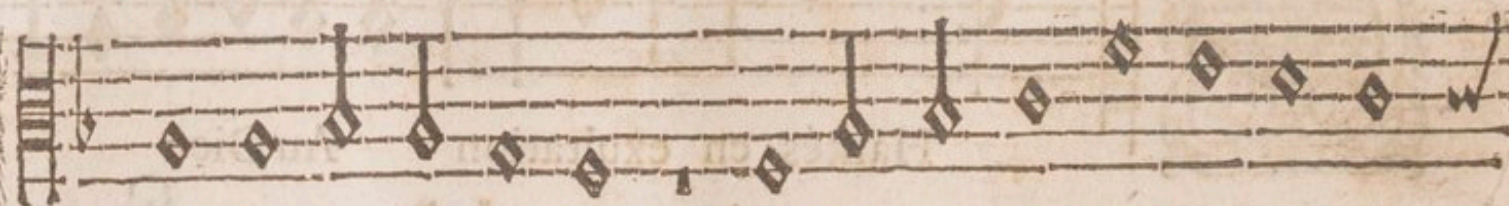


C L. L E I E V N E.

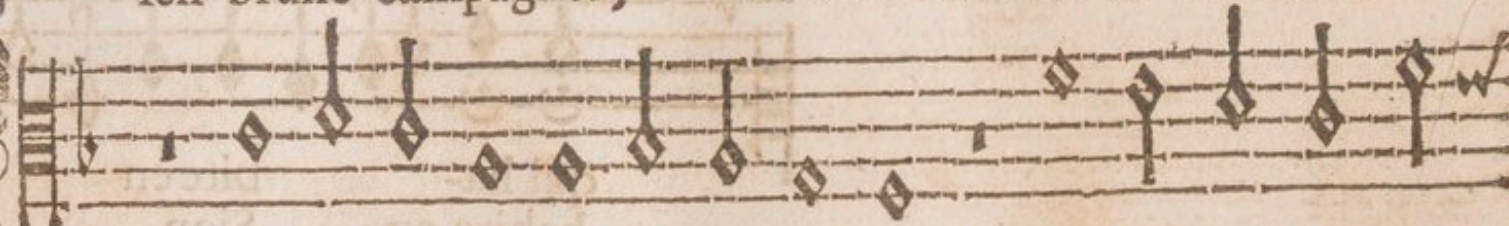
A CINQ. PREMIER MODE AVTENTIQUE.



'Etois en vn beaujour d'Esté Que le So-



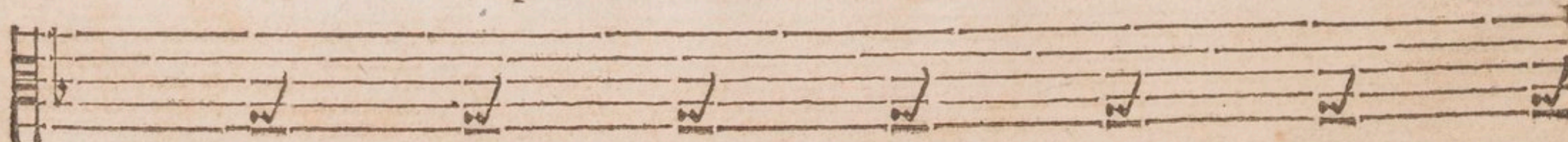
leil brusle-campagnes, Raut l'honneur & la beauté

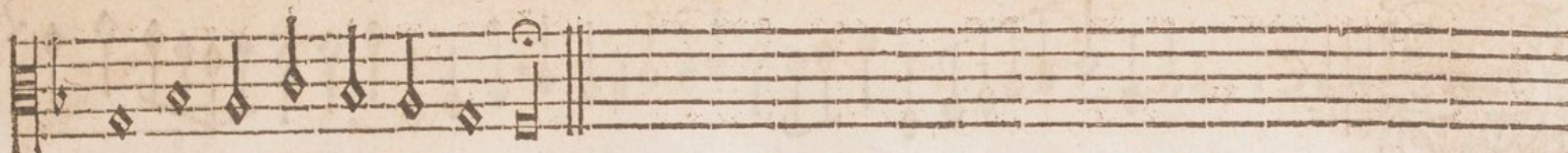


Des vallées & des montagnes. En vn champ tout se-



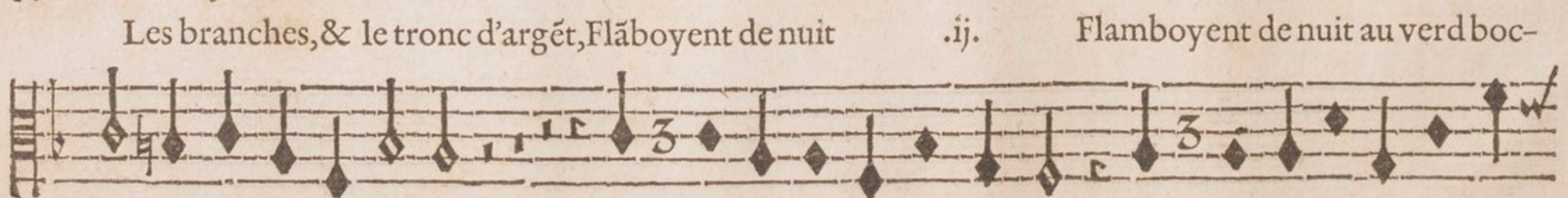
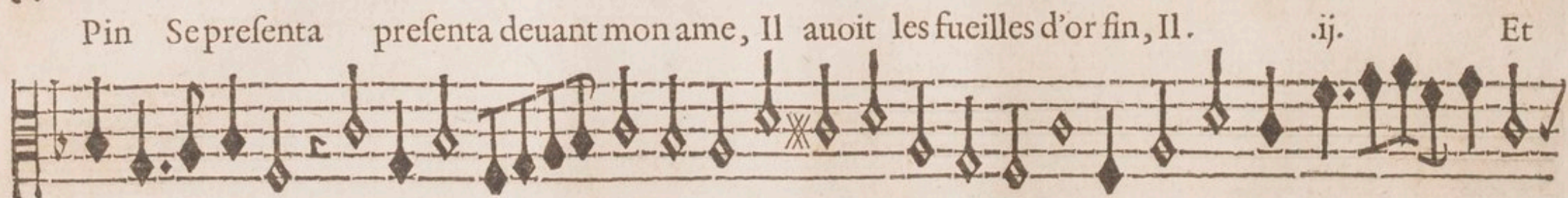
mé de fleurs, Assis aupres l'onde argenti- ne, Quand le sommeil plein de douceurs Se

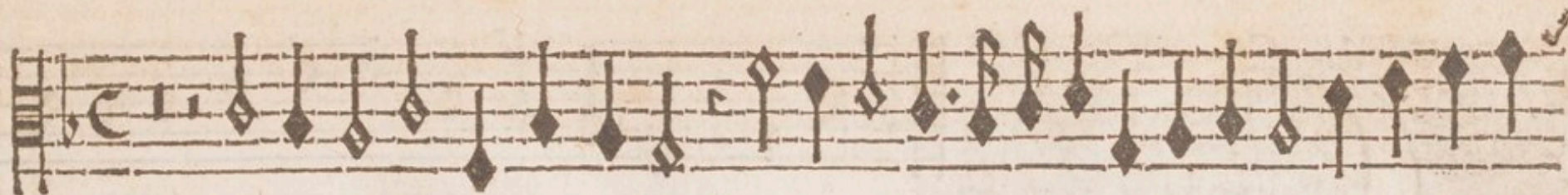




vint couler dans ma poitrine .







T puis vn jouuenceau diuin

.ij.

jouuenceau di-



uin jouuenceau diuin Chan-

toit au son

.ij.

Chan-

toit



au son d'un Luth d'Ivoire

De ce tant admirable Pin

.ij.

Ores le prix, Ores



le prix, ores la gloire: Mais las! Mais las! ô bien trop inconstant Mais.

.ij.



De tout ce que le Ciel embrasse, le Ciel embras-

se, Rien plus je ne vis

Rien

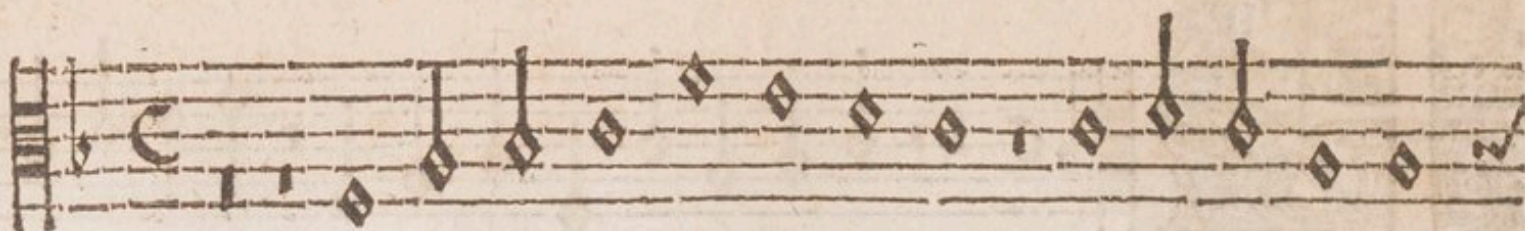


plus je ne vis à l'instant à l'instant De ce grand Pin fors que la place. fors.

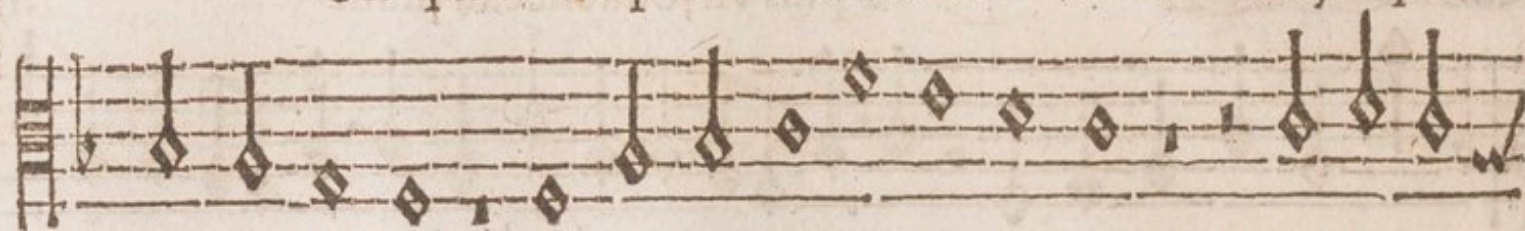
.ij.

que la place.

B ij



Oit que le coup d'un tel malheur Vint de celuy qui



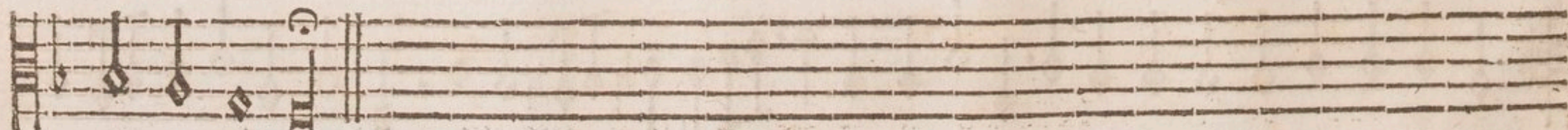
par son foudre Sçait abaisser toute grandeur, Et la fai-



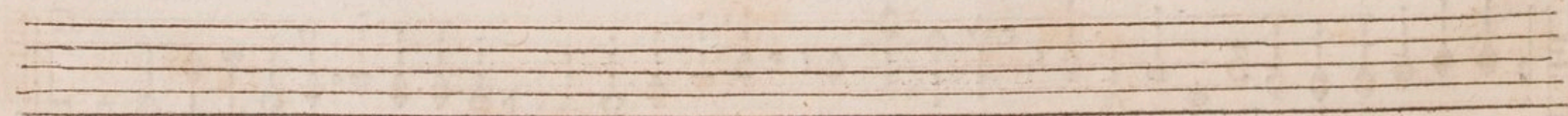
re tourner en poudre: Soit que le champ ouurit son sein Pour



engloutir & l'arbr' & l'homme Soit que peut estre trop soudain Je m'esueillay de

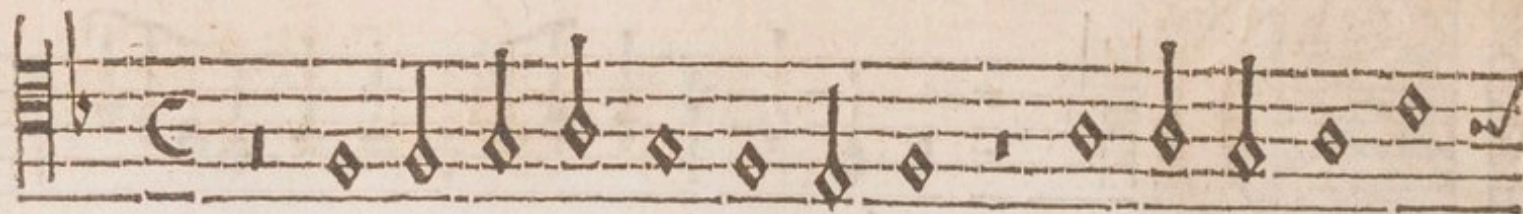


mon doux somme.

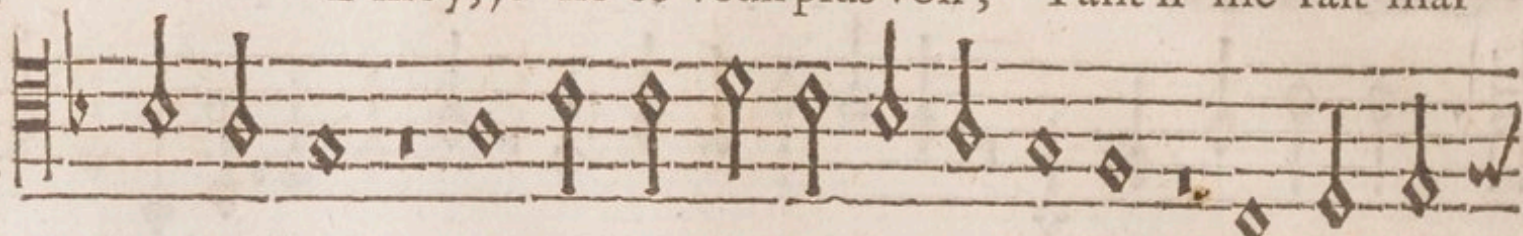




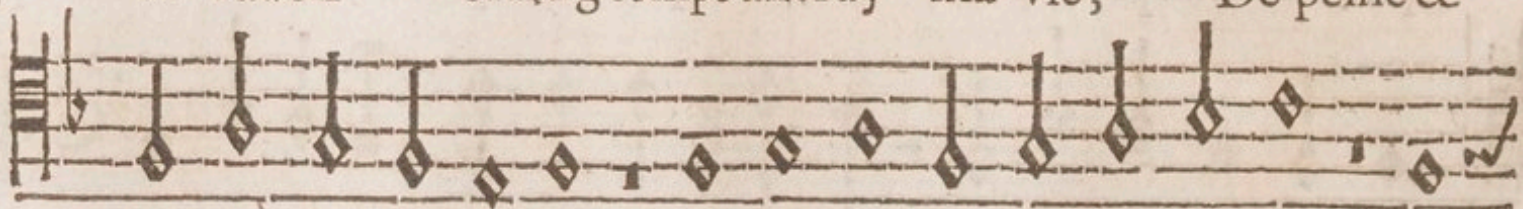
Equoy me fert fui- ure tes pas, Dequoy me fert fuiure tes
pas, Tes faux plaisirs .ij. plaisirs plaisirs & tes appas, Mon- de Monde rem-
ply d'ordure & fange Monde remply d'ordu- re & fan- ge & fang', Et par trop amateur Et.
.ij. du change, du change. Cherche .ij. Cherche qui de ses ans la fleur de ses ans la
fleur Comme moy te donn' & sō cœur: Comme moy te donne & son cœur: Cherche qui veil-
le ouïr ta voix, ta voix, Et se ranger deffous tes loix. Et se Et se ranger deff- sous tes loix.



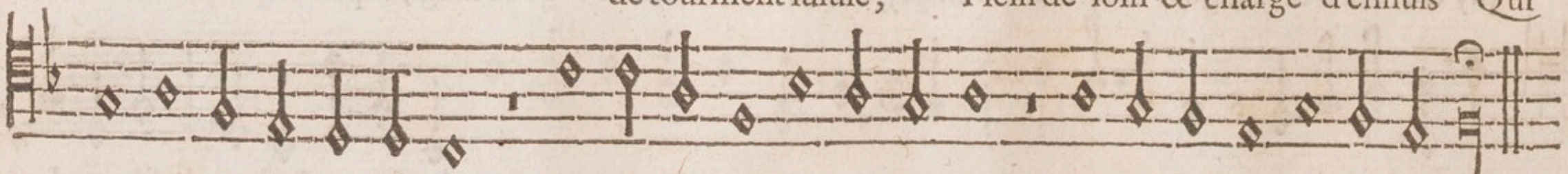
E moy, je ne te veux plus voir, Tant il me fait mal



de t'auoir Si long temps afferuy ma vie, De peine &



de tourment fuiuie, Plein de soyn & chargé d'ennuis Qui

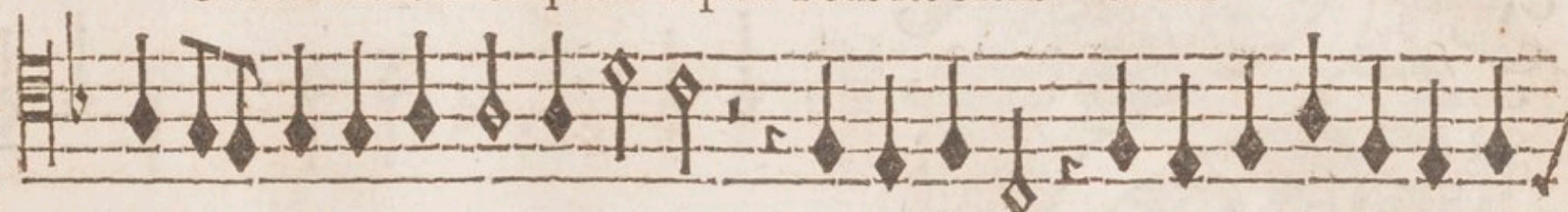


me rongent & jours & nuits, Sans auoir parmy ces trauaux Vne seule heure de repos.

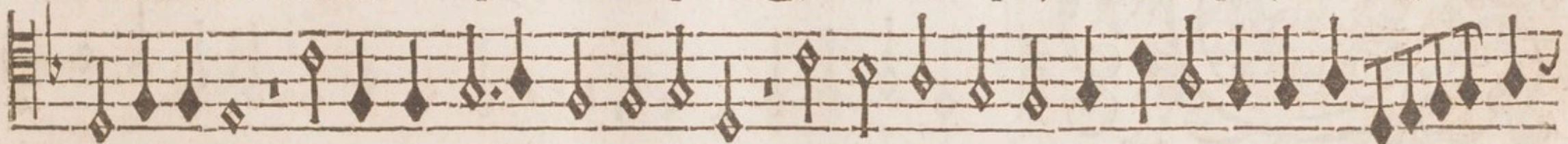




Ous les biens m'ot quitté depuis Tous les biens m'ont



quit- té depuis Que je te fers, que je te suis, que je te suis, je te fers,



que je te suis, Et tout malheur quoy que je face Me cherch' & me fuit & me chaffe, & me fuit



& me chaffe, me fuit & me chaffe, Et

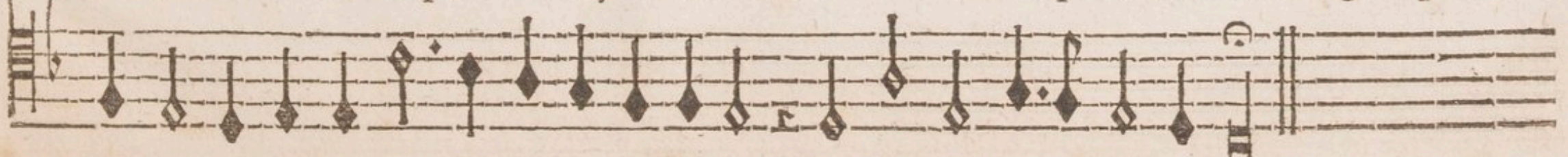
tu me

dis, trompeur attends De

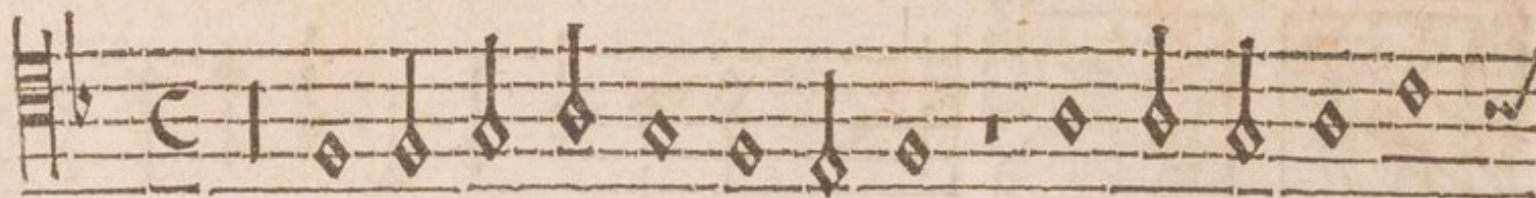


ton loyer l'heur' & le temps, De ton loyer l'heure &

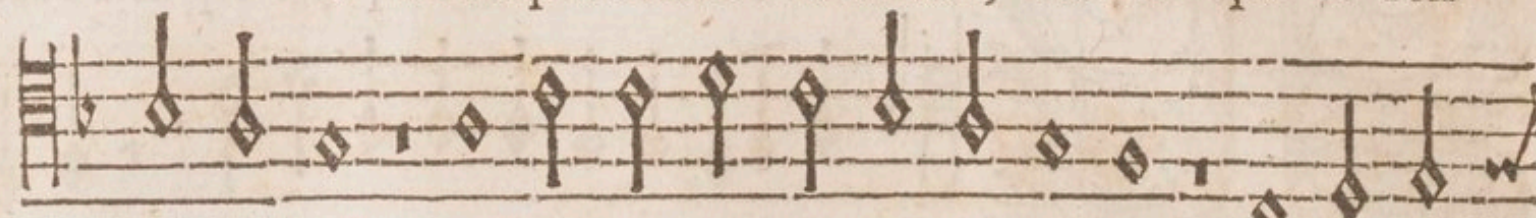
le temps, Tu n'as assés long temps serui



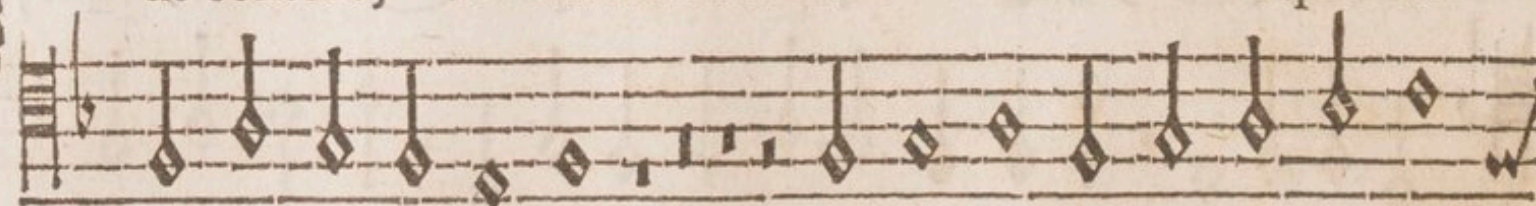
long temps serui Pour mes biens auoir defferui. Pour mes biens auoir defferui.



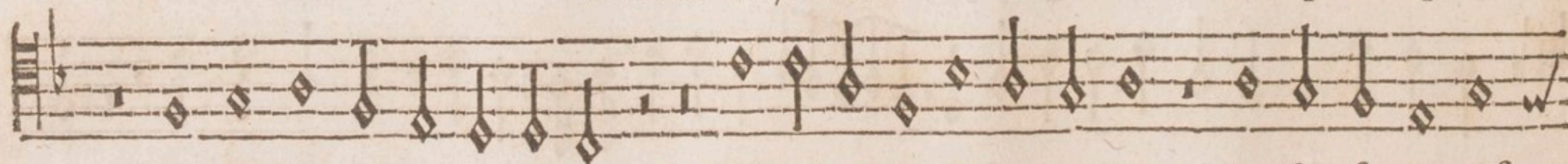
I tu n'es plus ferme & constant, Cherche qui te ren-



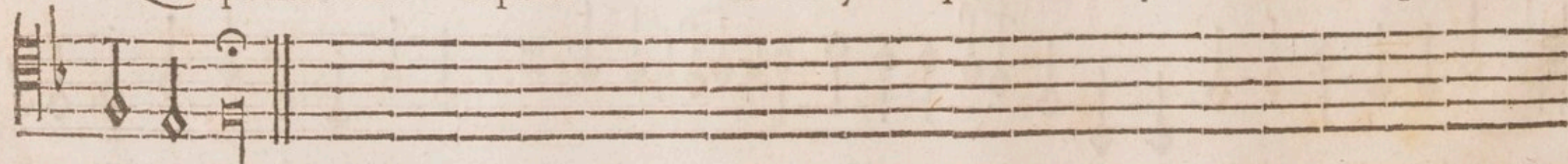
de content, Je veux les fruits d'une vieillesse Apres les



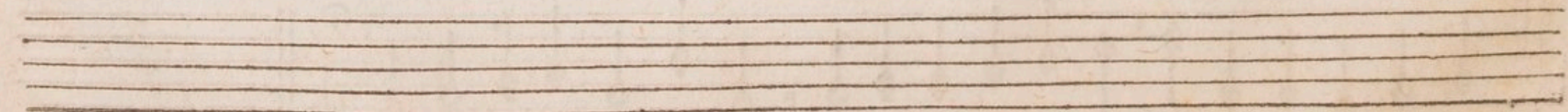
fleurs de la jeunesse: Mes biens ne sont pas si petits



Qu'ils puissent estre departis A celuy là qui comme toy Fausse sa promes-



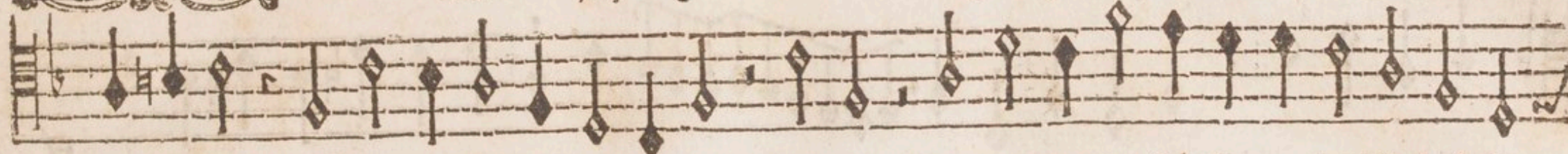
se & sa foy.





As! j'ay trop

long temps Las! j'ay trop long téps a-



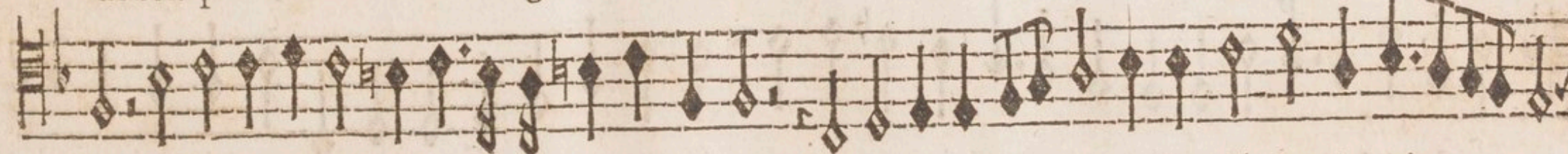
tendu Pauvre que je suis & perdu, Pauvre Pauvre que je suis & perdu, Plustost je



deuois prendre

garde

A ce front & face blafarde, front & face blafar-



de, Et penser a voir a voir ton maintient Et penser a voir ton maintiét Que jamais



Que jamais je n'aurois le bien Que j'attendois en te seruant: en te seruant: Mais des pa-



roles & du vent. Mais des

paroles &

du vent.

D O V S E S M O D E S.

T A I L L E.

C



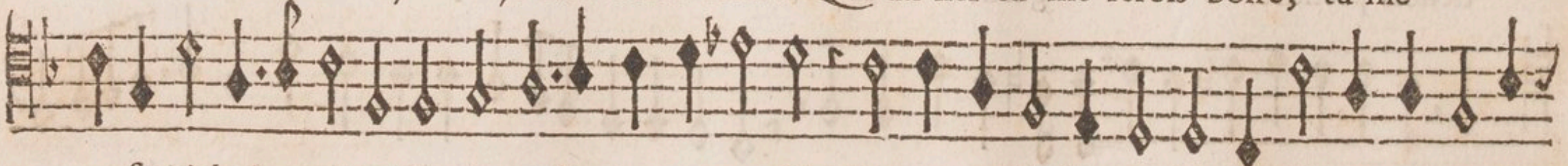
E cœur me le di- soit ainsi, Le cœur Le cœur me le di-



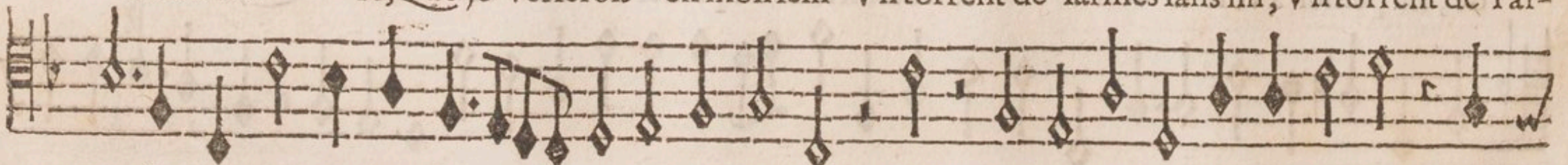
soit ainsi, D'autres me le di- foyent aussi: le di foyent aussi:



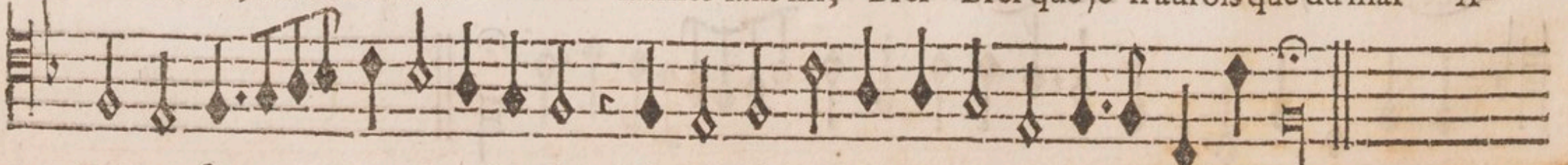
Mais hélas! .ij. je ne voulus croire Que du fiel tu me ferois boire, tu me



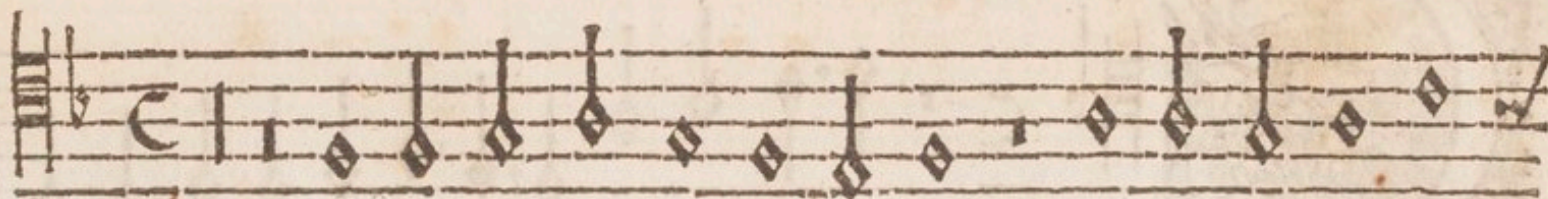
ferois boire, Que je verserois en mon sein Vn torrent de larmes sans fin, Vn torrent de l'ar-



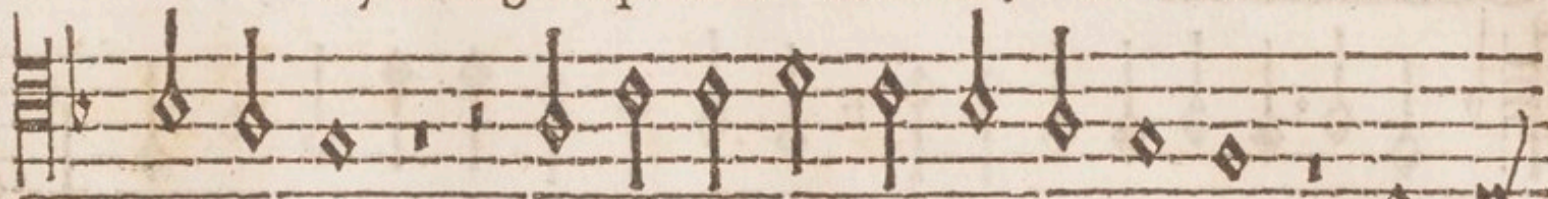
mes sans fin, Vn torrent de larmes sans fin, Bref Bref que je n'aurois que du mal A-



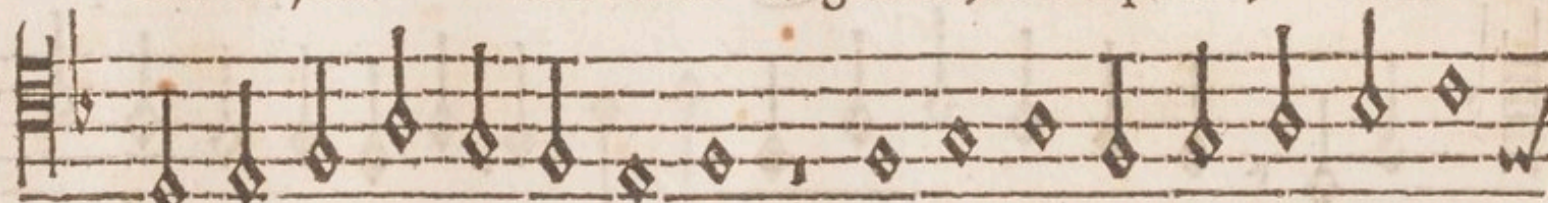
pres vn ser- uice loyal. Apres Apres vn Apres vn ser uice loyal.



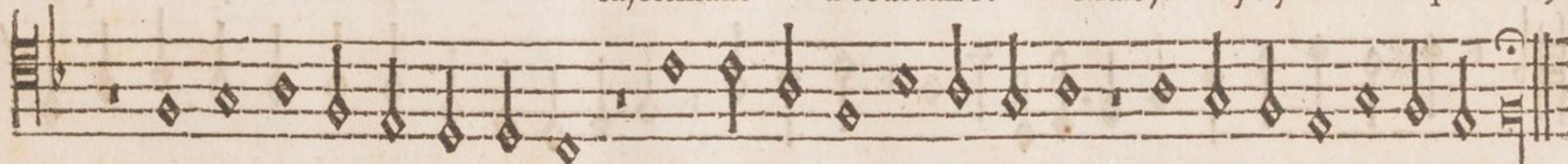
'Ay si long temps fuiui la Cour, Je me suis forcé



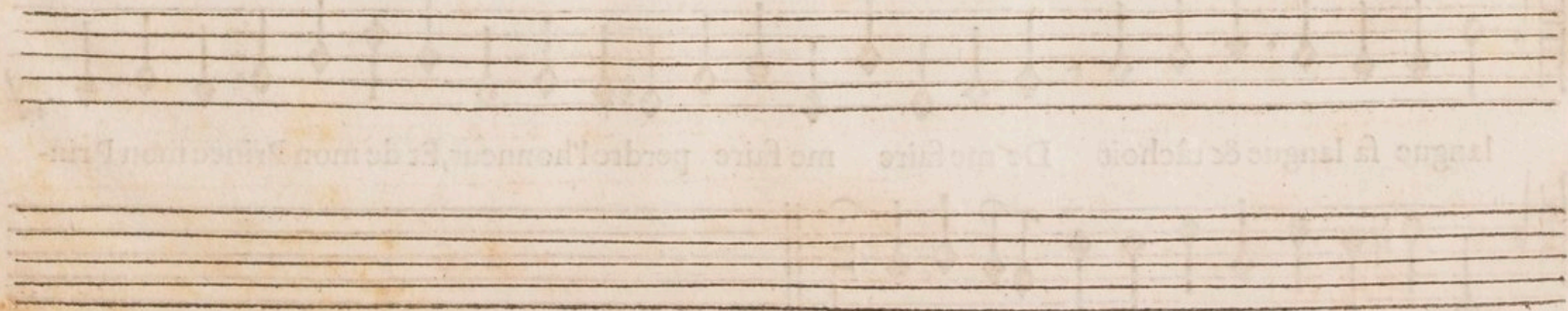
nuit & jour De servir les grands, & leur plaire, M'af-

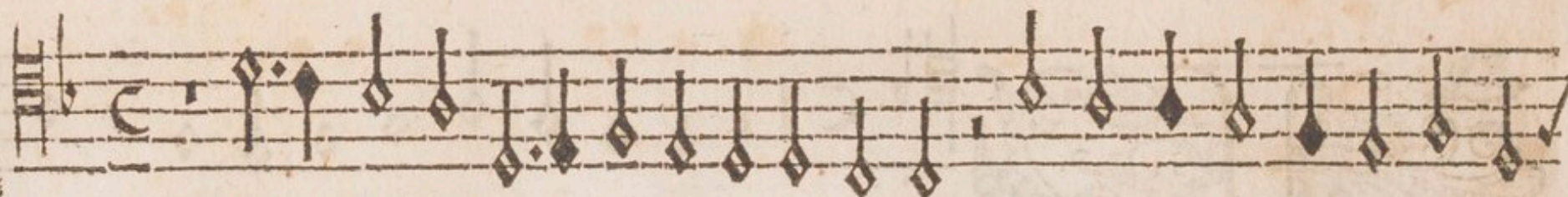


sujettissant à tout faire: Mais je n'y ay trouué que fard,



Que feintise, & que tost ou tard La Cour fait son jeu de celuy Qui mèt en elle son appuy.





Ombien de fois .ij. ay-je souffert Les tours d'un ennemy couuert,



.ij. Qui me disoit me disoit par tromperie me disoit par trompe-



rie Mon seruice est voſtr' est voſtr' & ma vie e, Mon seruice est voſtr' & ma vie, Et puis



Et puis au partir deco- choit Contre moy .ij. ſa langu' & tâchoit Contre moy ſa



langu ſa langu & tâchoit De me faire me faire perdre l'honneur, Et de mon Prince mon Prin-



ce la faueur. de mon Prince la faueur.



I j'ay quelque-fois eu du bien, Si j'ay quelque-fois eu du bien, j'ay quelque-



fois eu du bien, du bien, Je ne l'ay peu dire l'ay peu dire estre mien, Rien à la Cour n'est ferm' & stable



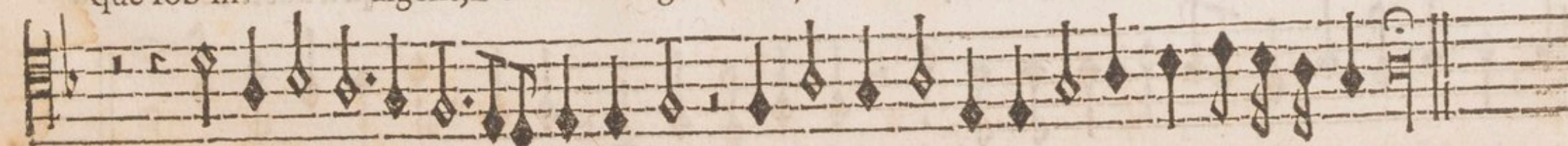
Rien à la Cour n'est ferm' & stable & stable Quel'estre in- tre inconstant & muable. Que l'estre in-



constant & muable. Ores plus que Iob plus que Iob Ores plus que Iob indigent, Ores plus



que Iob in- digent, Demain chargé .ij. d'or & d'argent, Or en credit, .ij.

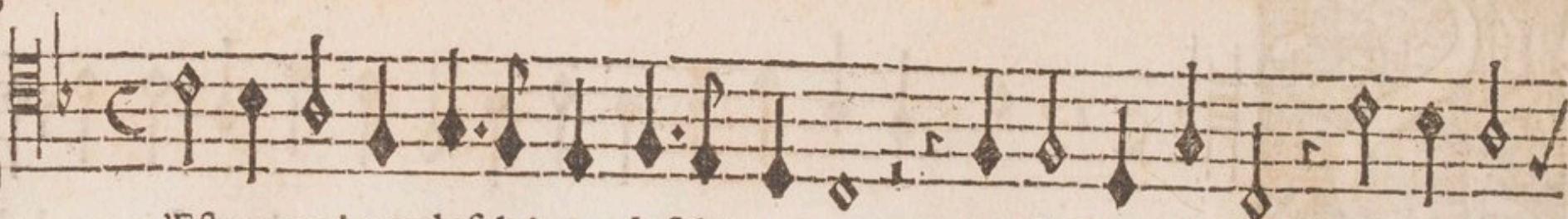


Or en credit, & le mignon, Et puis vn petit vn petit compa- gnon.



Dixiesme partie, à 5.

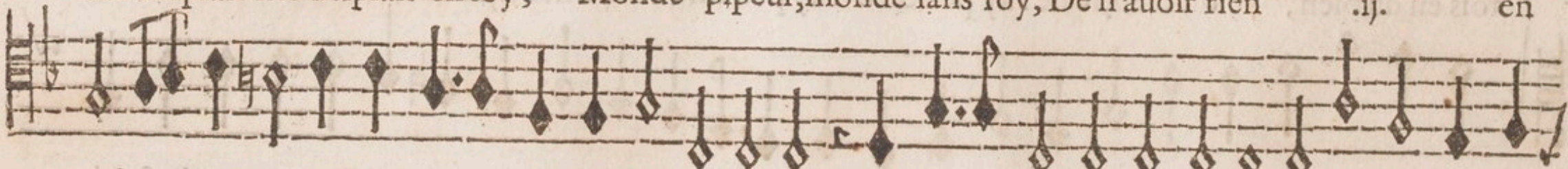
CL. LE IEVNE.



'Est ce qui me desplait me desplait en toy, me desplait en toy, C'est ce qui



me desplait me desplait en toy, Monde pipeur, monde sans foy, De n'auoir rien .ij. en



asseu- rance Quoy qu'on te serue sans offence. Quoy qu'on te serue sans offence. Tu fais tout ain-



si Tu fais tout ainsi tout ainsi qu'un enfant qu'un enfant Qui donne qui donn' & puis incon-



tiennent Ne cesse de crier qu'il n'ayt .ij. Le don qu'il auoit des-ja fait.

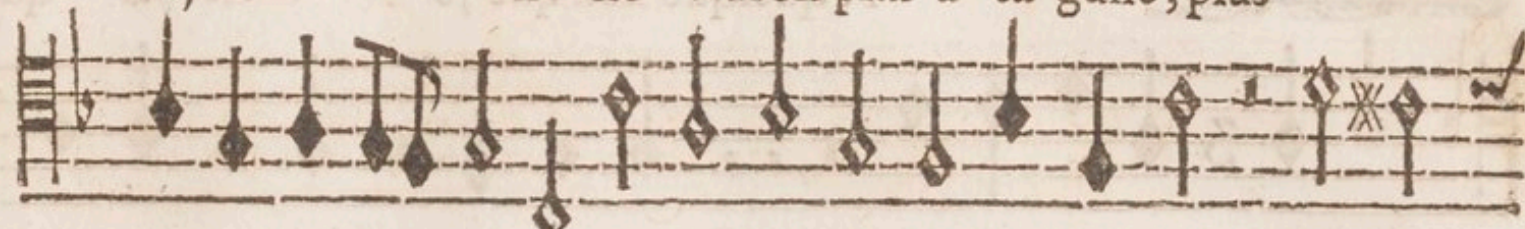


Le don qu'il auoit des- ja fait. des-ja fait. Le don qu'il auoit Le don qu'il auoit des-ja fait.



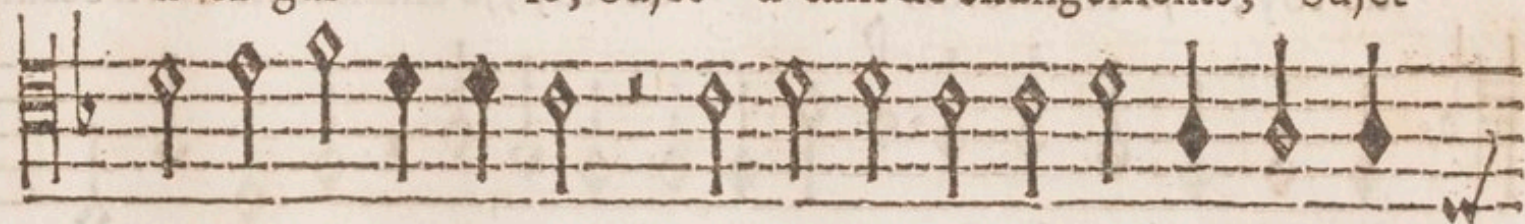
I j'eusse.

Et ne viurois plus a ta guise, plus

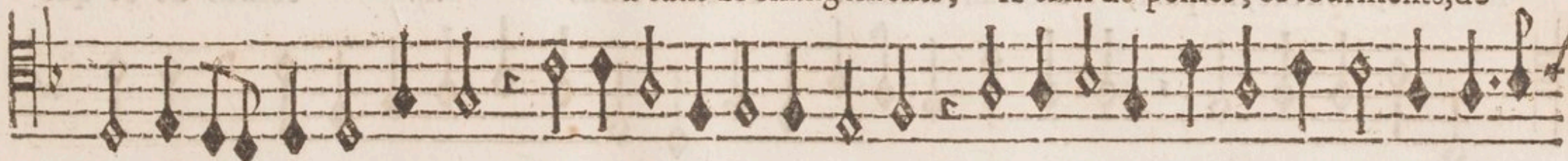


a ta gui-

se, Sujét a tant de changements, Sujét



a tant de changements, A tant de peines, & tourments, de



peines,

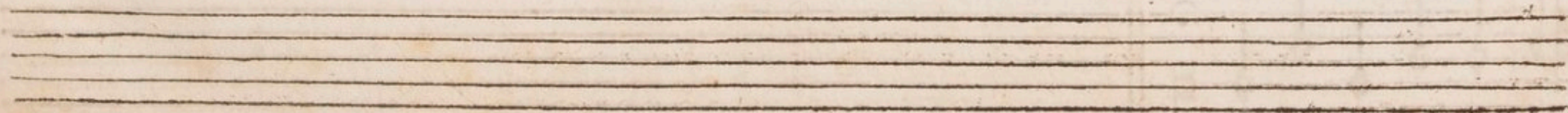
& tourments, A vn tas de flateurs accorts A vn tas de flateurs accorts Qui se



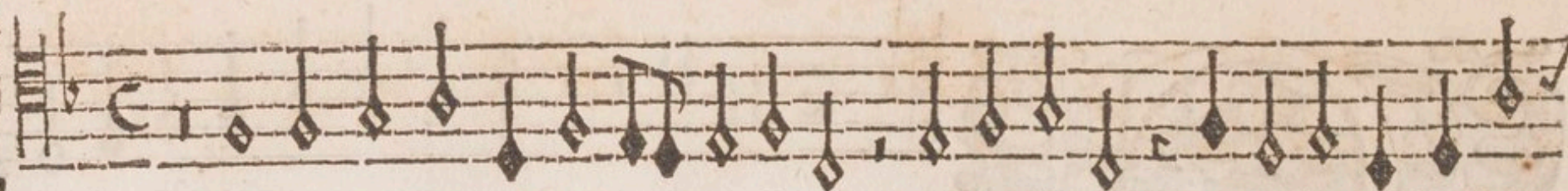
plai-

sent au boute-hors. Qui se plai-

sent au boute-hors.



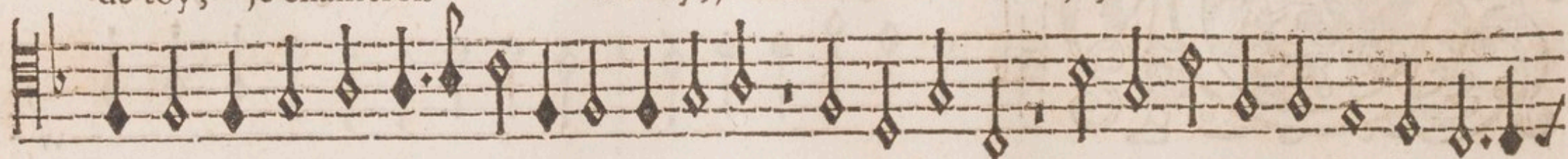
Douzième partie. à 6. CI. LE IEVNE.



N quelque lieu que je ferois que je ferois que je ferois Plus loing



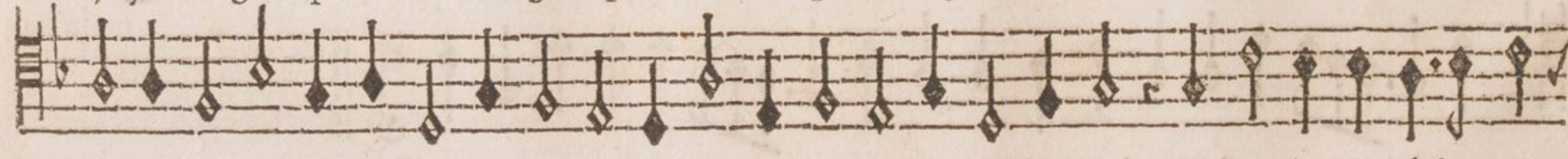
de toy, je chanterois de toy, je chanterois D'un cœur joyeux ma delivrance,



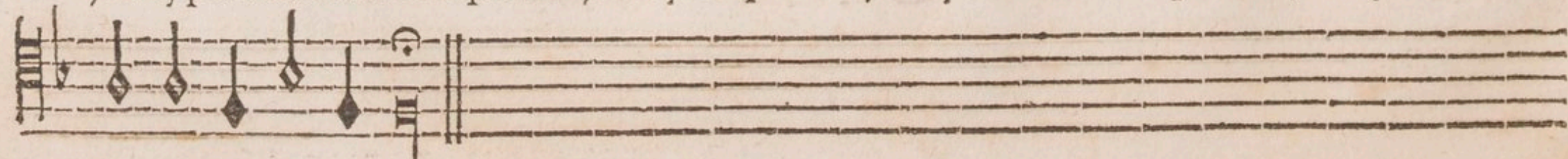
Mon bié, Mon bié, ma paix, mon assurance. Je suis confus .ij. confus de ce que



j'ay Si long temps de Si long temps de ton pain mangé, de ton pain mangé, Et que



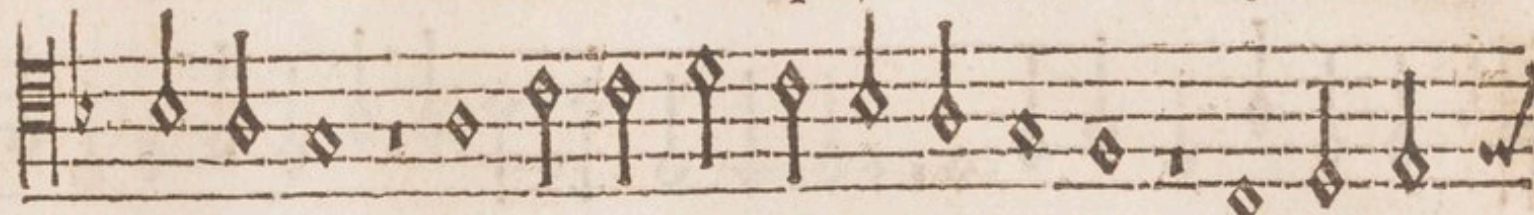
je n'ay peu voir deuant Ce qu'ores je voy Ce qu'ores je voy clairement. qu'ores je voy clairement.



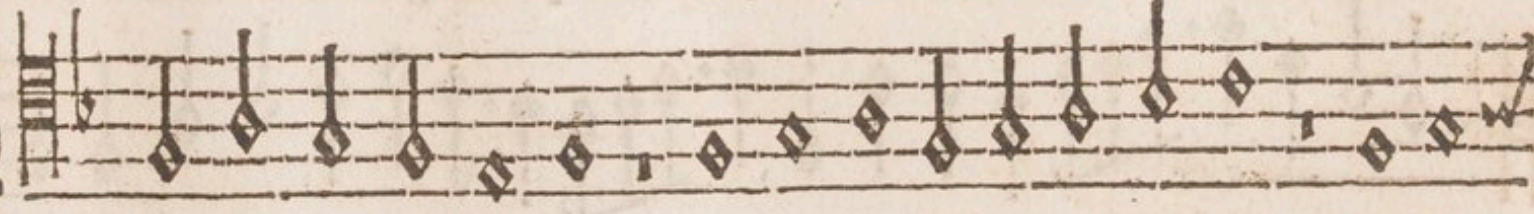
qu'or' je voy clairement.



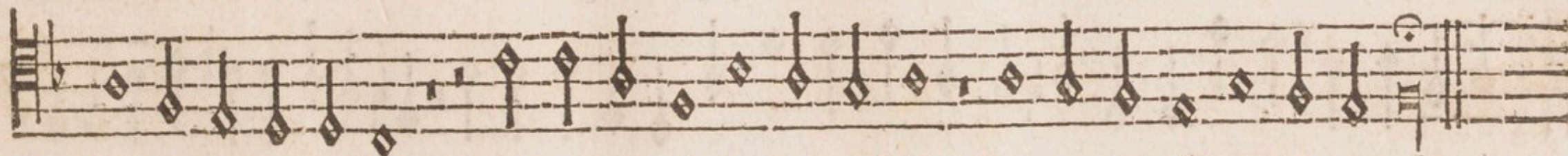
Ais il vaut mieux tard que jamais, Je seray libre



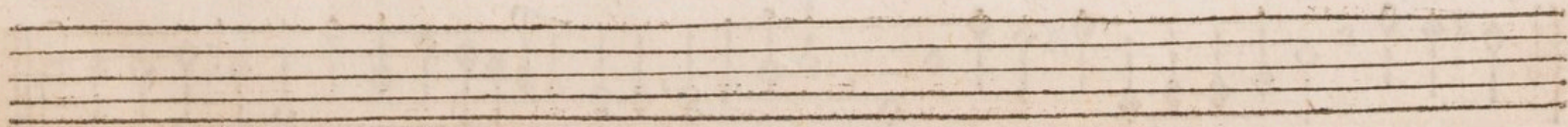
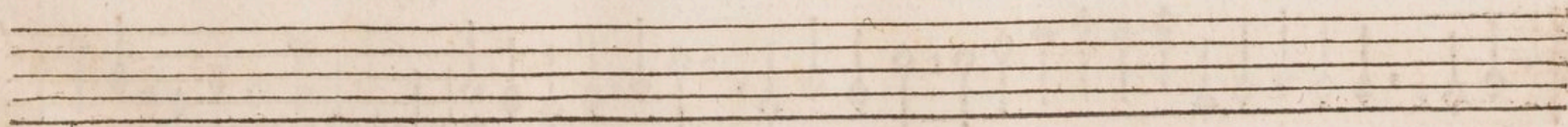
deformais: Adieu la Cour, adieu le monde, Adieu four-



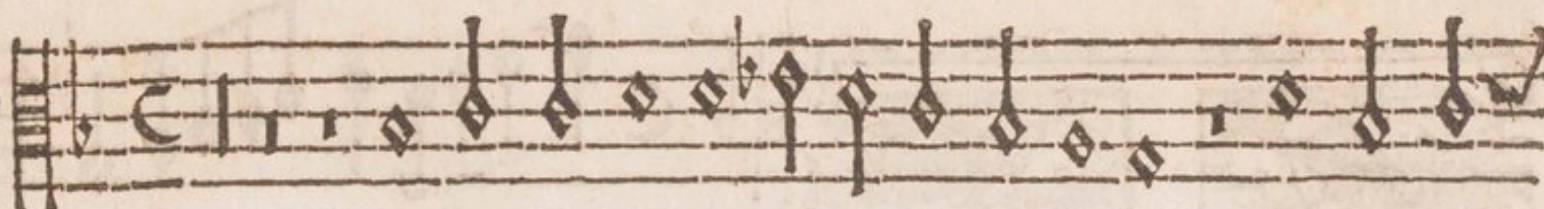
ce de maux feconde. Je m'en vay lassé de testours Passer



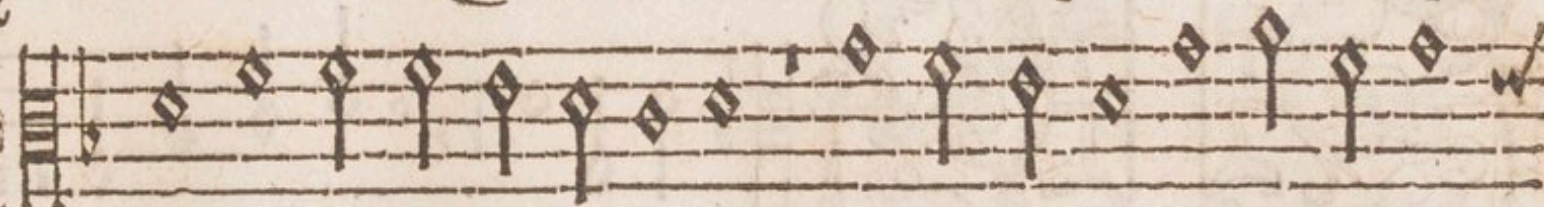
le reste de mes jours Au plus creux des bois plus espais, Pour y viure & mourir en paix.



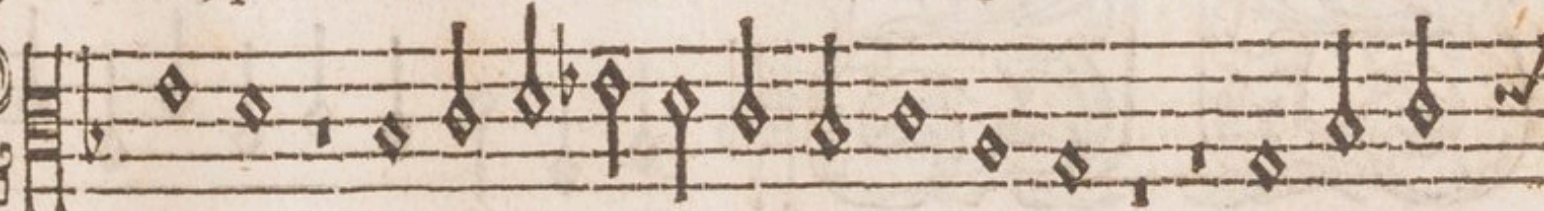
Arler beaucoup Parler beau- coup Parler beaucoup n'est
gueres sans offense, Parler beaucoup n'est gueres sans offense, Vn petit mot Vn petit mot
ainsi qu'un coup ainsi qu'un coup qu'un coup de lance Perce souvent .ij. nō l'har-
nois ou le cœur: Mais ce qui est beaucoup pl' cher l'honneur, beau. .ij. Vn petit mot souvent vn feu d'é-
uie .ij. Allum'es cœurs de ceux qui de leur vie Eussent deuant fait vn rā-
part tresfort vn rāpart tresfort Pour se deffendre .ij. Pour se deffendre à l'enui de la mort.



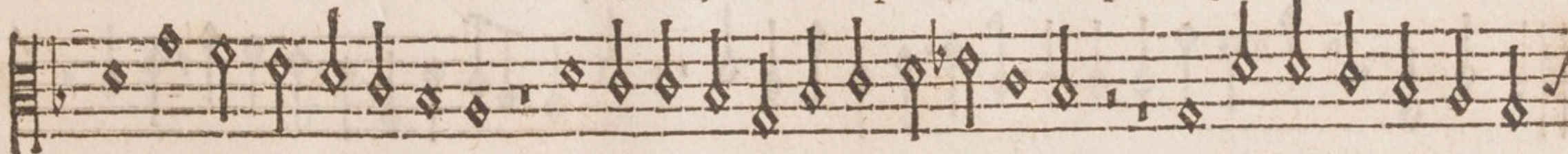
!Qu'a bien dit cette claire trompette Du Tout-puif-



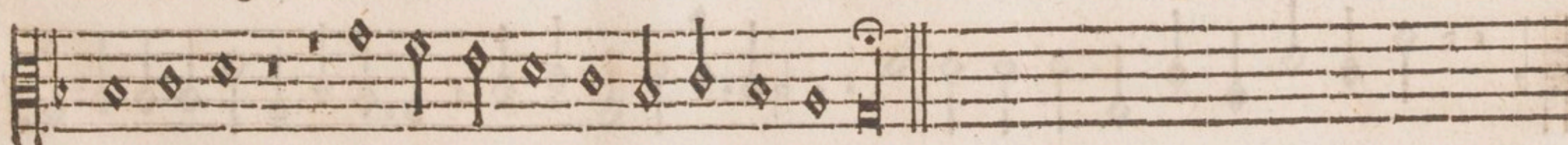
sant, que comm'vne bluette De feu pourroit reduire vn bois



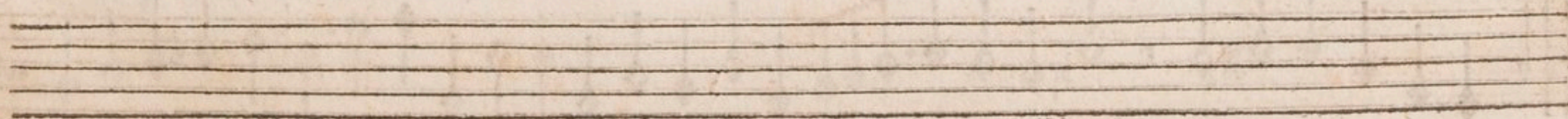
en feu, Et le tapir en cendre peu à peu. Ainsi peut



bien la langue mal domtée Estre souuent cause qu'vne contrée Se perd' au feu d'un immor-

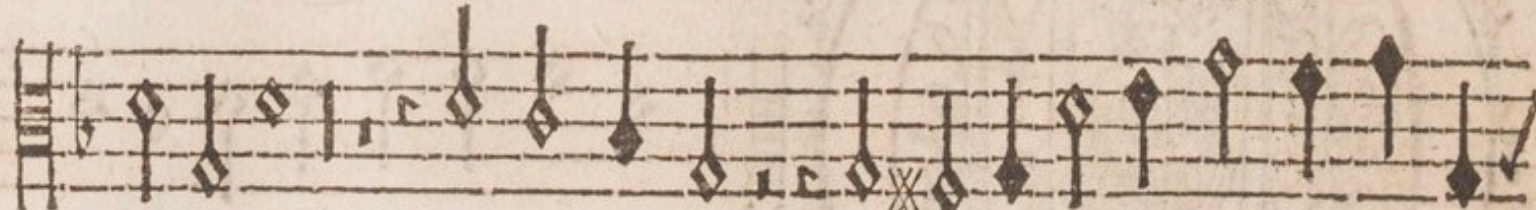


tel discord, Bruslant le nœud de son premier accord.





Ant de Ci- tés Tant



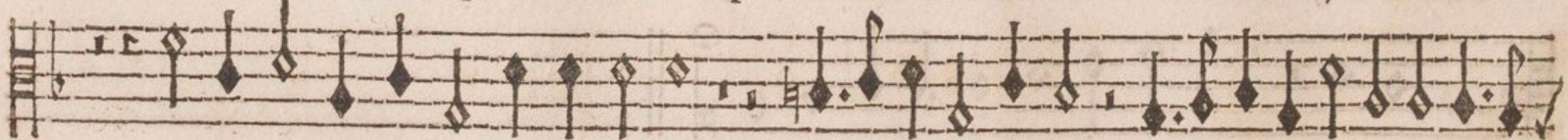
de Cités Et n'auroyent pas .ij. Et n'auroyét pas sen-



ty les mains cruelles senty les mains cruelles cruelles Des en-



nemis .ij. qui les ont fait pas- ser Sous le tran- chant .ij.



Sous le tranchant du glaive & terrasser, Si ce brandon, .ij. cette



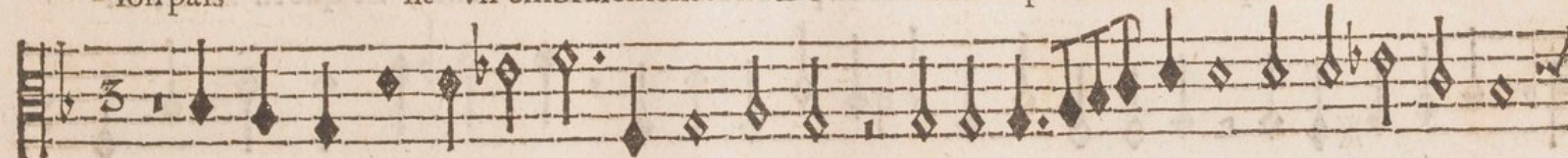
langue affectée Eust esté lors au palais attachée au palais attaché-



e De celuy là .ij. De celuy là De celuy là quand d'un mot seulement De



fon pais fit vn embrasement. De De fon pais fit vn embrasement.



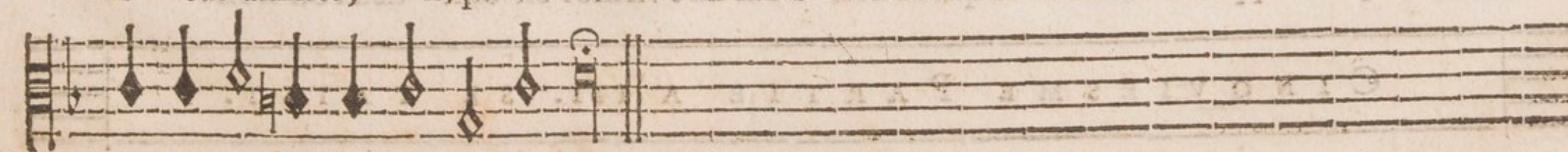
Tant de grands Roys, de Ducs, & de grands Princes, & de grands Princes, Eussent long temps



Eussent long temps Eussent long temps gouverné leurs Prouinces Si vn rapport ne les ne

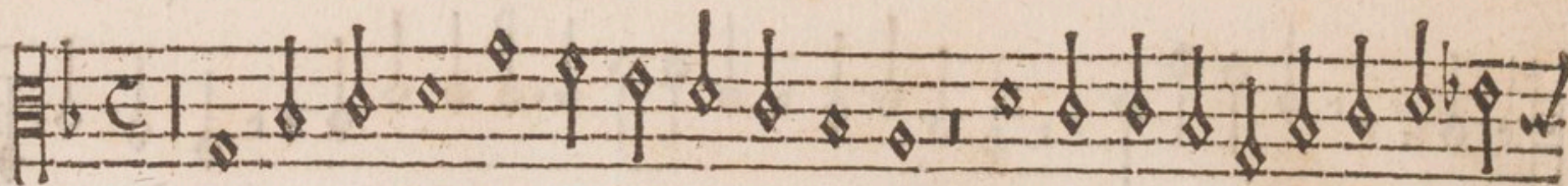


les eut animés, Et pour se battre a tout' outranc' armés. a toute outrance armés. Et pour se bat-



tre se battre a toute outrance armés.

Quatriesme partie à 4. CL. LE IEVNE.



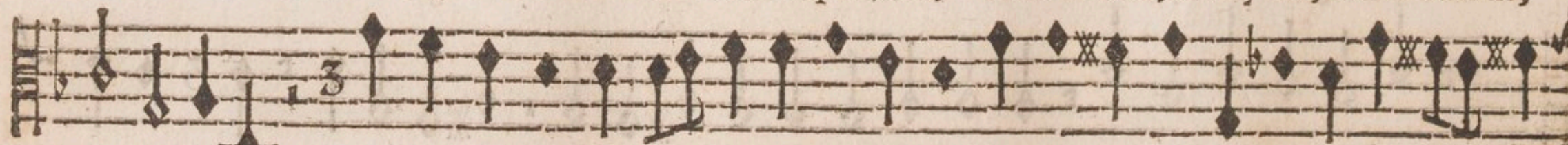
Is moy, pourquoy n'as tu plus d'une bouche Qui tient encor cette langue fa-



rouche Comm' en prison ferrée Comme en prison ferrée entre les dents, Et que tu as les au-



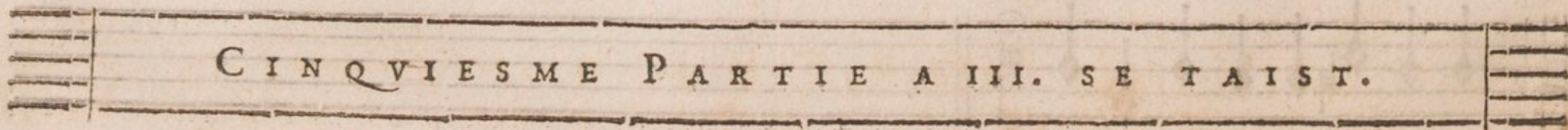
tres sentiments Logés en deux belles maisons pareilles, Deux mains, deux yeux, deux naseaux,



deux oreilles, C'est pour t'apprédr' & mon trer que tu dois Pour dire vn mot en ouïr deux ou



trois. C'est pour t'apprédr' & montrer que tu dois Pour dire vn mot en ouïr deux ou trois.



CINQUIESME PARTIE A III. SE TAIST.



Lustot vn dard jetté de grand puissance Re-



tournera .ij. vers celuy qui le lan-



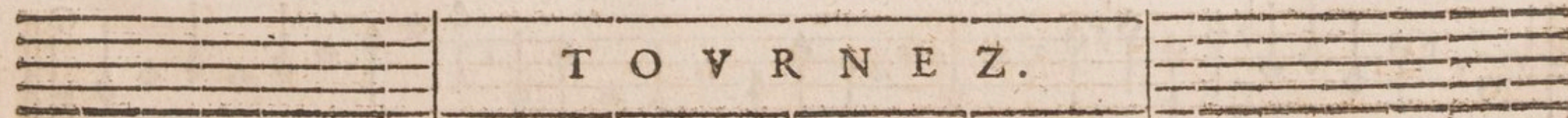
ce, Plustot leurs cours les fleuves laisseront, Plustot leurs



cours les fleuves laisseront, Plustot leurs cours les fleuves laisseront, Et vers leur chef en haut



remonte- ront. Et vers leur chef en haut remonteront.



T O V R N E Z .

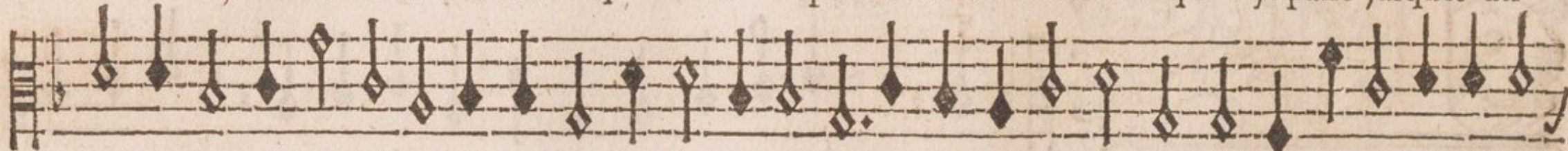
CL. LE IEVNE.



Qu'un mot lasché d'une bouche imprudente d'une bouche imprudente Retourne avant



.ij. Retourne avant que la pointe on ne sente Avant qu'il ayt passé jusques au



cœur Avant qu'il ayt passé jusques au cœur De cil auquel on veut raurir l'honneur. auquel on veut raurir l'hon-



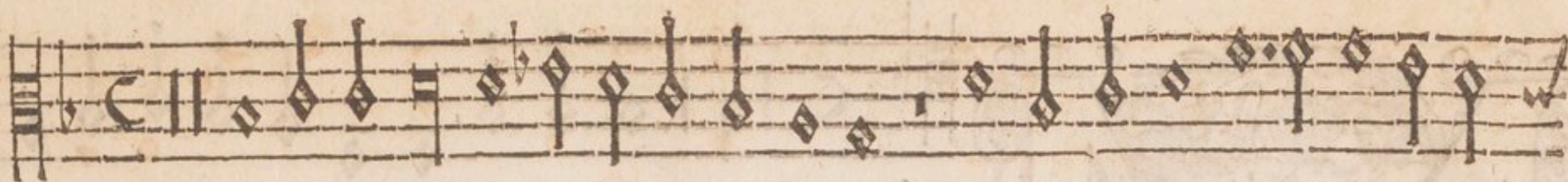
neur. Tu peux encore ayant la main Tu peux encore ayant la main hauffée ayant la main hauf-



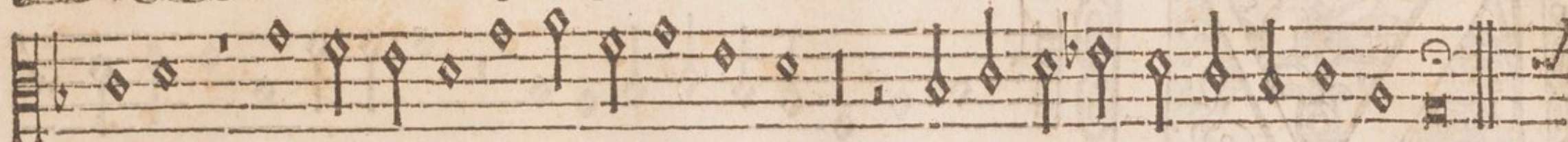
fée Tenir en l'air & la main & l'es- pée: & la main & l'espé- e: Mais nō le mot .ij.



qui est des-ja par l'air, ja par l'air, Il faut qu'il passe & la terr' & la mer. Il. .ij.



E pense pas que celuy soit plus sage Qui n'a sinon que babil & lan-



gage: Mais bien celuy qui ne parle beaucoup, Et qui ne dit rien qui ne porte coup.



Tant plus vn muy Tant pl⁹ vn muy est vuid' & tant plus sonne est vuid' & tant plus sonne Pour tât soit



peu que d'un doit on l'estonne, que d'un doit on l'estonne. Frappe le fort Frappe le fort quand tout



plein il fera, quand tout plein il fera, Et point du tout .ij. ou bien peu sonne-

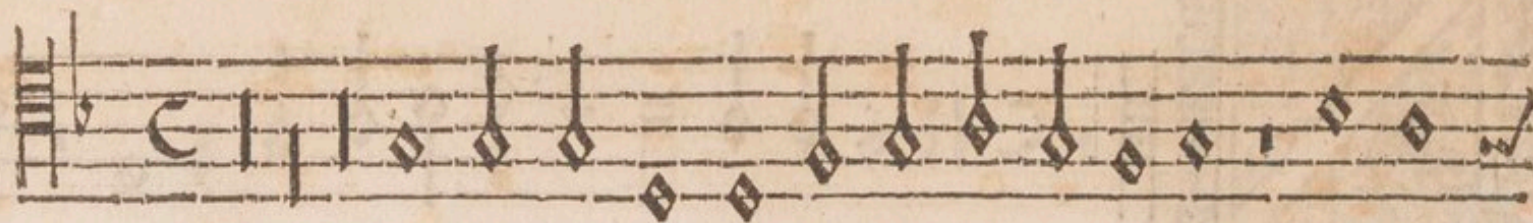


ra. bien peu Et point du tout .ij. ou bien peu sonnera. bien peu sonnera,

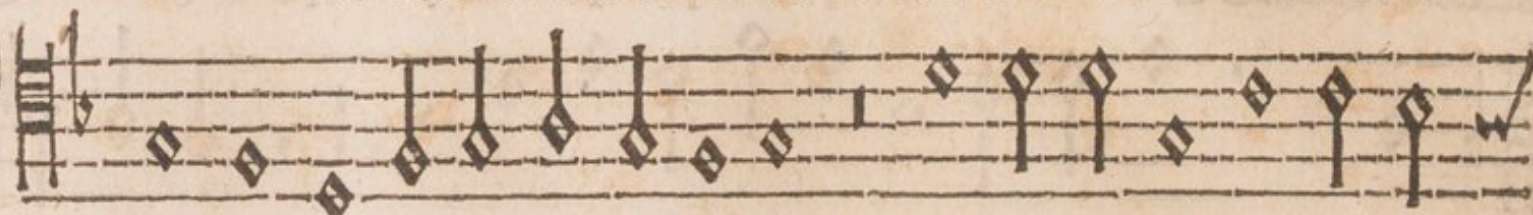
D O V S E S M O D E S.

T A I L L E.

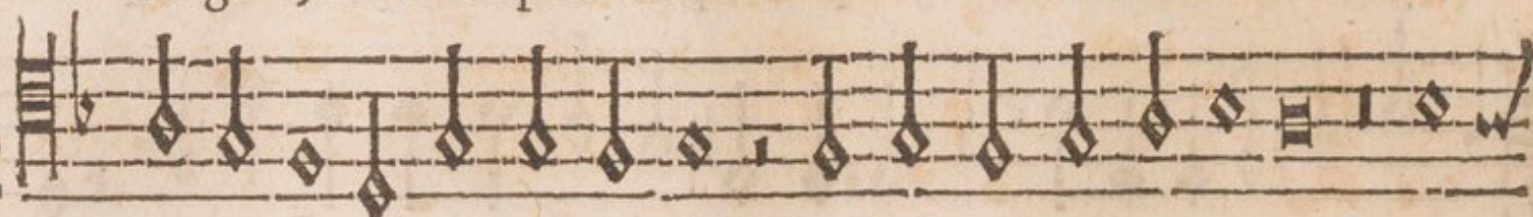
E



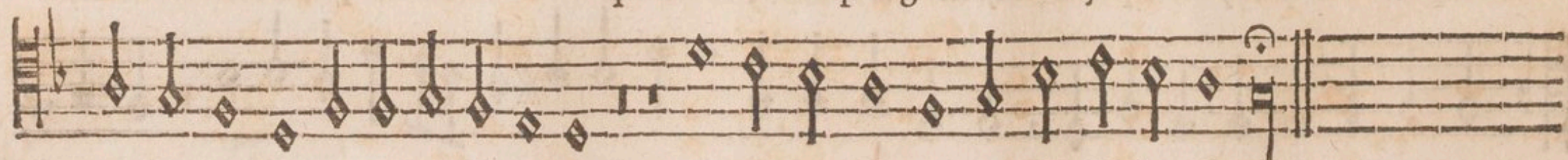
On Dieu combien vn feul ventre déuore D'or &



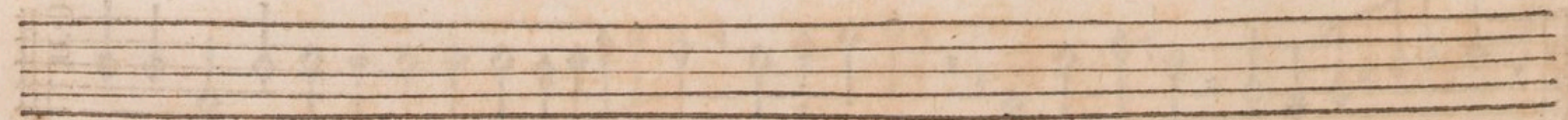
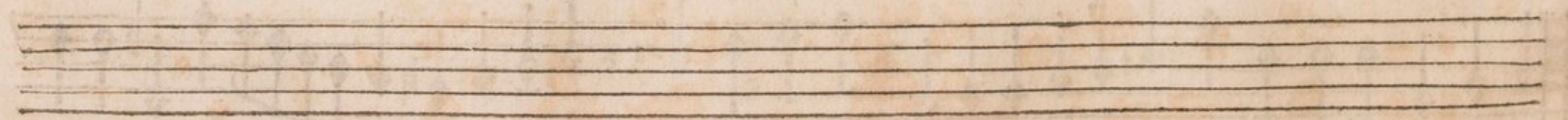
d'argent, & si ne peut encore Estre content de tout ce



que nature Trop largement luy donne en nourriture, De



ce que l'air, & la mer, & la terre En son grand sein luy produit, & luy ferre.





'Il n'a toujours quelques fauces friandes Il ne prend goust .ij. Il ne prend



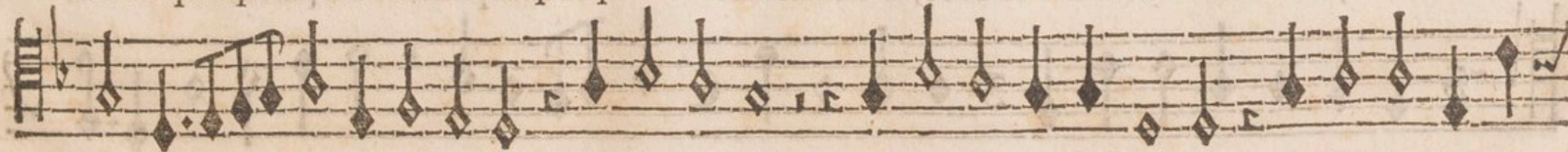
goust S'il n'a toujours quelques fauces friandes Il ne prend goust aux meilleures viandes, aux meil-



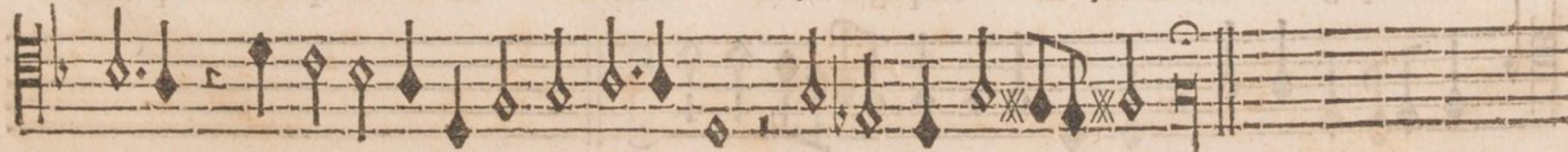
leures vi- andes, aux meilleures vi- an- des, S'il n'a toujours quelque n'a toujours quelq; chose nou-



uelle quelque chose nouvelle quelque chose nouvelle Il se lamente, se lamente, &

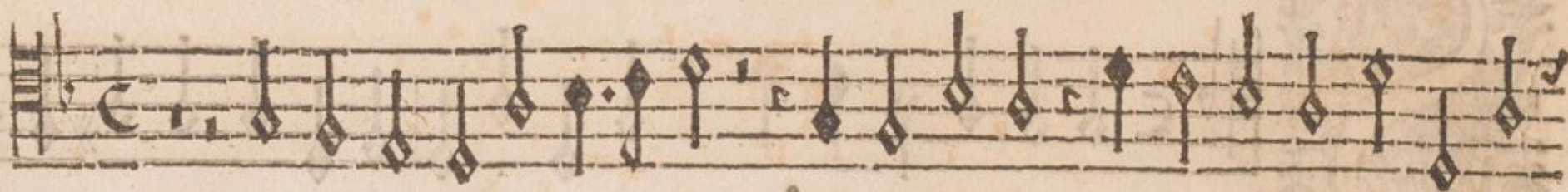


soudain se rebelle Contre les siens, voire contre foy-mesme, voire contre foy-

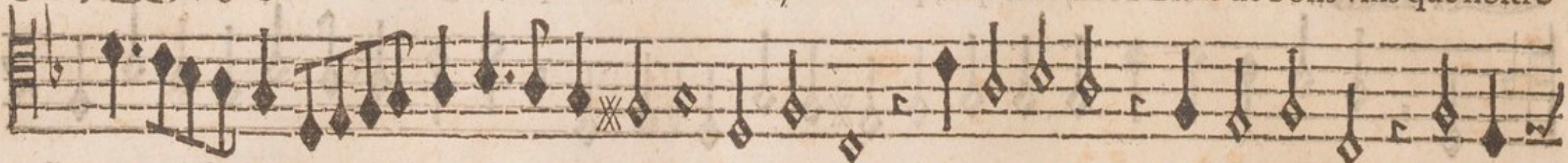


mesme, foy-mes- me, Et de despit s'en va tout triste & blef- me.

Derniere partie, à 6. CL. LE IEVNE.



Ant de bons vins .ij. Tant de bōs vins Tant de bons vins que nostre



ter- re por- te, Ne font pas bons, .ij. Ne font pas bons, il en



faut d'autre forte, Il faut aller en la Grece, en Candie Pour en tirer en tirer Pour en ti-



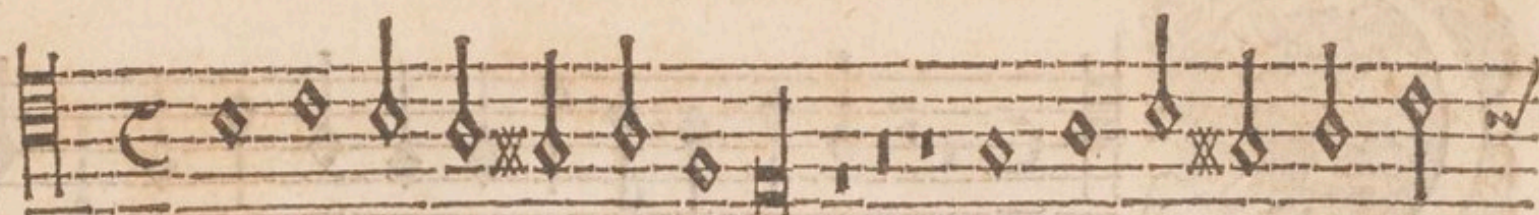
rer .ij. Pour en tirer le Grec, la Maluoisie: Il faut passer faut passer de



l'Espagne en la France. de l'Espagne en la Fran- ce: O que de mal pour

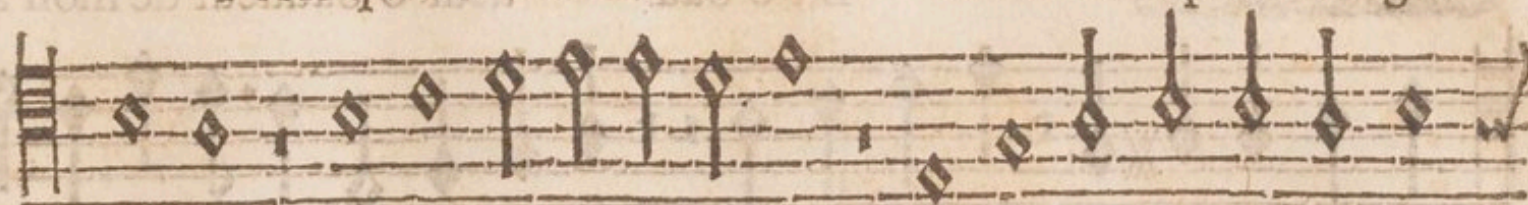


com- plaire complaire à la pance!

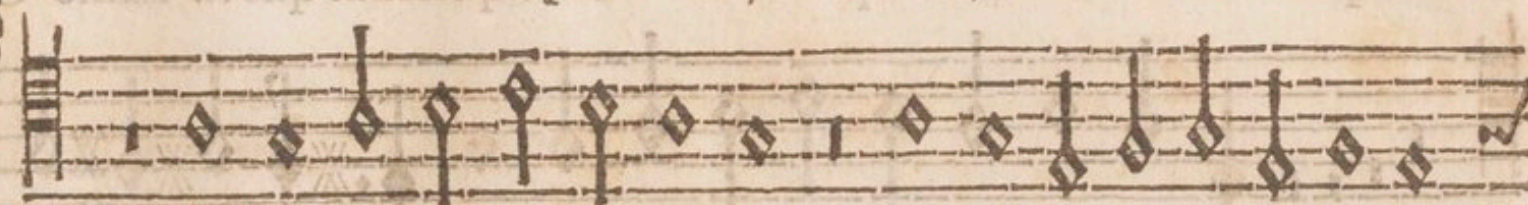


I tost que la Penitente

En dueil & pleurs languis-

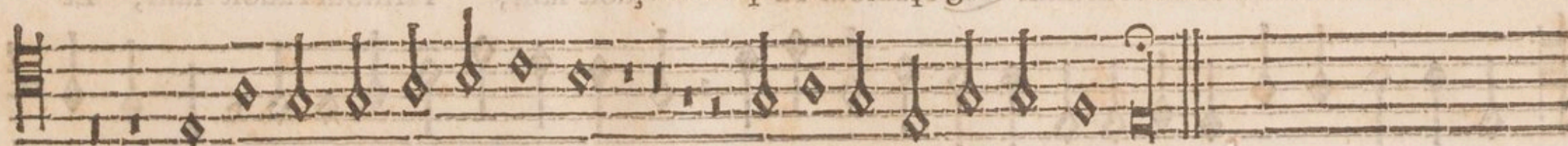


fante Pour auoir passé ses jours En jeux & folles amours



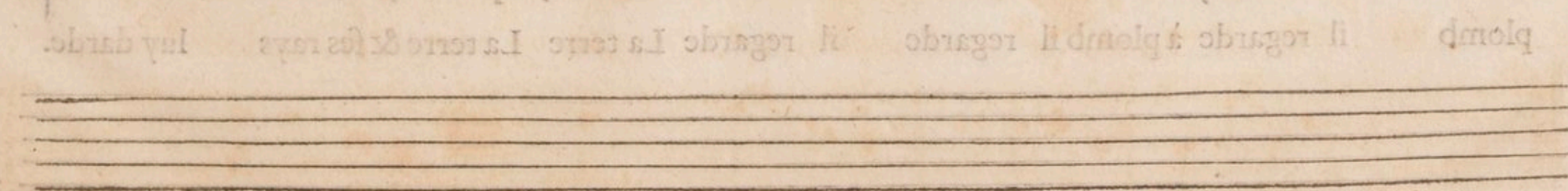
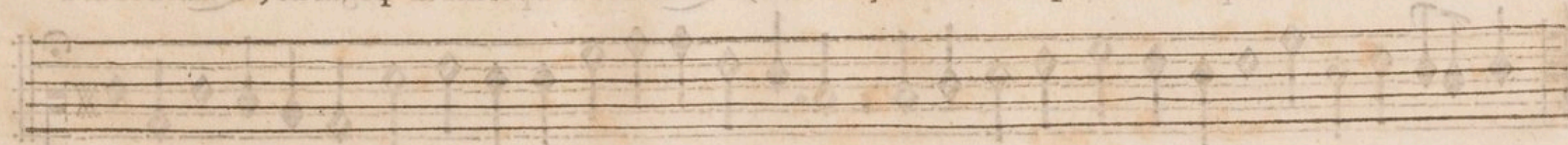
Sceut en quelle compagnie

Le medecin de sa vie



Estoit, entre espoir & crainte

Elle luy fit sa complainte.



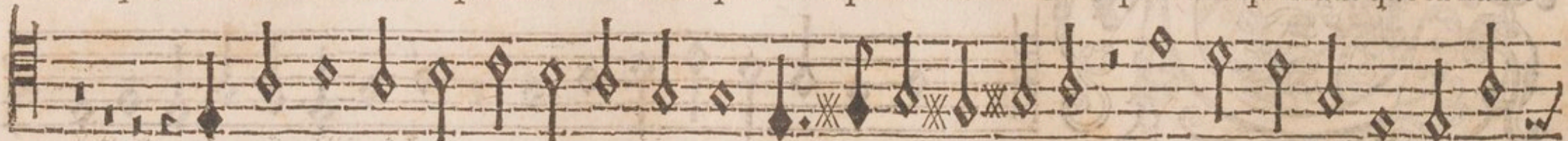
Seconde partie. à 5. CL. LE IEVNE.



'Est ô Sau- ueur ô Sauueur de mon ame, Ores qu'il faut Ores qu'il



faut que ta flame Ores qu'il faut Ores qu'il faut que ta flame Ores qu'il faut qu'il faut que ta flame



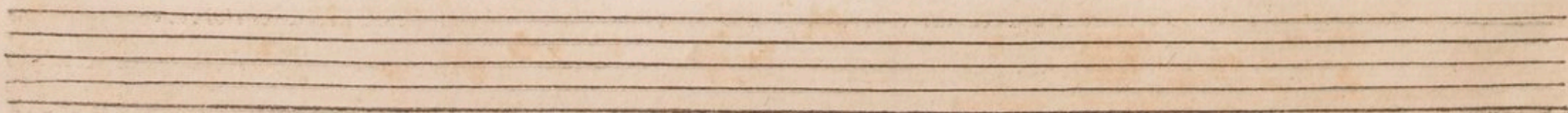
Brusle mon cœur tout ainsi Que l'Amour l'a- uoit saisi, l'Amour l'auoit saisi, Et



bruslé comme en la prée Le Soleil l'herbe fauchée, Quand tout à plomb il regarde Quand tout à



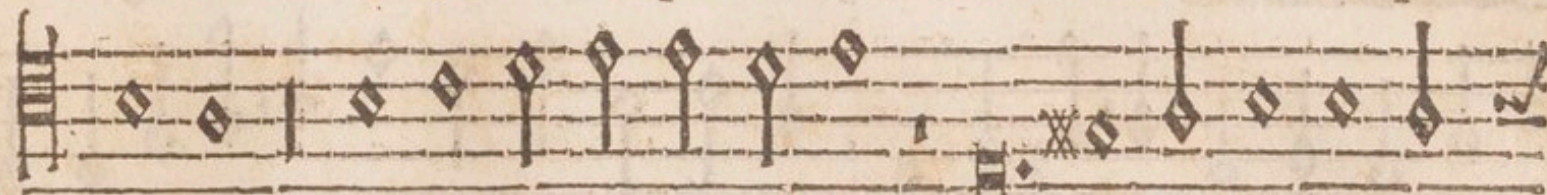
plomb il regarde à plomb il regarde il regarde La terre La terre & ses rays luy darde.



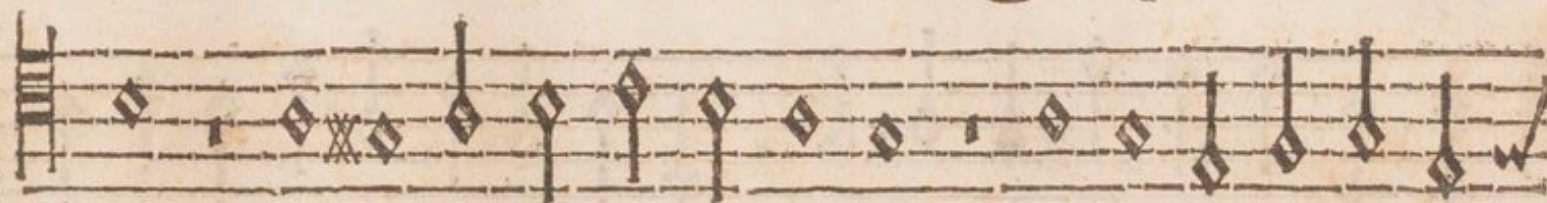


On bien, ma seule esperance,

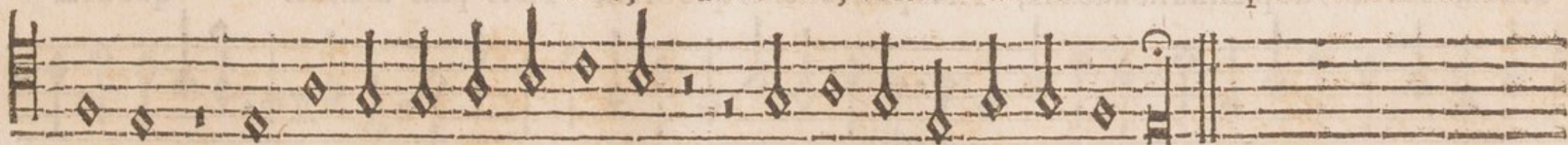
Tirés hors de la puif-



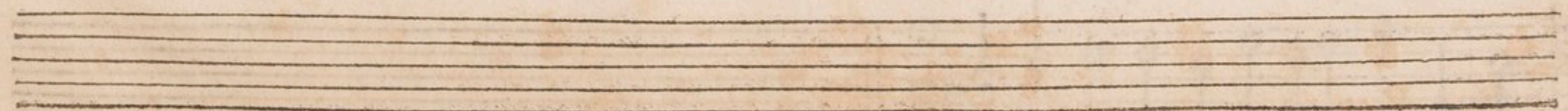
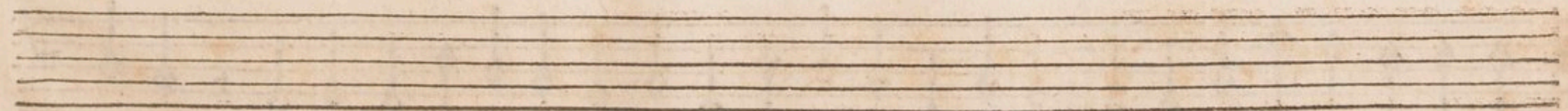
fance De Satan, ce triste cœur Qui soupire de dou-



leur, Tirés le, vostre main forte Le peut affranchir en

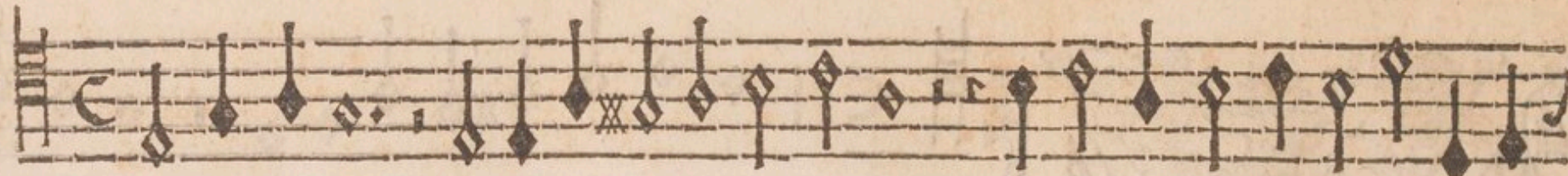


forte Qu'il ne sente plus les peines De tant de fers & de chaines.

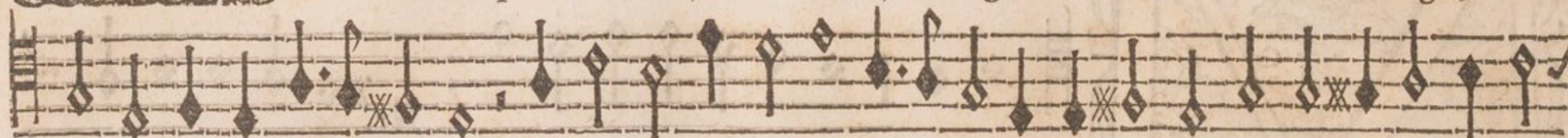




Quatriefme partie à 4. CL. LE IEVNE.



Haines qui des .ij. mon jeune âge Metiennent en esclavage, Chai-



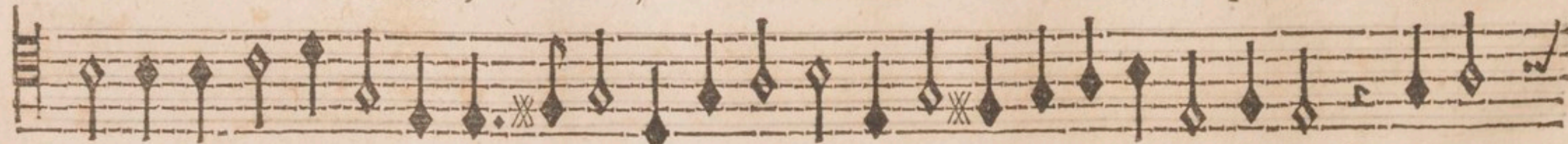
nes dont tous les an- neaux tous les anneaux Chaines dont tous les anneaux Sôt faits de plaisirs nou-



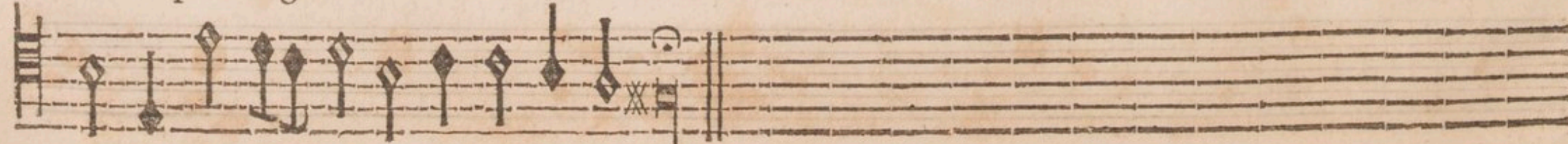
ueaux, Sont faits de plaisirs nouveaux, Tirés plus ardents que braise Tirés plus ardents que brai-



se De l'infemale fournaise, .ij. l'infemale fournaise, Et puis for- gés sur l'en-



clume puis forgés sur l'enclu- me D'une mauuaise coustu- me mauuaise D'une



mauuaise coustume. coustume.



Insi disoit toute pleine .ij. De
larmes la Madele- ne:larmes la Ma- delene: Puis elle ad- joustoit, he-
las! Puis elle adjouf- toit, hélas! Pauurette adresse .ij. tes pas Vers celui
qui ne rejette .ij. Quiconque à ses pieds se jette, à ses pieds se jette, se
jet- te, se jette, Et qui d'une ame déuote ame déuote Et qui d'une ame dé-

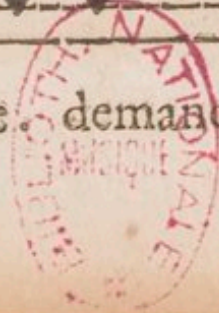
uote

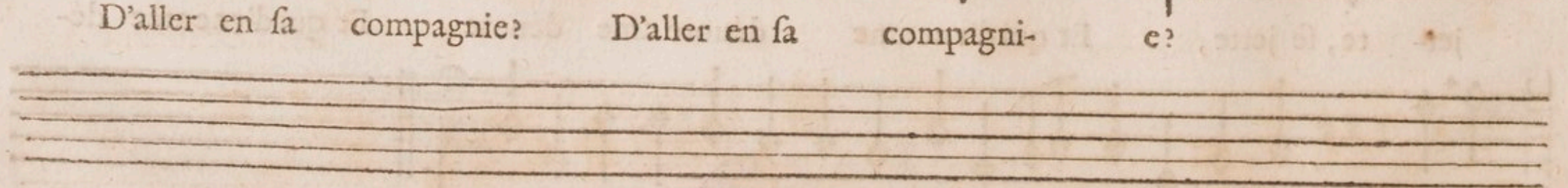
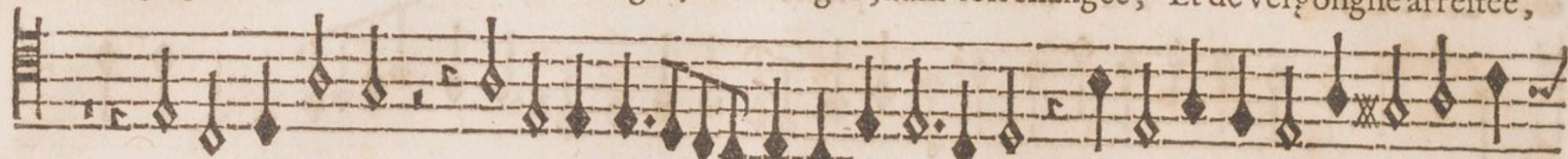
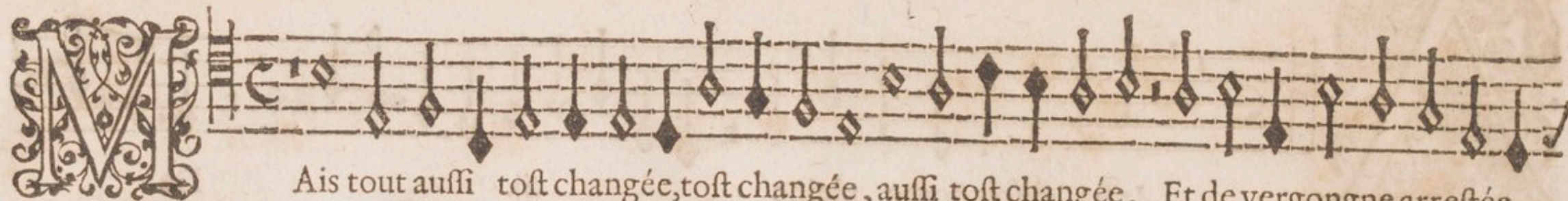
Pardon demande a
DOVSES MODES.

sa faute. demande a sa fau- te.

T A I L L E.

F







V ne feras en la ruë Tune feras feras Tu ne se-



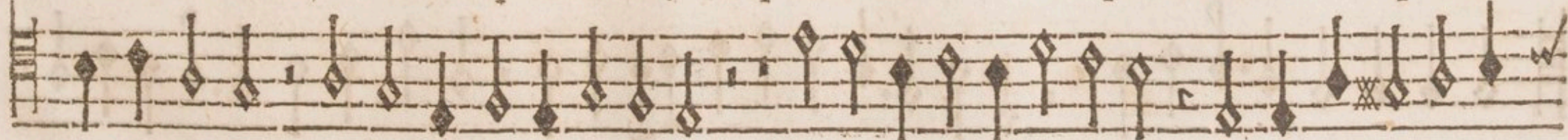
ras en la ruë Que tu ne sois recognuë ne sois re- cognuë Que tu ne sois recognu-



ë De tous, & montrée au doit, .ij. & mon- trée au doit, Il me semble Il



me semble .ij. semble qu'on te voit, Et quel'on dit que l'on dit que l'on dit



à voix basse Voyés vous celle qui passe, .ij. C'est la plus infame



filles Qui soit en toute la ville. Qui soit en toute la vil- le.



Neufiesme partie à 5.

CL. LE IEVNE.



Ommement pourront tes oreilles

.ij.

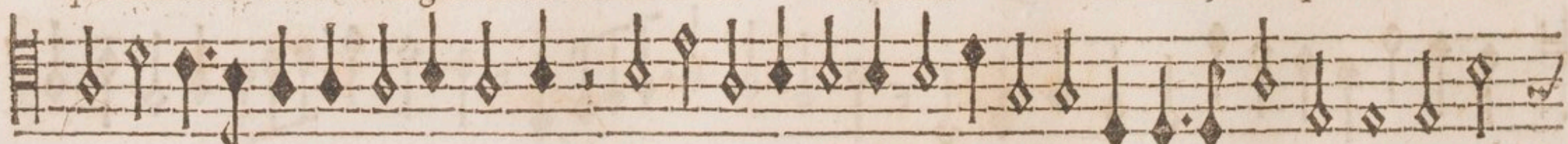
Oüir inju-



res pareilles, Oü- ir in- jures pareil- les, Pense tu bien que ton cœur Pense tu



que ton cœur Puisse vn si grand des-honneur des- honneur Endurer, sans que sur l'heure



Blessé à mort il ne meure?

.ij.

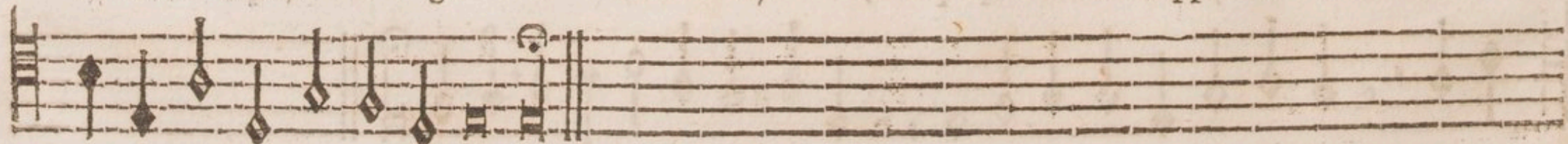
Blessé à mort il ne meure? Auras



tu bien le coura- ge

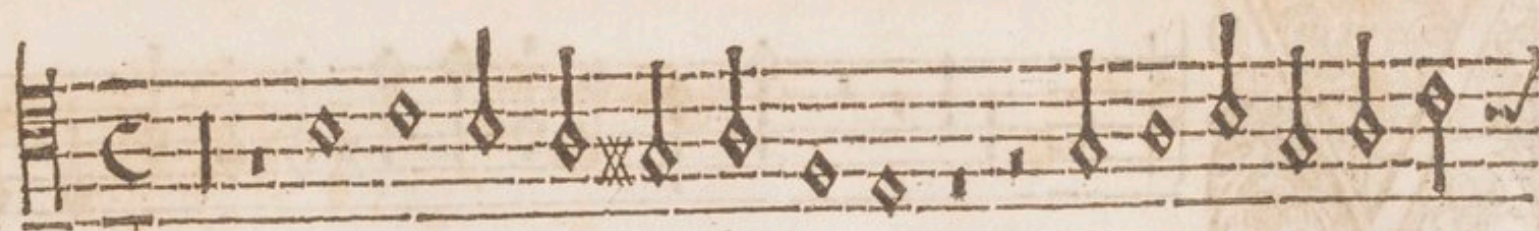
.ij.

De supporter tel outra-

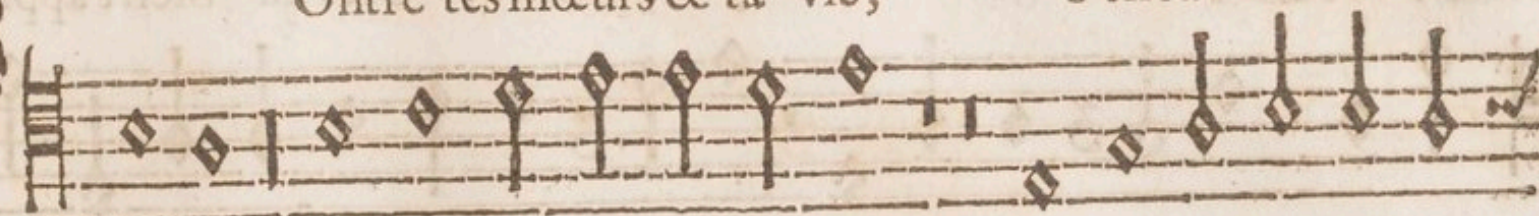


ge? De supporter tel outrage?

DIXIESME PARTIE A II. SE TAIST.



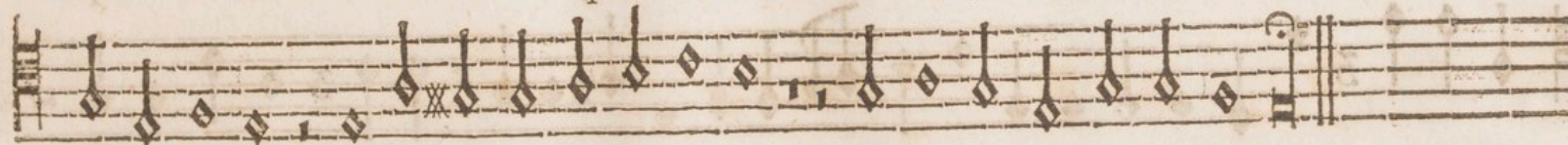
Ontre tes mœurs & ta vie, S'esleueront à l'en-



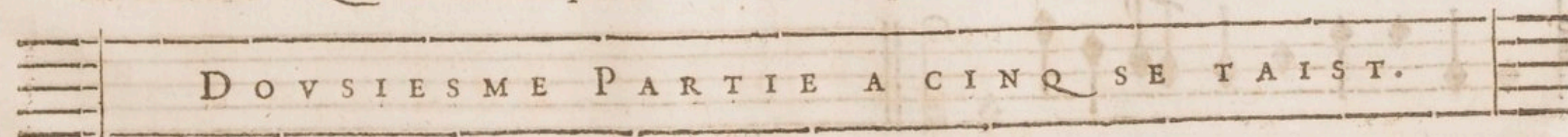
uie, Comme en vn fascheux parquét, Ceux qui seront au ban-



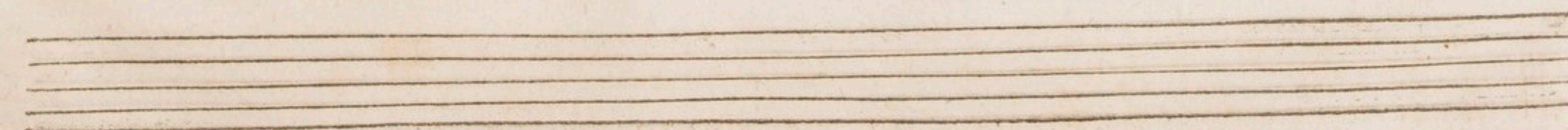
quét Faisans contre toy leur plaintes, Te donnans tel-



les atteintes Que tu voudras que la terre Cent pieds s'entr'ouur' & t'enferre.



D O V S I E S M E P A R T I E A C I N Q S E T A I S T.





A loing de. trop impudente, Oses-tu bien t'approcher .ij.



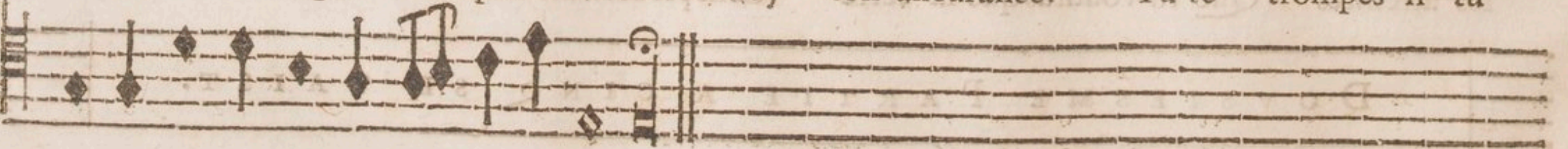
De moy, qui n'ay rien plus cher qui n'ay rien plus cher Que le beau Lys .ij. Que le beau Lys



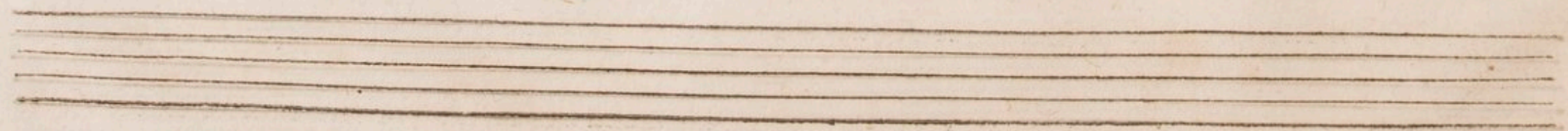
.ij. fans ordure En vne ame nette & pure? En vne ame nette & pu-



re? Tu te trompes si tu pense Mettre en moy ton asseurance? Tu te trompes si tu



pense Mettr' en moy ton as- seurance.





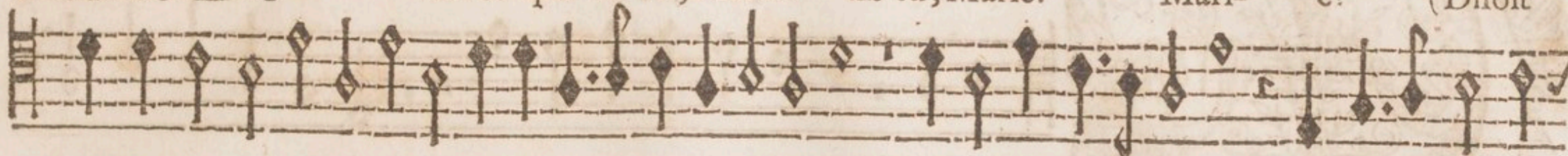
Quatorzième partie . à 6.

T A I L L E.

20



As! & que dis-tu, Marie? dis-tu, Marie? Mari- e? (Difoit



elle apres marrie)

.ij.

Il est seul le recon- fort De ceux qui ont leur



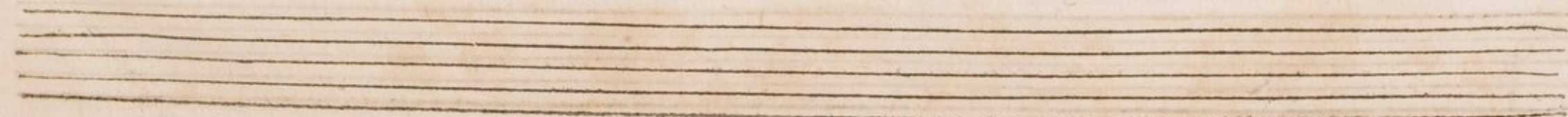
support ceux qui ont leur support En sa bonté nompareille: nompareille: nompareille: C'est



luy qui preste l'oreille qui preste l'oreille A leur clameur, & leur plainte, Sortant d'une a-



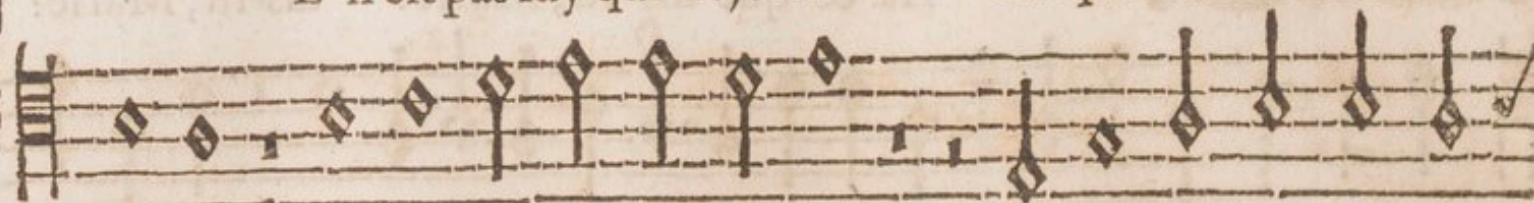
me non feinte. A leur clameur, & leur plainte, Sortant d'une ame non feinte.





E n'est pas luy qui rejette

Cil qui dans ses bras se



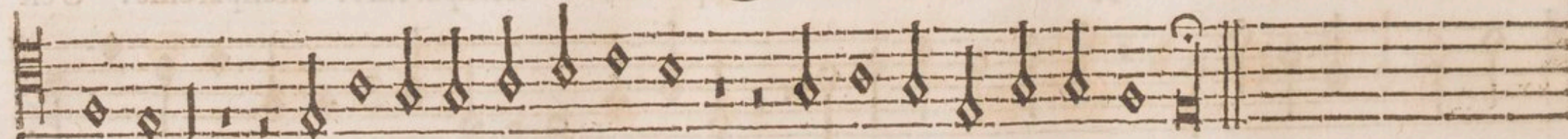
jette, Ce n'est que toute douceur,

Il semond tout grād pe-



cheur Quelle que soit son offence

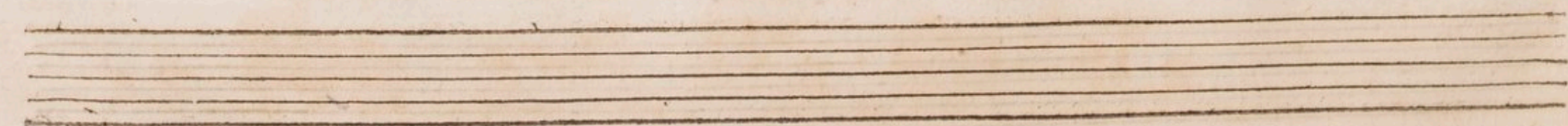
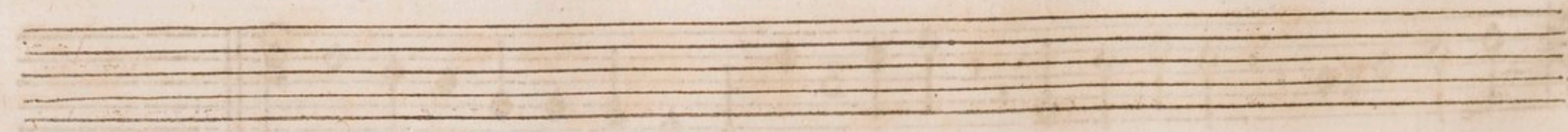
A douleur & peni-



rence,

Et le receuant en grace,

Tous ses pechés il efface.

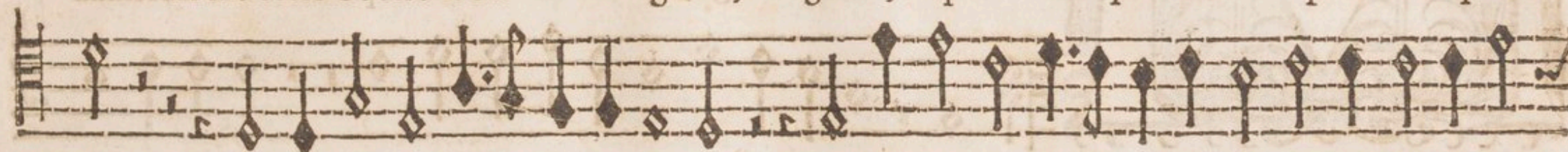




T partant, partant, ô Madelene, Ne crains ny honte ny peine,



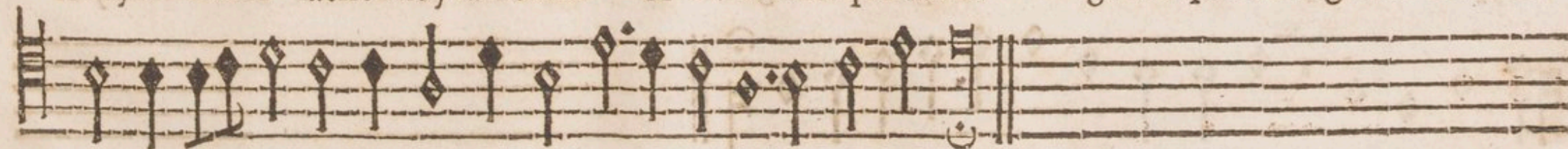
Prens cette boëtte d'onguent, d'onguent, Va plus viste que le vent plus viste que le



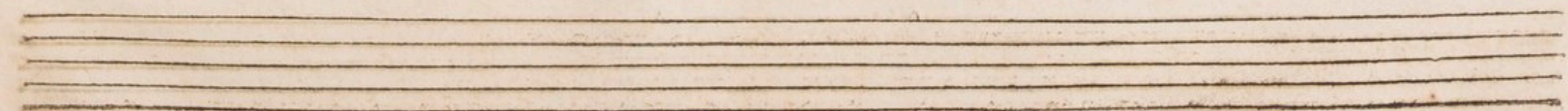
vent Vers le Sauueur de ce monde, Vers le Sauueur de ce monde, Et puis lasche



moy la bonde lache moy la bonde A tes larmes qui tesmoi- gnent qui tesmoignent Combien



tes pechés te poignēt. Combien tes pechés te poignent.







Omm' elle fut .ij. Comm' elle fut chés Simō le Lepreux, Fō dāt en pleurs, .ij.



.ij. & se jettant en terre, & se jettant & se jettant en terre, Et ne pouuant .ij. pour le



mal qui la ferre Vn mot tirer .ij. Vn mot tirer de son cœur langoureux,



de sō cœur sō cœur lagoureux, Elle s'approch'ell'estraint ell'estraint doucemēt De sō Seign. les plātes tres-sacrē-



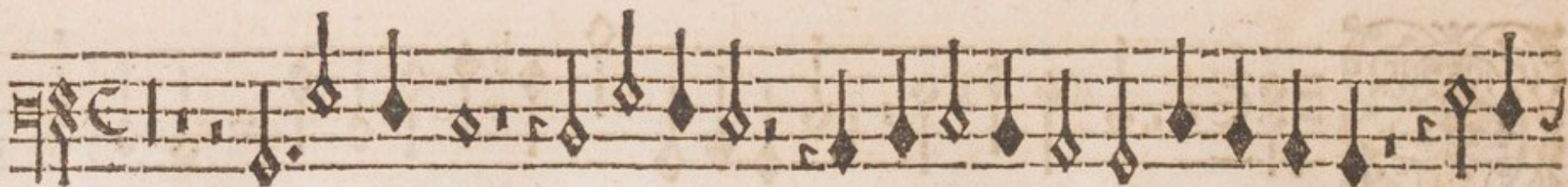
es, les plātes tres-sacrées, Et de ses pleurs les baign'incessam- ment, incessamment, Les essuiant .ij.



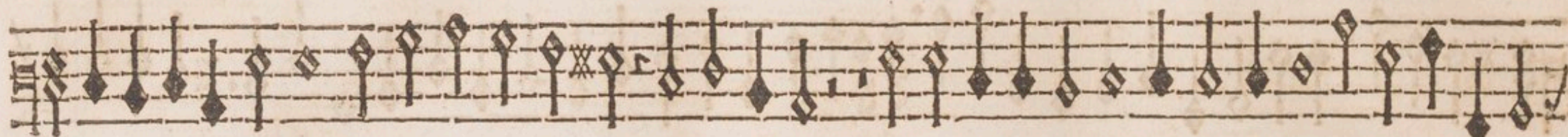
de ses tresses dorées. de ses tresses dorées. ses tresses dorées. Les essuiant de ses tresses dorées.



Troisième partie, à 5. CL. LE JEUNE.



A! dieu quel cœur .ij. fut il de diamant Ne s'attendrist .ij.



à de si chaudes si chaudes larmes, Ne fut percé par de si fortes armes, fut percé par de si fortes



armes, Ne fut brisé Ne fut brisé d'un coup si violent. Ne. .ij. Et toutes-



fois Et toutes-fois vn se trouue entre tous Plus dur qu'aymant, & qu'une viue roche, Plus. .ij.



& qu'une viue roche, Qui tout esmeu .ij. Qui tout esmeu d'un



injuste courroux Ne trouue bon que si pres elle approche. si pres ell'approche. elle approche.



Onc, est-ce icy. Et qui cognoist .ij. les ames entachées Et qui cognoist



les ames entachées De l'ord boubrier du peché malheureux. du peché malheureux. S'il



est ainsi ne sent-il point l'odeur ainsi ne sent-il point l'odeur ne sent-il point l'odeur



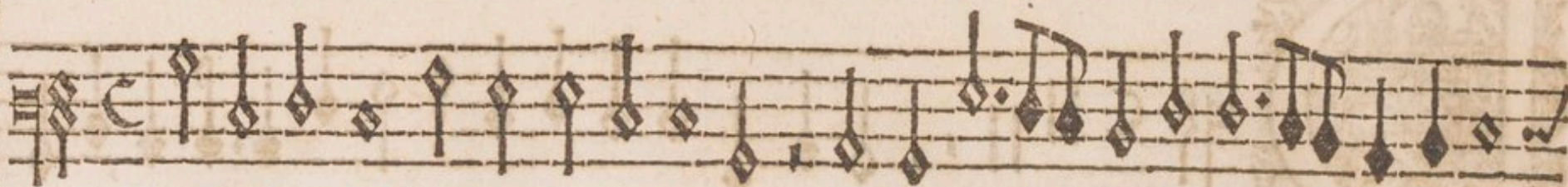
Que pousse hors cette louue impudique, cette louue impudique, Du plus profond de son



infa- me cœur, de son infame cœur, Qu'on sçait bien estre Qu'o sçait bien estre vne femme publi-



que? vne femme publique? femme publique? vne femme publique?



V pense bien que personne ne voit que perfon- ne ne



voit Ton cœur malin ame Pharifienne: Pharifienne: Mais, Mais celuy là .ij. qui



le falut moyenne De fes efleus, .ij. mieux que toy les cognoift. Il voit le cœur .ij.



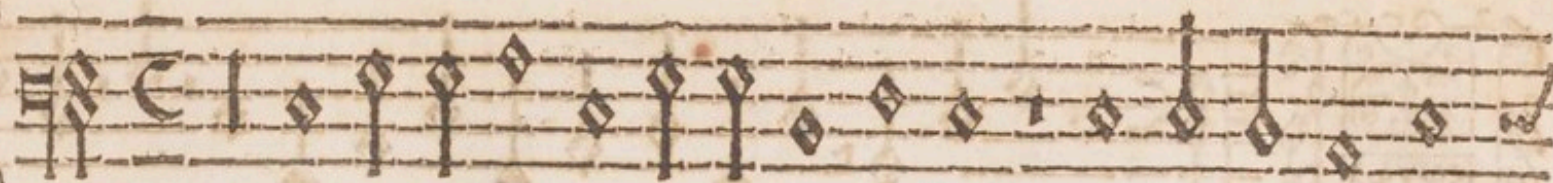
de celle que tu dis de cel- le que tu dis De fon hon- neur eftre trop peu foigneus' ef-



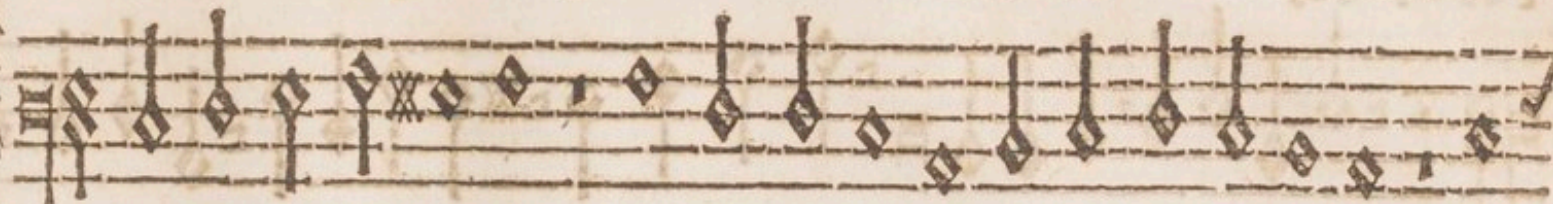
tre trop peu foigneufe, Changé du tout, & qu'ainfi qu'û beau Lys Châgé du tout, & qu'ainfi qu'û beau Lys Il



rend de foy vne odeur precieufe. Il. .ij. vne odeur precieufe.



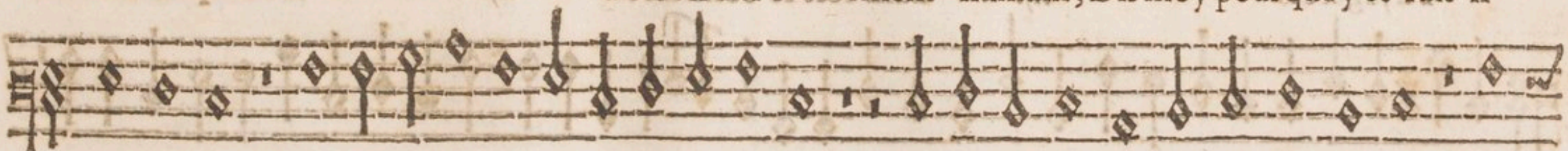
Es aussi tost que Iesus tres-benin, De l'hoste sien eust



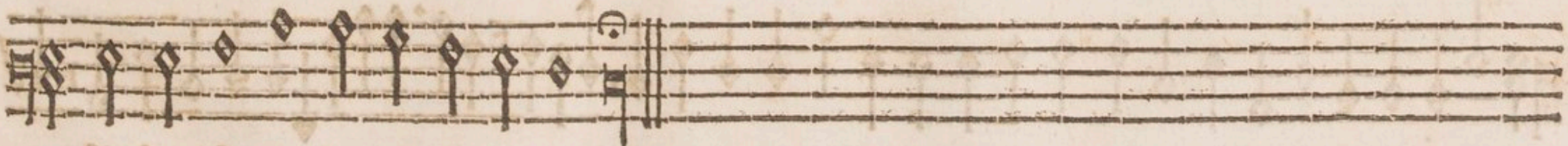
cognu la pensée, Prenant pitié de la pauvre affligée Luy



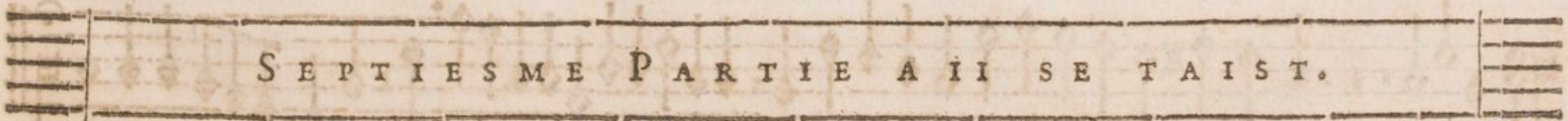
dit d'un œil feuerement humain, Dis moy pourquoy te fait il



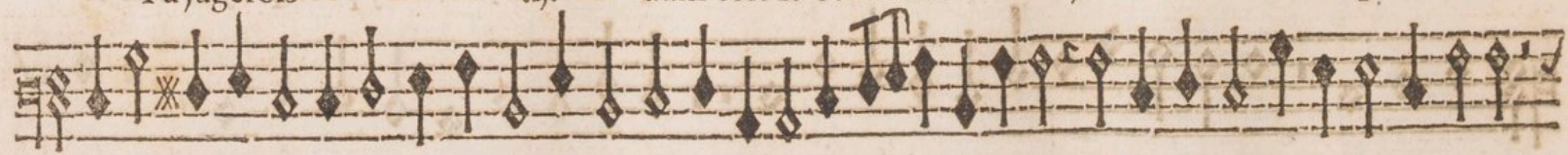
mal de voir En ta maison cette dolente femme, Es-tu marry qu'elle vient pour auoir Tant

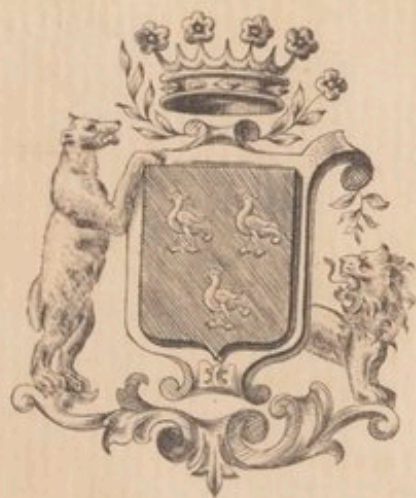


soit peu d'eau pour esteindre sa flame?



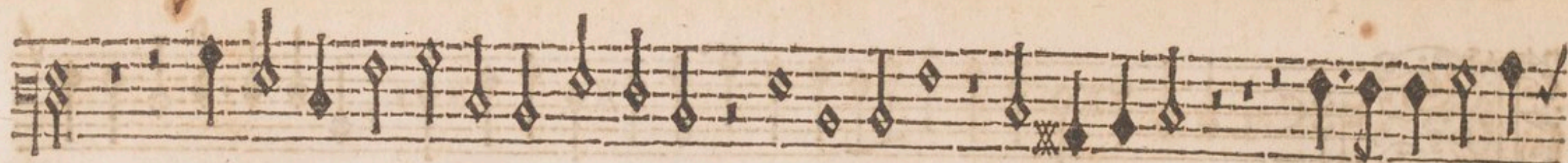
S E P T I E S M E P A R T I E A I I S E T A I S T.











Hé qui eust peu ce dit-elle empescher peu empescher Vn tel départ en si grande li-

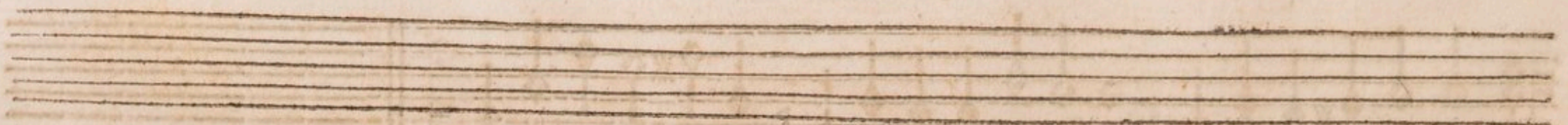
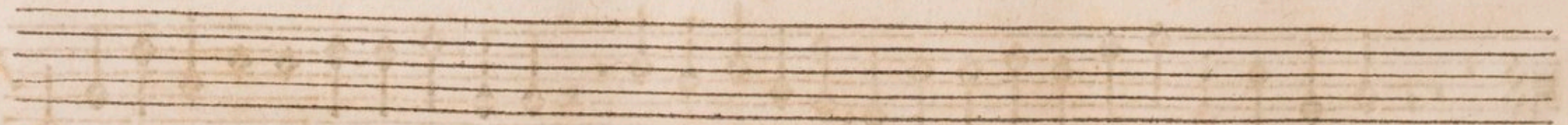
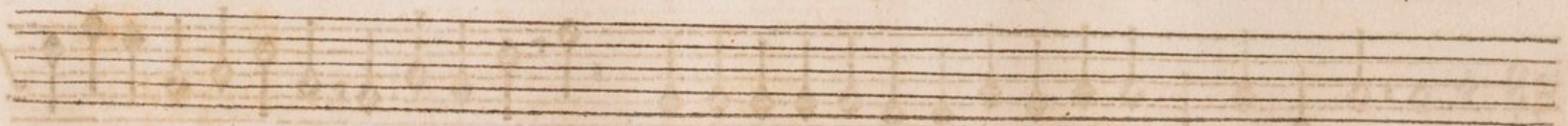


esse? grande lieffe? Il eust de moy mon ame pour hostesse, l'eus son esprit son



esprit pour vn gage tres-cher. l'eus sō esprit l'eus sō esprit pour vn gage tres-cher.

.ij.





Dieu combien nos desirs & nos vœux En vn seul jour

changent d'accoustrements ! Jamais ny l'air, ny la mer, ny les

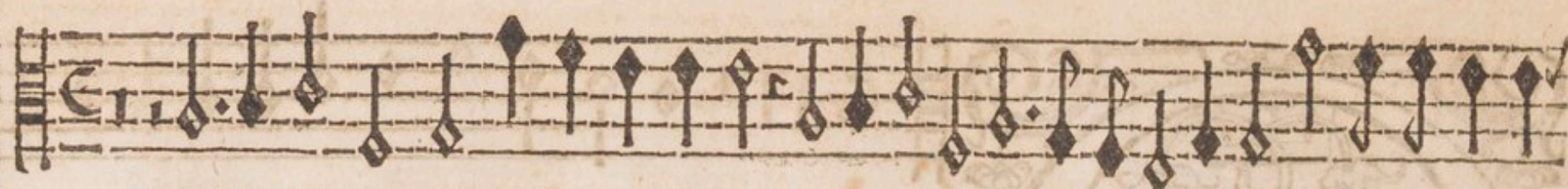
vents, Ny le terroir mouuant & sablonneux Ne fut fujét

à tant de changements



Seconde partie. à 5.

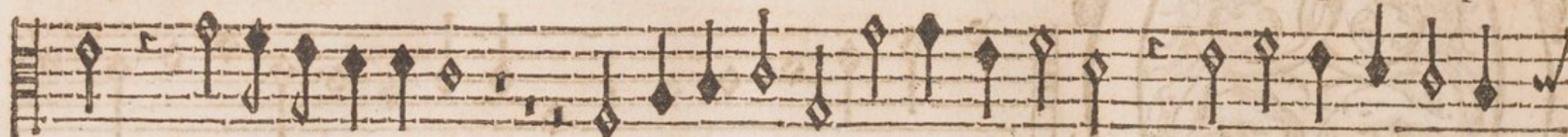
CL. LE IEVNE.



Leust il à Dieu qu'il ne fut pas ainsi :

.ij.

qu'il ne fut pas ain-



si : qu'il ne fut pas ainsi :

Mais il est vray tantost nous souhaittons

tantost nous souhait-



tons

Vn fol plaisir, Vn fol plaisir,

& puis nous le quittons

.ij.

& puis nous le quit-



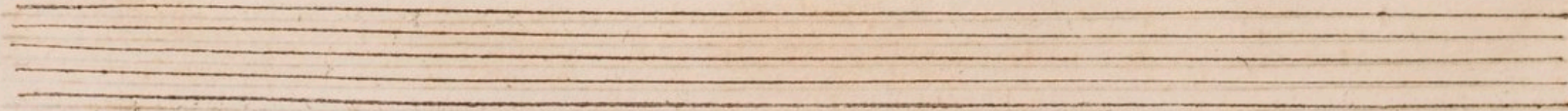
tons Tout aussi tost pour le poignant soucy, Tout aussi tost pour le poignant sou- cy Qu'il laisse a-

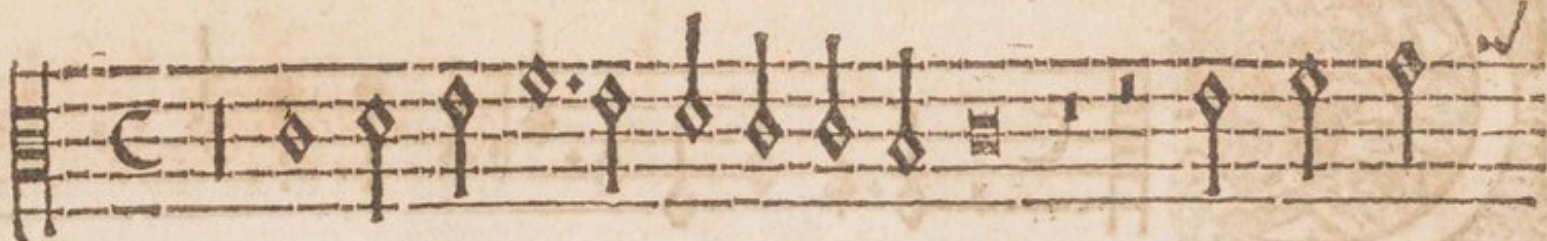


pres

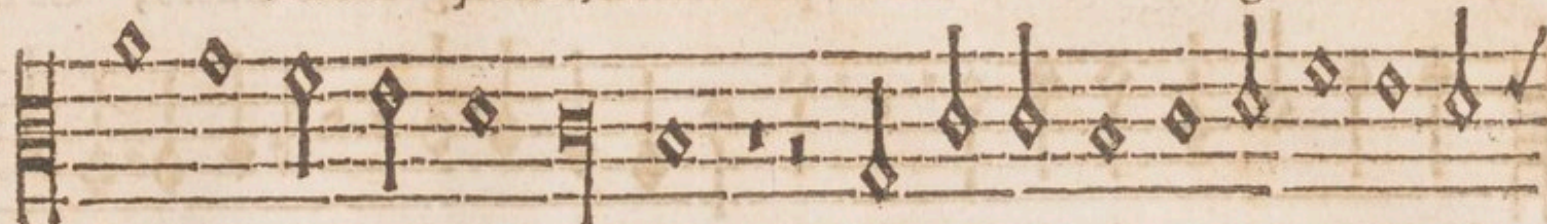
ses roses & boutons. Qu'il laisse apres ses roses

Qu'il l'aisse apres ses roses & boutons.





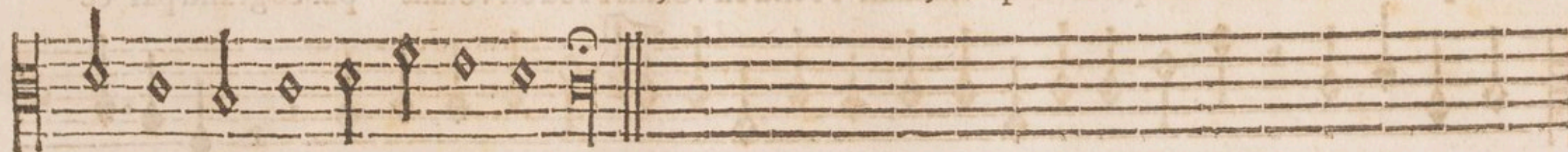
Enses y bien, tu desires tantost De grands thre-



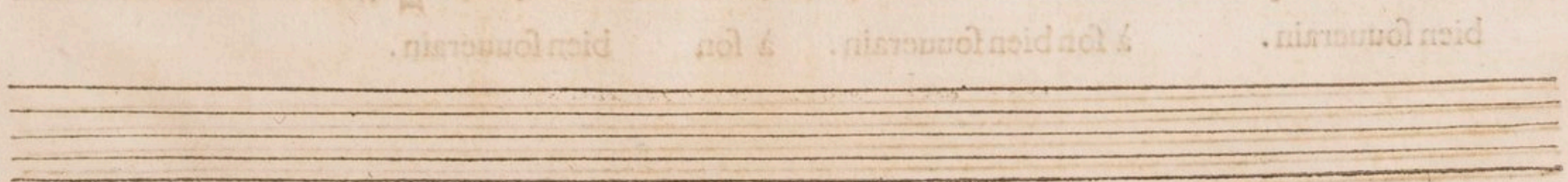
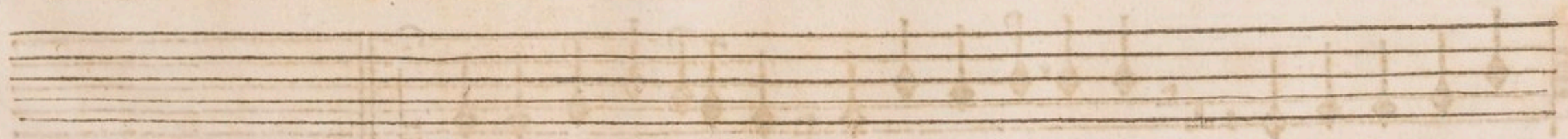
fors, & puis de grands honneurs, Or des enfans, ores des serui-



teurs, Or vn estat, & puis tout aussi tost Des



plus grāds Roys & Princes les faueurs.





Derniere partie. à 6.

CL. LE IEVNE.



En'est plus rien des changemêts diuers, Ce n'est plus rien des change-



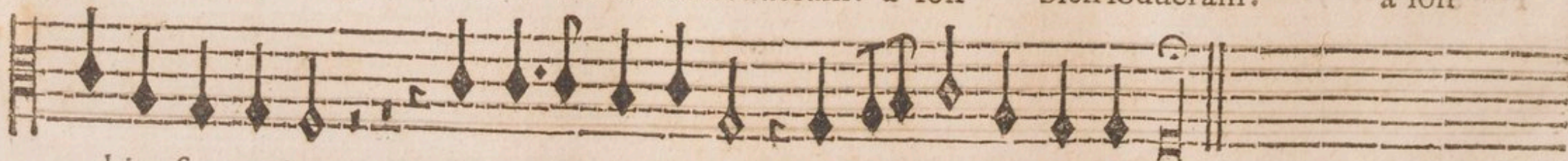
ments diuers, D'un Protheus, d'un Polype marin, d'un Polype marin, Au prix Au prix de



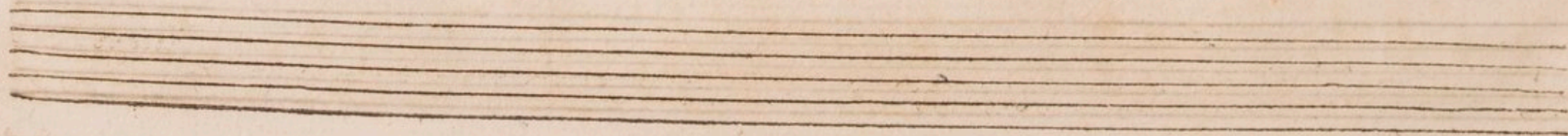
ceux que le desir humain que le desir humain Prend en volant Préd en volant par ce grand par ce



grand Vniuers, Sans s'arrester à son bien fouuerain. à son bien fouuerain. à son

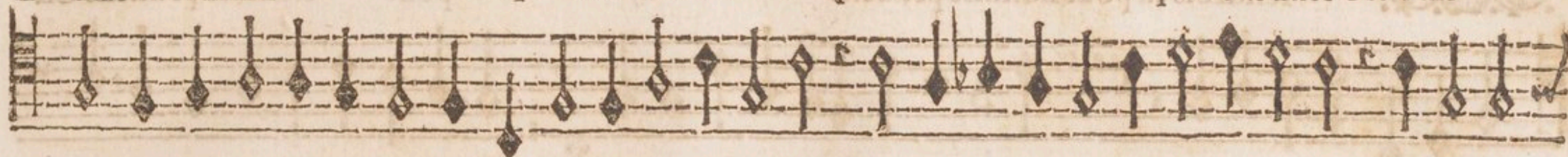


bien fouuerain. à son bien fouuerain. à son bien fouuerain.

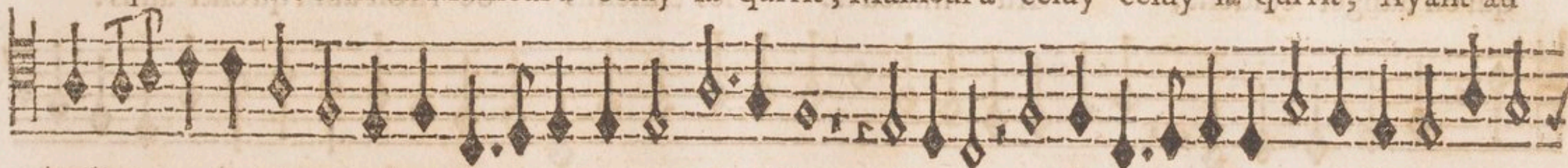




Dieu qui nous aués bien dit qui nous aués bien dit qui nous aués bien dit



Dieu qui nous aués bien dit Malheur à celuy là qui rit, Malheur à celuy celuy là qui rit, Ayant au



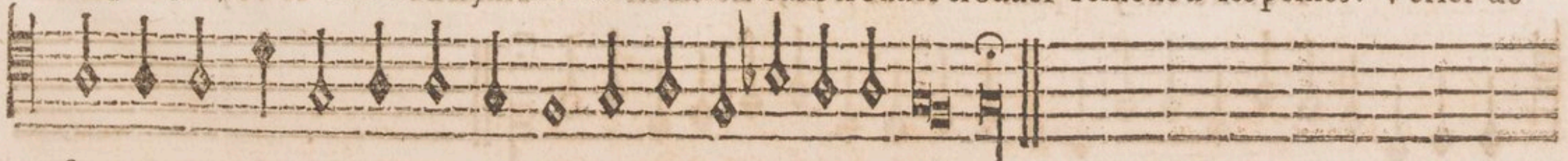
milieu Ayant au milieu de son cœur Le sujet .ij. Le sujet d'amere d'amere dou-



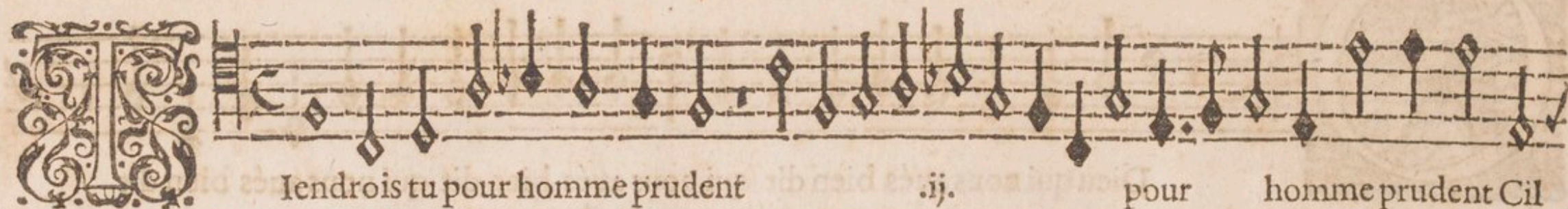
leur, Le peché qui au- ra son tour, Et qui luy fera quelque jour Le peché qui au- ra son tour, Et qui luy fe-



ra quelque jour Verser de ses yeux deux fontaines Sans trouuer trouuer remede a ses peines. Verser de



ses yeux deux fontaines Sans trouuer trouuer remede a ses pei- nes.

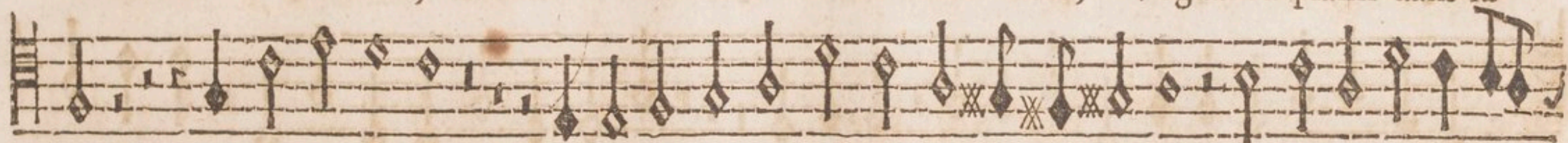




N lit d'un tel qui est au port .ij. Arriué Arriué



de la triste mort, Arriué Arriué de la triste mort, Voguant à plaisir dans la



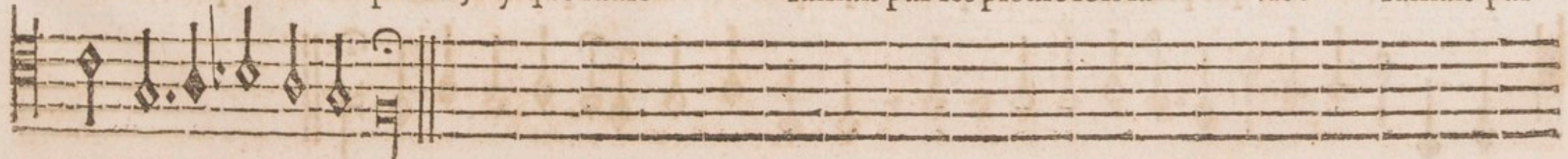
nef plaisir dans la nef Du ris, à son trop grand trop grand mes- chef: Mais on ne lit point



que dans l'eau Des larmes voire un seul vaisseau voi- re un seul vaisseau Se soit perdu, ny que ra-



uie raue Se soit perdu, ny que raue Iamais par les pleurs soit la vie. Iamais par



les pleurs soit la vi-

c.
DOVSES MODES.

TAILLE.

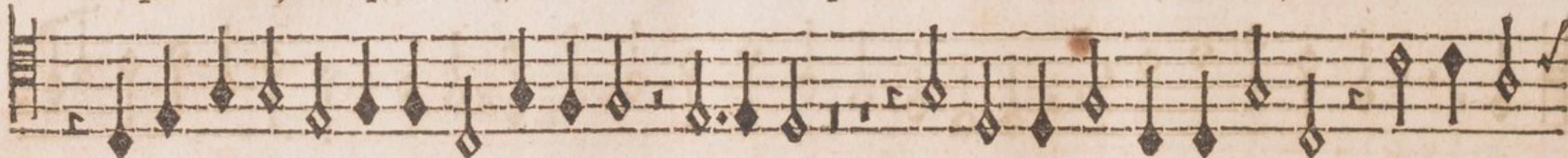
I



E tous les maux qui de nos jours .ij. qui de nos jours De tous les



maux qui de nos jours qui de nos jours Trauerfent le paisible cours, .ij.



Et nous rauiffent le meilleur le meilleur le meilleur De tout nostre bien & bon-heur : C'est que pri-



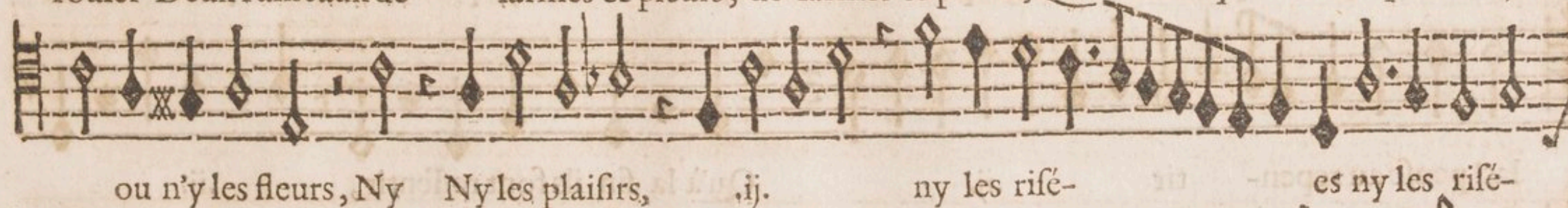
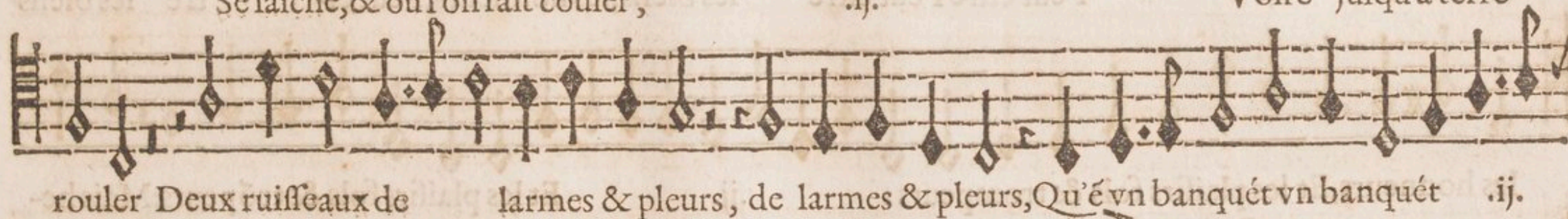
ués de fentiments, .ij. Nous ne fentons point les tourments, .ij.



Et lors Et lors que plus le mal nous presse que plus le mal nous presse Nous sommes remplis d'alle-



grefse. .ij. Nous sommes remplis d'allegrefse.



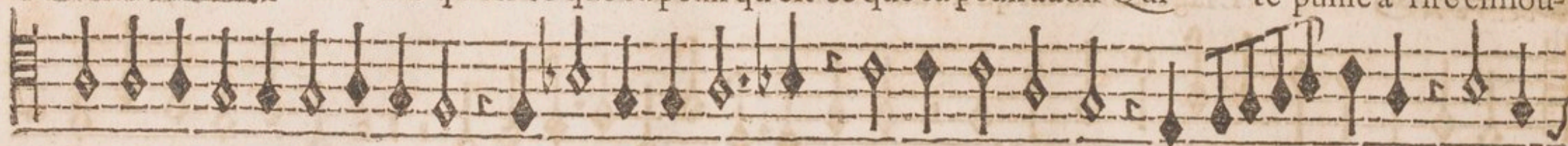


Sixiesme partie. à 6.

CL. LE IEVNE.



Ais qu'est-ce que tu peux qu'est-ce que tu peux avoir Qui te puisse à rire esmou-



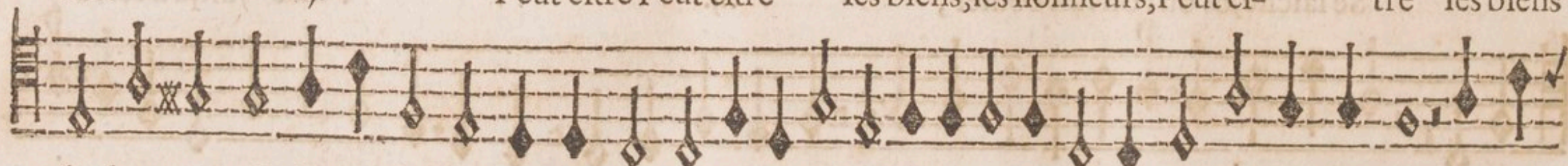
voir?

.ij.

Peut estre Peut estre

les biens, les honneurs, Peut es-

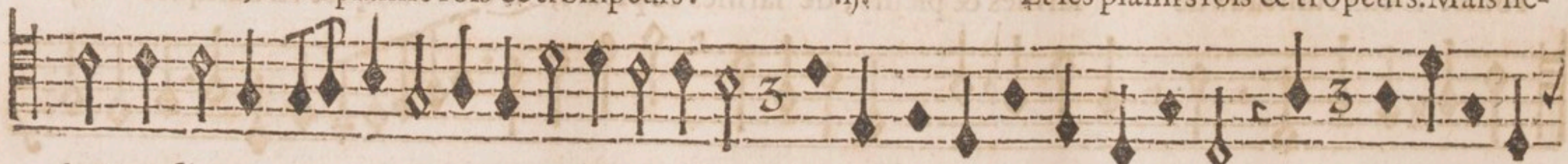
tre les biens



les honneurs, Et les plaisirs fols & trompeurs :

.ij.

Et les plaisirs fols & trôpeurs: Mais he-



las! pense au repen-

tir

.ij.

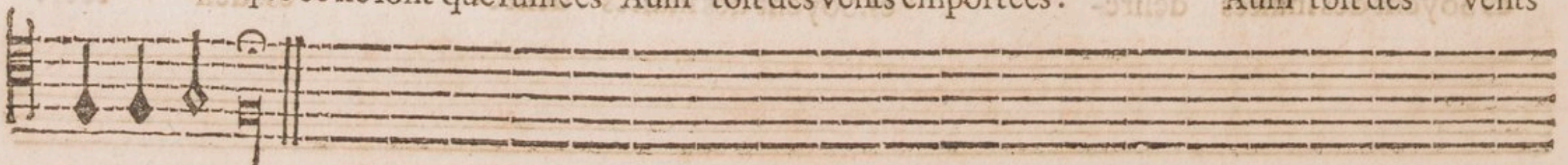
Qu'à la fin ils font ressentir,

.ij.



Et que ce ne sont que fumées Aussi tost des vents emportées.

Aussi tost des vents



emportées.

Derniere partie. à 6. TAILLE.



V ventre .ij. tu fors en pleu- rant, Du ventre tu fors en pleurant, tu



fors en pleu- rant, Les pleurs te suiuent en mourant, en mourant Entre deux vn grand atti-



rail De peine & de fascheux travail. .ij. De peine & de fascheux tra-



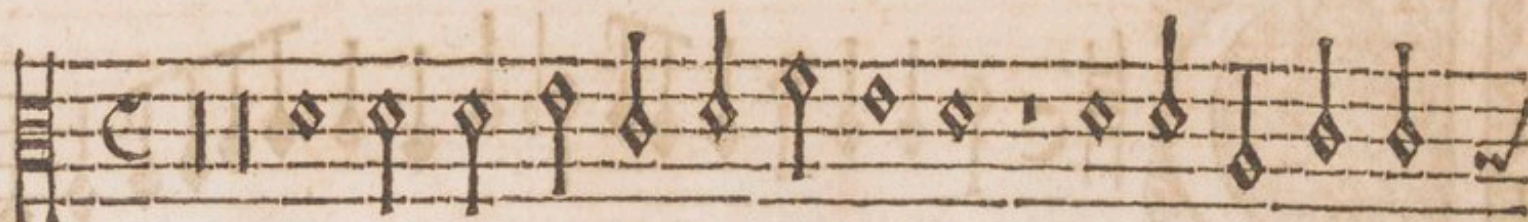
uail. Si tu goustes vn peu de bien, .ij. Il est si court que ce n'est



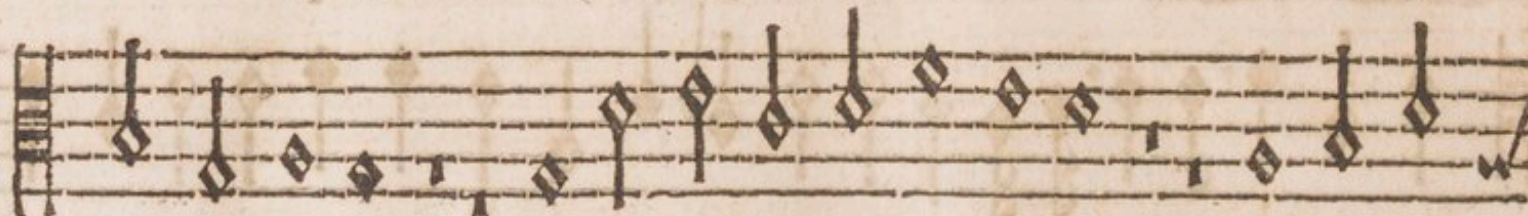
rien, que ne n'est rien, Et peux tu en vn tel malayse .ij. Fola-



trer & Folastrer & rire à ton ayse?



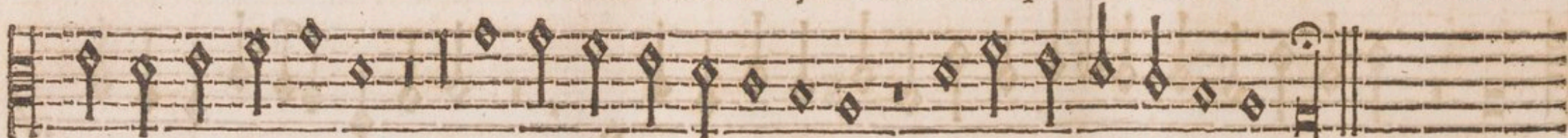
E l'homme de bien la constance Se fait voir alors



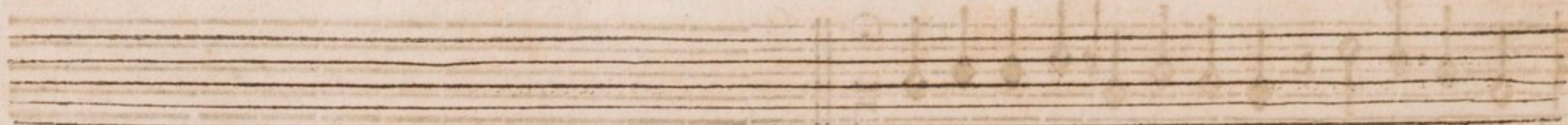
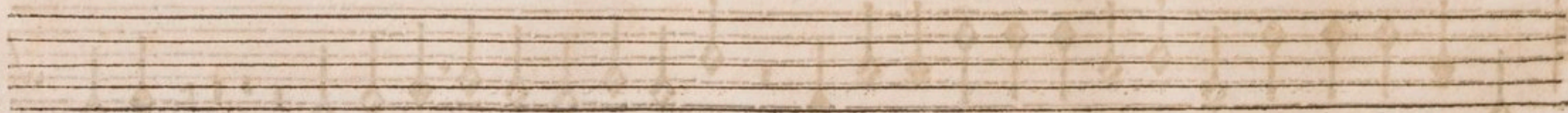
qu'on l'offence, Et que n'ayant aucun appuy, Chacun se

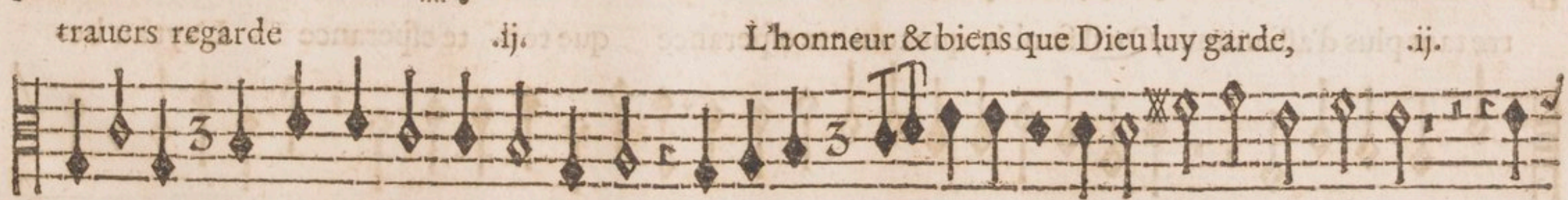


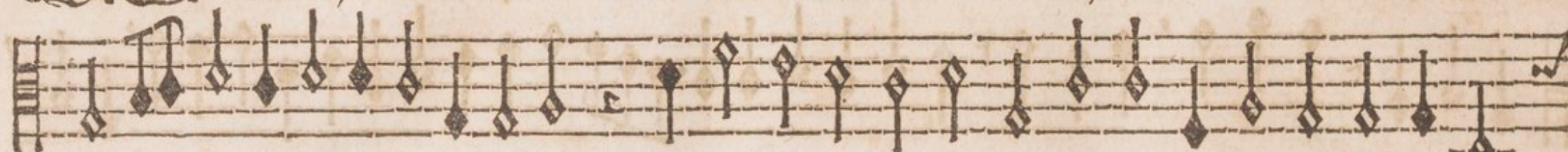
leue contre luy. Tout ainsi qu'une roche dure Au combat

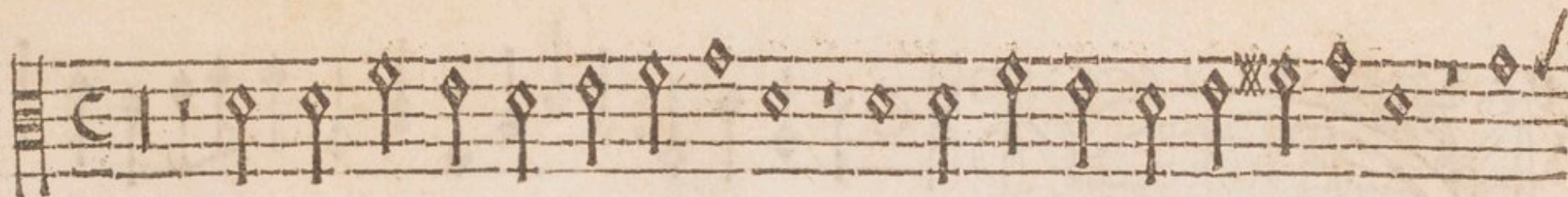


des flots qu'elle endure' Hausse, s'il faut ainsi parler, La teste & le sourcil en l'air.

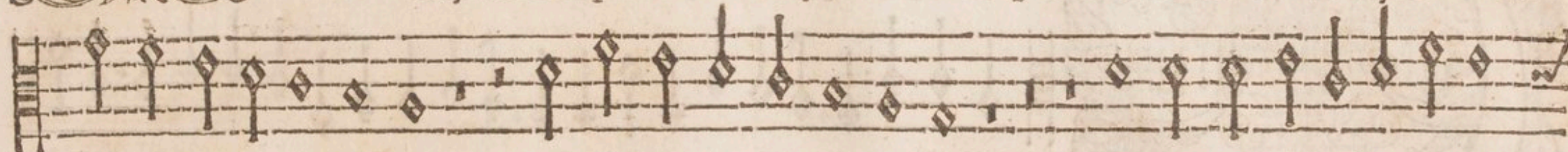








Rayment on peut bien de luy dire Ce qu'à fait chanter à sa Lyre Ce



Prince Lyrique Romain, Qu'il ne faut qu'il arme sa main Des dards & fagettes du Mo-



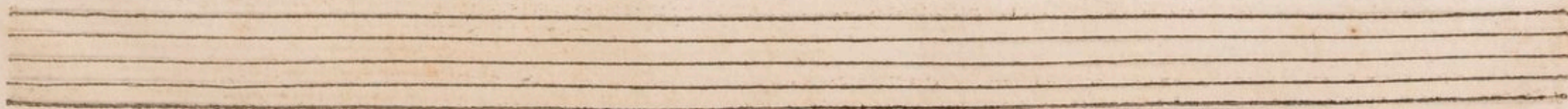
re, Ny de l'arc & carquois encore Que descoche prompt & leger Le Parth' au milieu du danger.

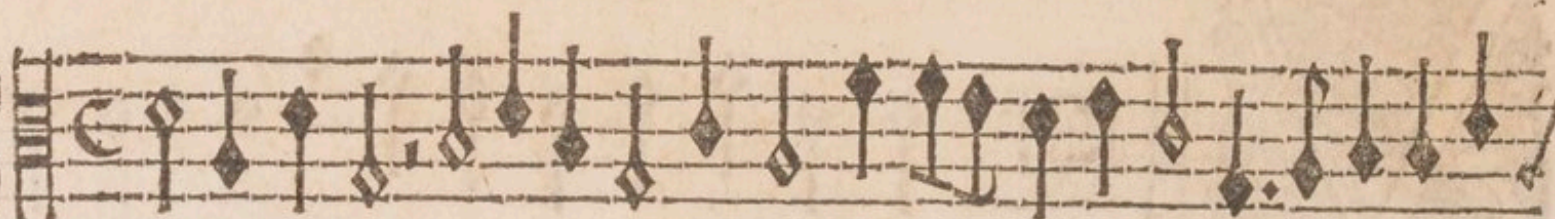


Il à de justice l'espérance, Et l'escu de la foy sacrée, L'armét L'armét d'un

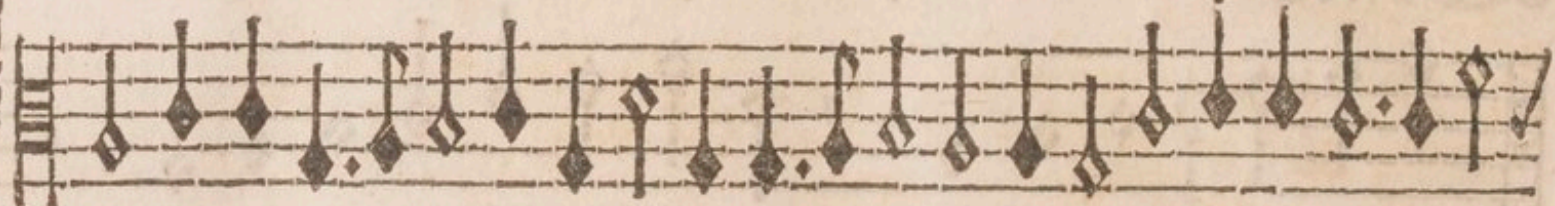


espoir sur son chef espoir sur son chef Qui le deffend de tout meschef. Qui le deffend de tout meschef.





E qui est plus, .ij. le Dieu des ar- mes L'ay- de con-



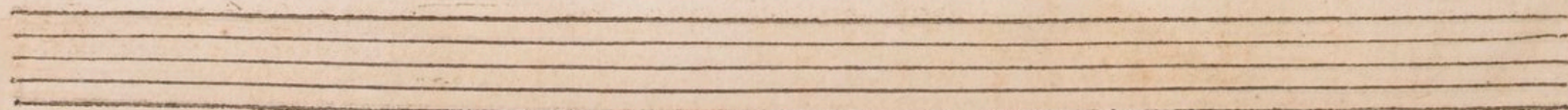
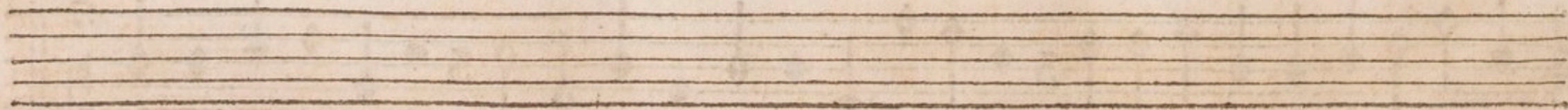
tre toutes tou- tes alarmes, L'ay- de contre toutes alarmes, tou-



tés alarmes, Et luy est vn tres-fort rampart Quile flan-

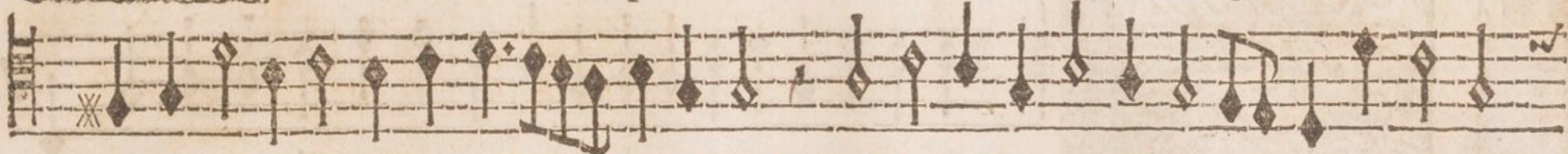


que de tou- te part. Qui le flanque de toute part. de toute part. Qui le flanque de toute part.

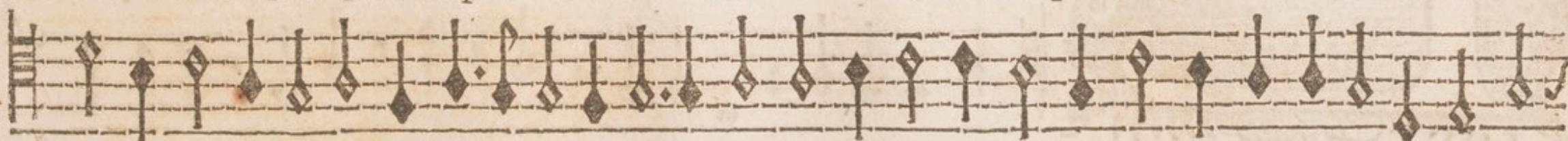




Il ne me semble pas auoir ne me semble pas



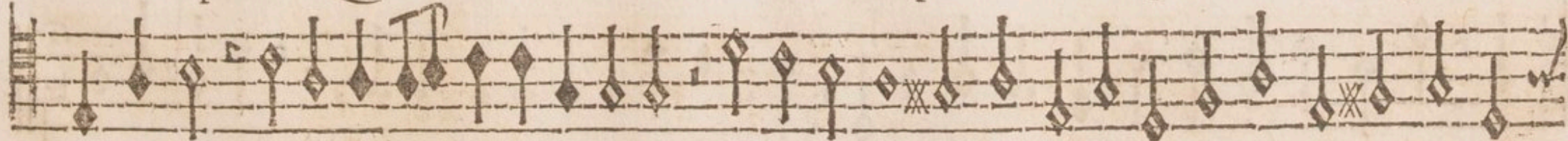
auoir ne me semble pas auoir ne me semble pas auoir Le cerueau



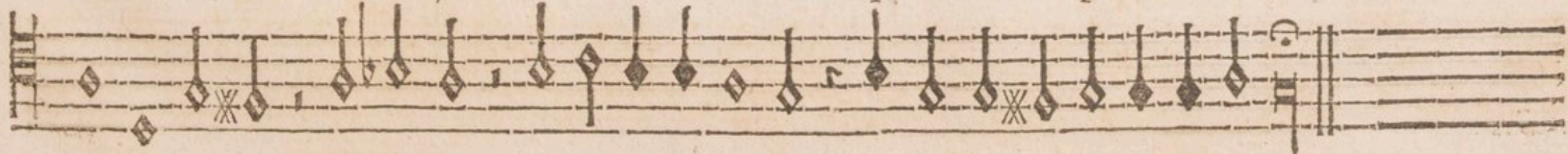
ferme & arresté, ferme & ar- resté, Le cerueau ferme Le cerueau ferme & arresté, Qui cherche



de tout son pouuoir Qui cherche de tout son pouuoir son pouuoir Le changement &



nouueauté, .ij. Et ne veut que son cœur repose Et ne veut que son cœur re-



pose Au plaisir Au plaisir d'une seule chose. Au plaisir d'une seule chose.



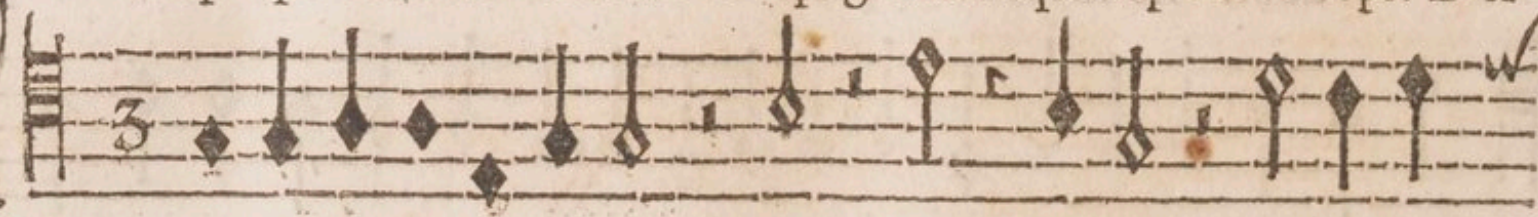
Habit du peuple bazané

bazané

L'habit



du peuple bazané bazané D'espagne nous plaist pour vn téps: D'es-



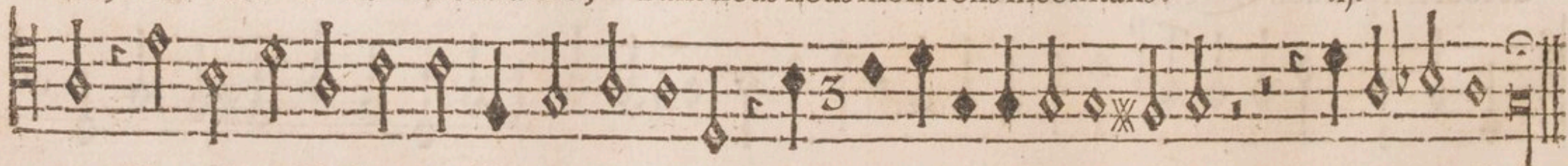
.ij.

Mais las! il est tost suran-



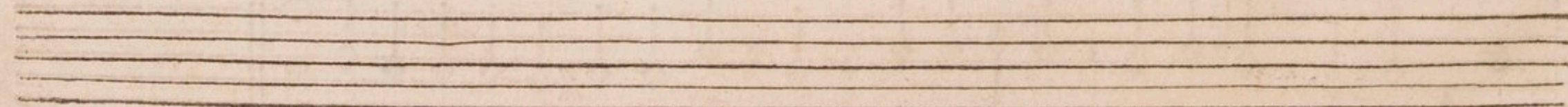
né, Mais las! il est tost suranné, Tant nous nous montrons inconstans.

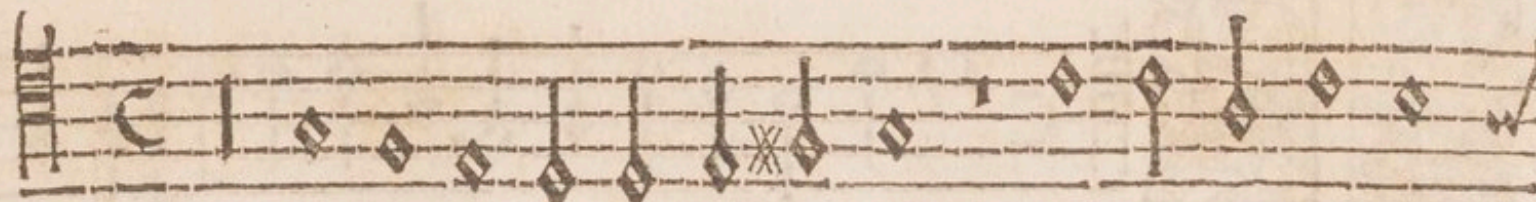
.ij.



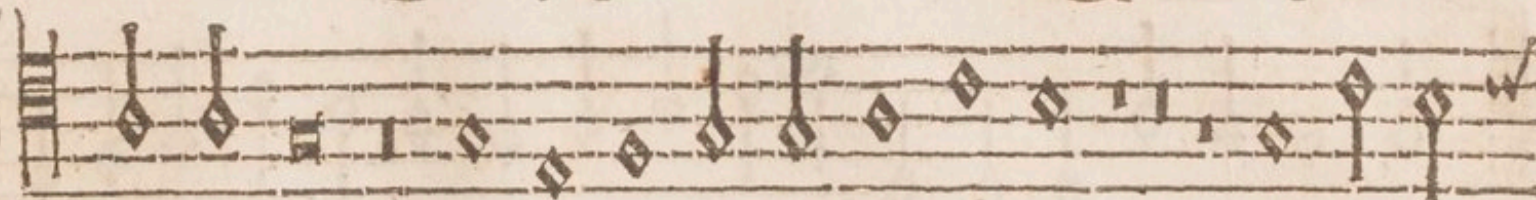
Vn mois passé l'humeur l'humeur François se reueft à la Polonoise.

la Polonoise.

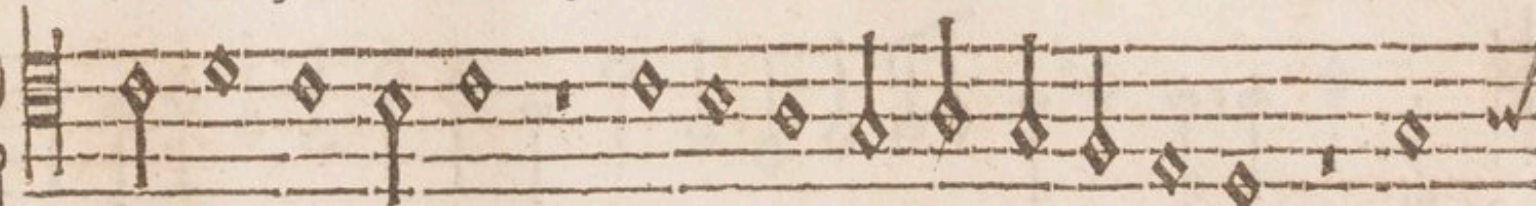




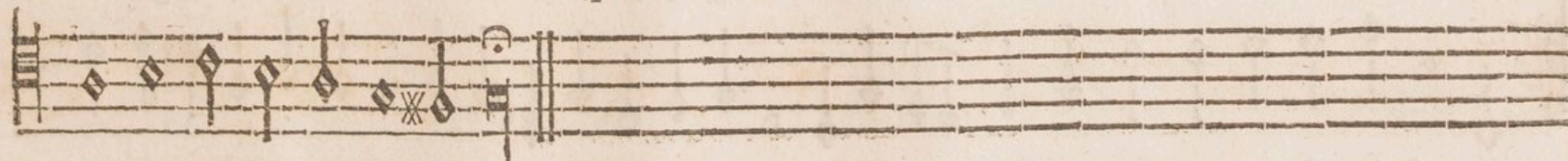
Que celuy plaifamment fit Qui pour se gauffer



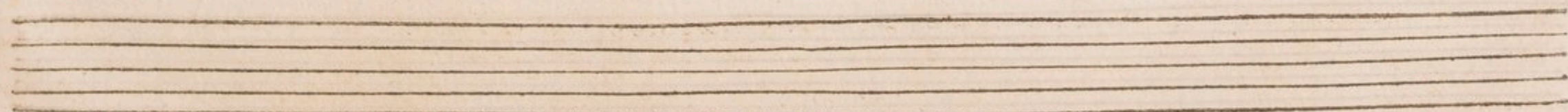
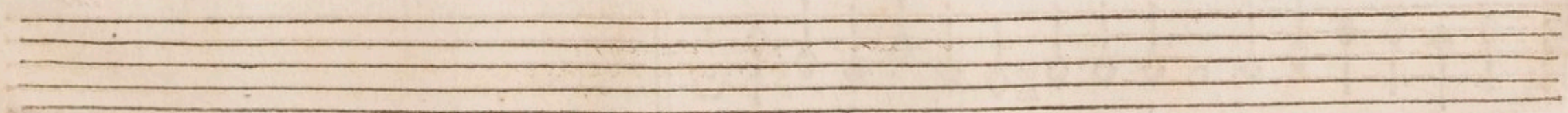
du François Ne luy voulut faire vn habit: Mais afin



qu'il eut tout le chois De fa façon trop variable, Luy



mit drap & ciseaux fur table.





Quatriesme partie. à 5. CL. LE IEVNE.

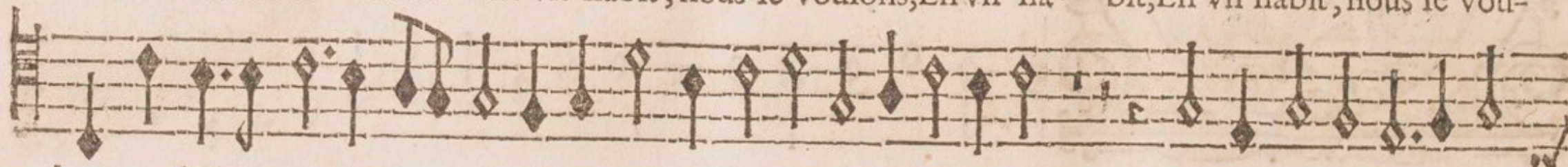


Out aussi tost que nous auons nous

auons Veu quelque nouvelle beau-



té nouvelle beauté En vn habit, nous le voulons, En vn ha- bit, En vn habit, nous le vou-

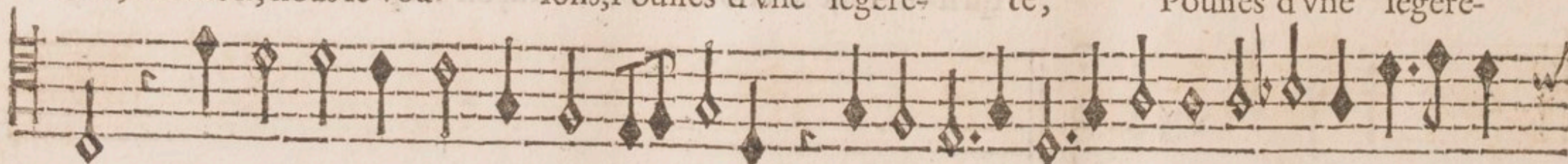


lons, vn habit, nous le vou-

lons, Pouffés d'une legere-

té,

Pouffés d'une legere-

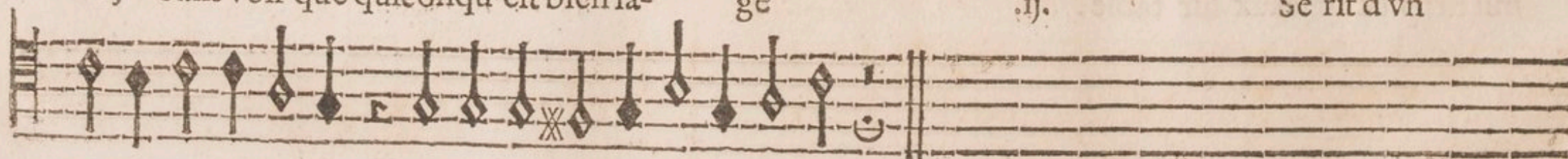


té, Sans voir que quiconqu' est bien sa-

ge

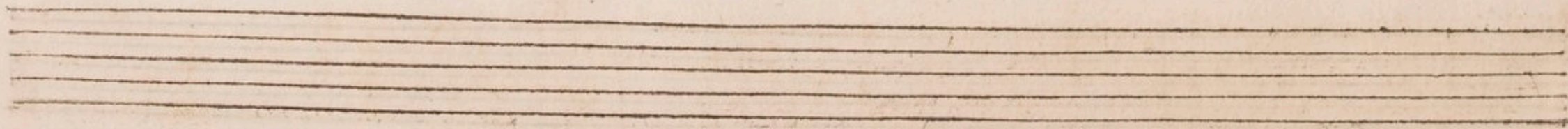
.ij.

Se rit d'un



esprit si volage.

Se rit d'un esprit si volage.





V moins si apres tant d'auis, si a- pres tant d'a-
 uis, Apres si diuers change- ments, .ij. Et tant de façons .ij.
 en ha- bits, En robes & accouf- trements, En robes &
 accoustrements, On s'arrestoit du tout a vne .ij. Qui fut en fin
 la plus commu- ne. la plus commune. On s'arrestoit du tout a vne Qui fut en fin
 la plus commu- ne Qui fut en fin la plus commune.



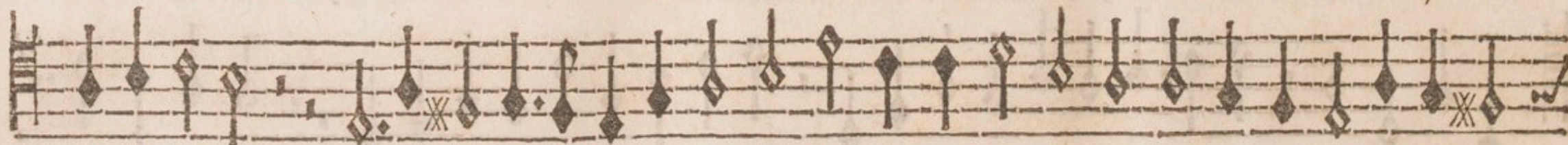
Vant à moy je tiens pour certain .ij.



Que si l'honneur ne nous bridoit, .ij.



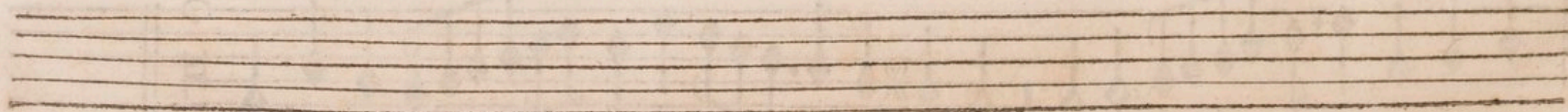
D'hommes D'hommes en femmes des demain .ij.

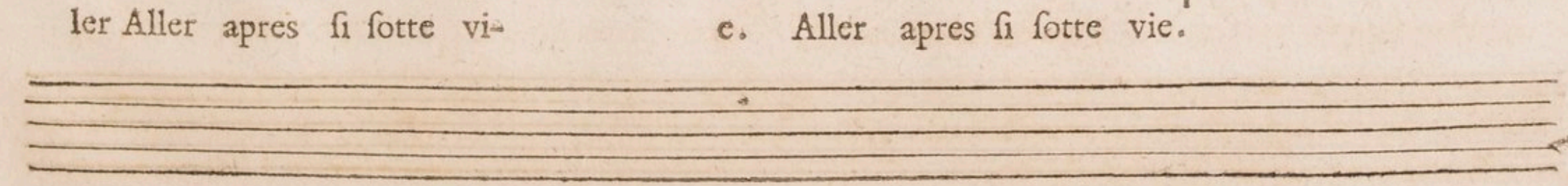
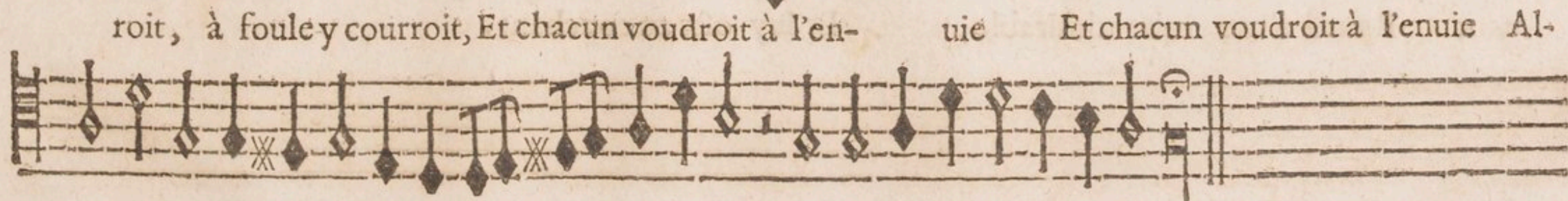
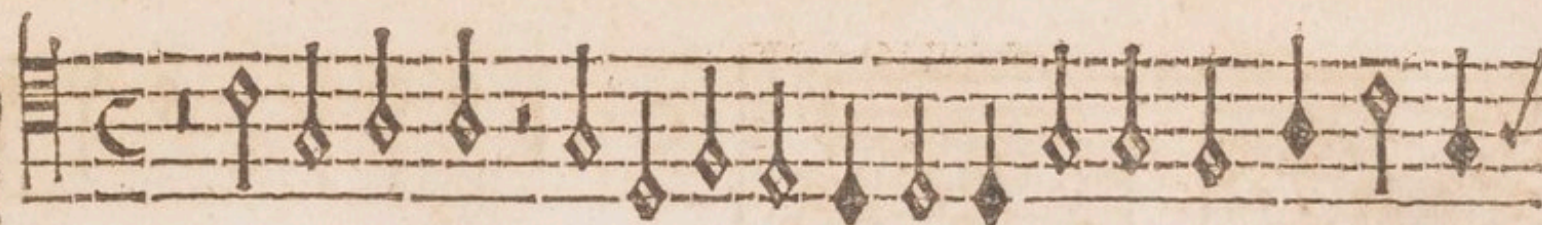


Trans-formés on nous cognoistroit: on nous cognoistroit: Car nos colléts nos colléts



& cheueleures Car nos collets & cheueleures En font des preuues assés feures.

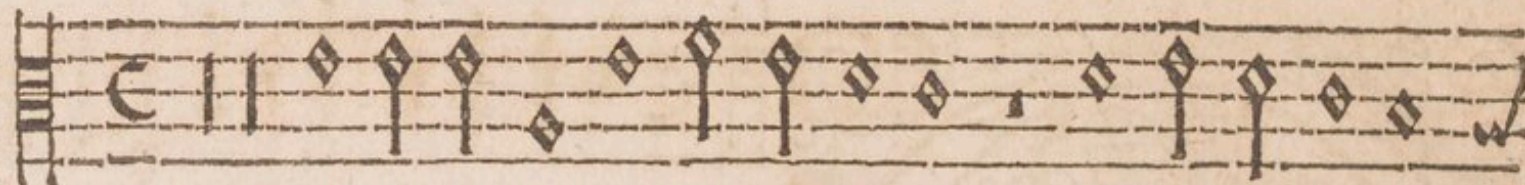




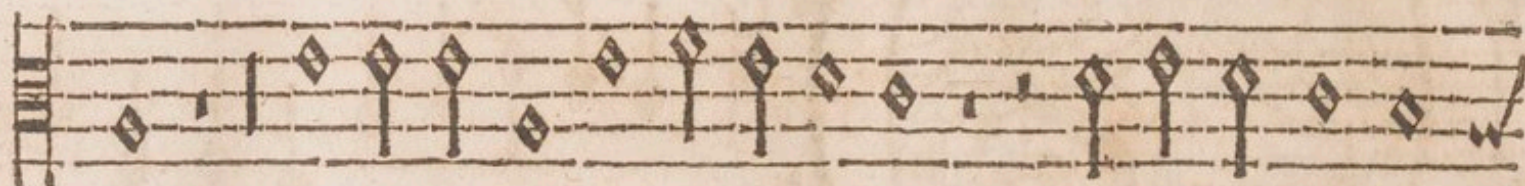
roit, à foule y courroit, Et chacun voudroit à l'en- uie Et chacun voudroit à l'enuie Al-

ler Aller apres si sotte vi-

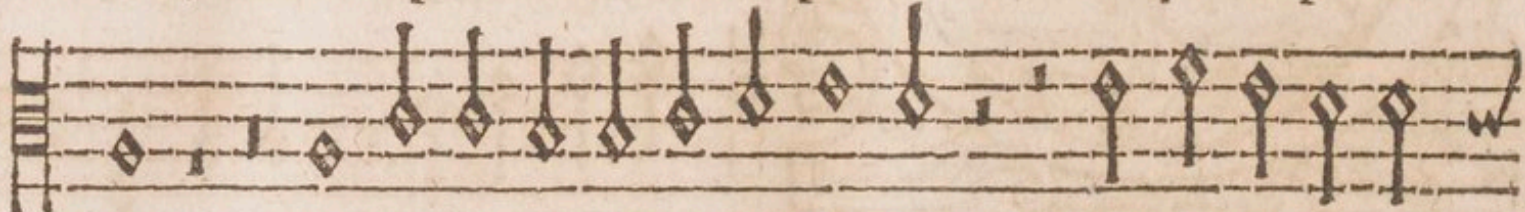
c. Aller apres si sotte vie.



Oute beauté & bonne grace Que tu vois en fa



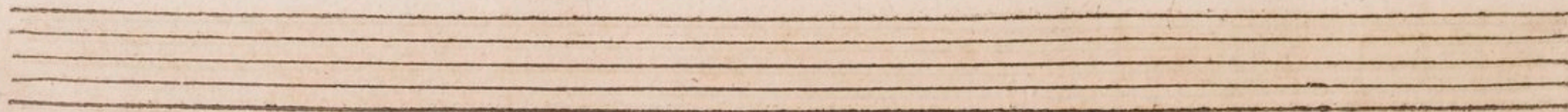
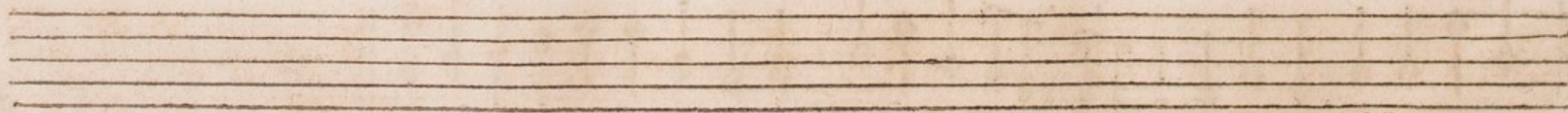
fleur, Peu à peu flestrissant se passe, Et n'y mets paston



cœur, Elle est à la Rose semblable Que le Soleil le-



uant Reueft d'une robe admirable, Et luy oste au couchant.





A femme qui se glorifie glorifi- e La femme qui se glorifi-



c De s^o beau teint beau tient vermeil, De son beau teint vermeil, Et qui trop peu fa-



ge se fi- e A l'attrait de son œil, .ij. A l'attrait de son œil, Ressem-



ble à celuy celuy qui se vante Ressemble à celuy qui se vante se vante Au milieu des vo-



leurs De son or, & tout joyeux tout joyeux chan- te & tout joyeux chan- te Ses



trop prochains malheurs. .ij.

Troisième partie. à 5.

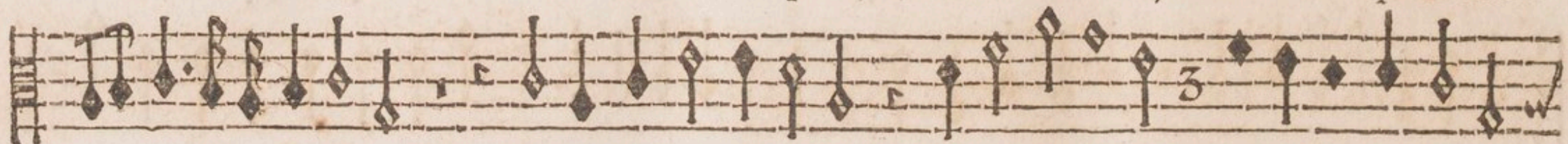
CL. LE JEUNE.



H! ne farde ja- mais ta fa- ce Ah! ne farde jamais ta fa-



ce Fem- me Femme Fem- me qui de l'honneur .ij. qui de l'hon-



neur As foin, le fard le teint efface, le teint efface, Et la viue couleur, Et.



.ij. Et tu feras plus admirée .ij. admirée En ta propre beau-



té, Qu'en celle que t'au- ra prestée presté- e que t'aura prestée L'arti-



fi- ce emprunté. L'artifi- ce em- prunté.



A musical score on two staves. The notation is unique, featuring diamond-shaped notes with stems, some of which are beamed together. There are also various symbols, including a cross-like symbol and a symbol resembling a stylized 'X' or 'M'. The score is written on aged, yellowed paper.

A musical score on a five-line staff. The notation consists of diamond-shaped notes, some with stems, and some without. The notes are arranged in a sequence across the staff, with some notes appearing to be beamed together. The overall style is that of a historical manuscript.

L iii



Cinquième partie. à 3.

CL. LE JEUNE.



T toute-fois nostr' œil, nos- tre a- me, nostr' œil nos- tre ame,



S'arreste volontiers .ij.

A cette beauté qui l'enflame beauté qui l'en-



flame De ses ardans baisers:

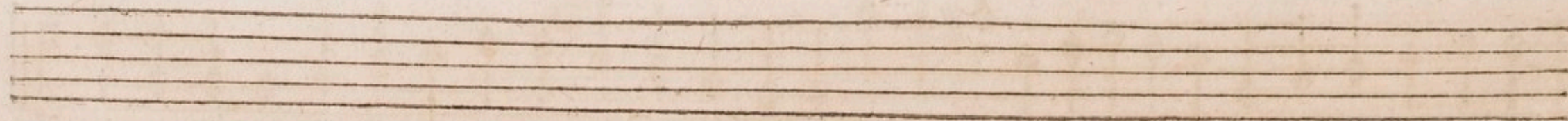
Sans penser à cil qui la faicte, .ij.

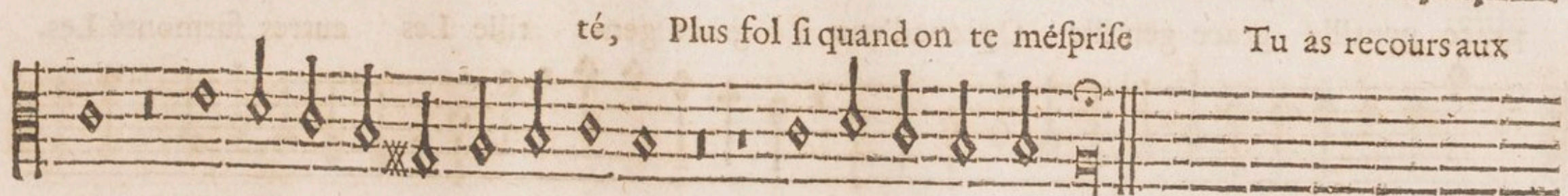
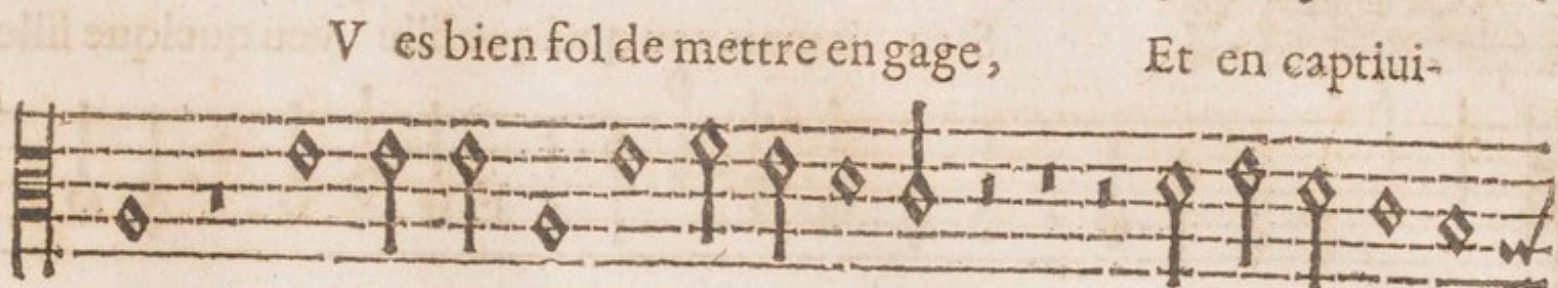
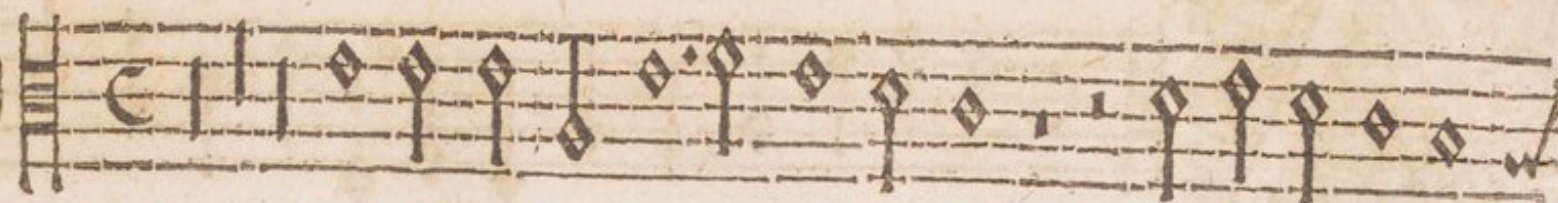


Et sa gloire chanter, Ny que cette douce fagette- te dou- ce fagette Le



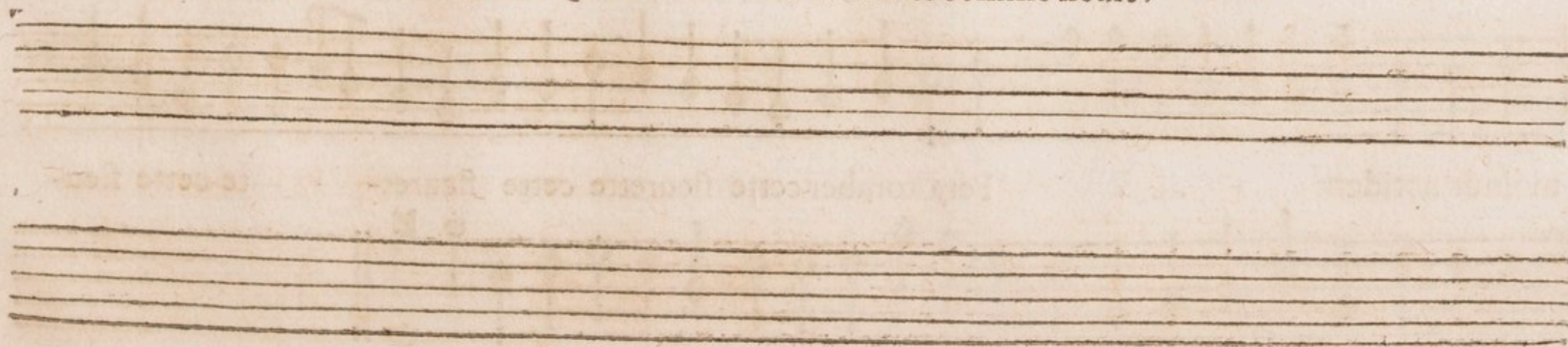
fera fera fe- ra tourmenter. Le fera tourmenter.





pleurs, Et plus encor' lors que tu prise

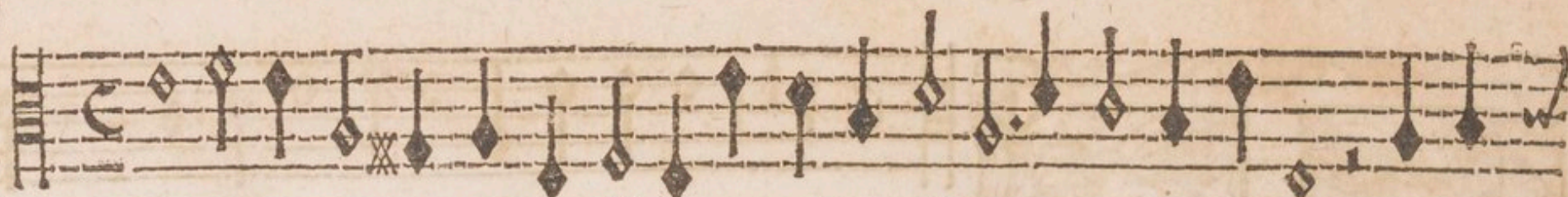
Tes larmes comme fleurs.



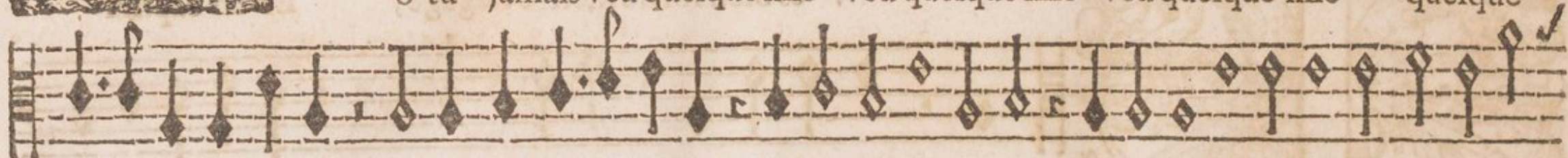


Septiesme partie. à 5.

CL. LE IEVNE.



S-tu jamais veu quelque fille veu quelque fille veu quelque fille quelque



fille As-tu jamais veu quelque fil- le De parfaite beauté, .ij. Qui eut d'une



grace gentille grace gentille Qui eut d'une grace gen- tille Les autres surmonté. Les.



.ij. Attends vn peu vne fieburette, vne fieburette, Attends vne fieburette, Ou le



moindr' accident .ij. Fera tomber cette fleurette cette fleuret- te cette fleu-



rette Comm'vn soleil ardent. Comm'vn soleil ardent. .ij.



En'eſt pas tout,

.ij.

Ce n'eſt pas tout, ſous ce viſage Ou tu peux admi-

rer ſous ce viſage Ou tu peux admirer Tous les traits .ij. Tous les traits d'ũ par- fait ou-

urage Que l'on peut deſirer, Que l'on Que l'on peut deſi-

rer,

.ij.

Tant

d'ordure & de vilenni-

e S'amaffe quelque-fois,

.ij.

Que l'auoir, & reſter en

vie la- maistu ne pour- rois. Que l'auoir & reſter en vie la- maistu ne pourrois.



Neufiesme partie, à 5.

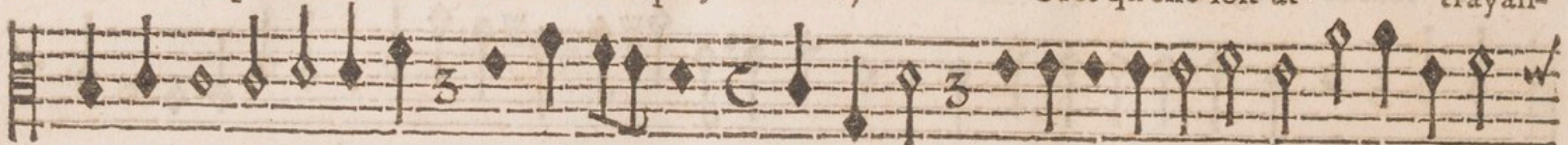
CL. LE IEVNE.



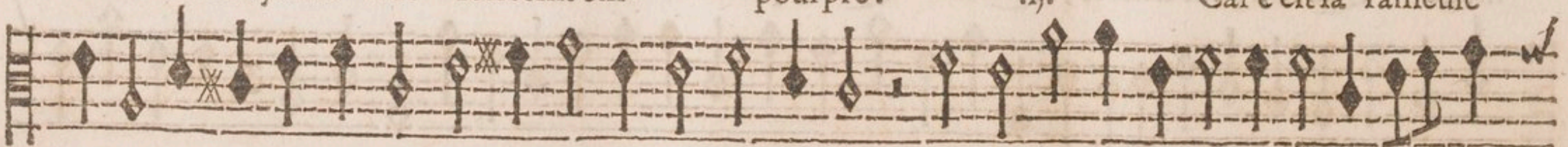
Vy doncque la beau- té .ij. passante Fuy doncque la



beau- té passante Comme la fleur du pré, .ij. Ores qu'elle soit at- trayan-



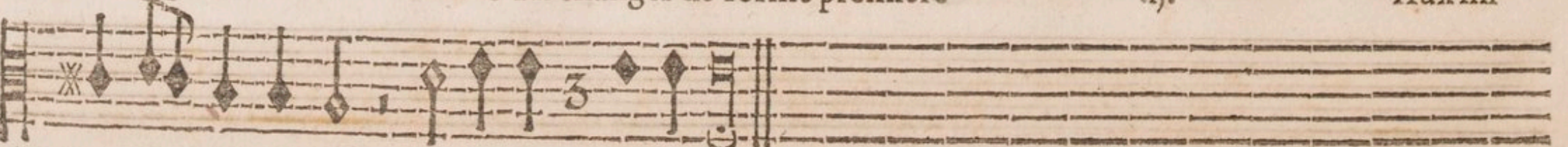
te soit attrayante Par son teint em- pourpré: .ij. Car c'est la fameuse



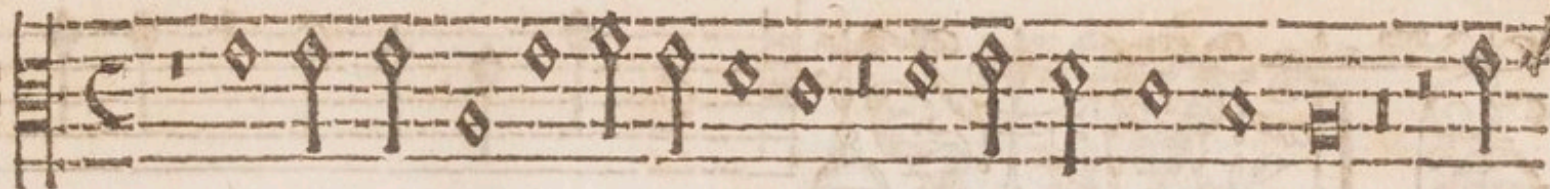
forcie- re Qui par ses doux attraits par ses doux attraits Car c'est Car c'est la fameuse forcie-



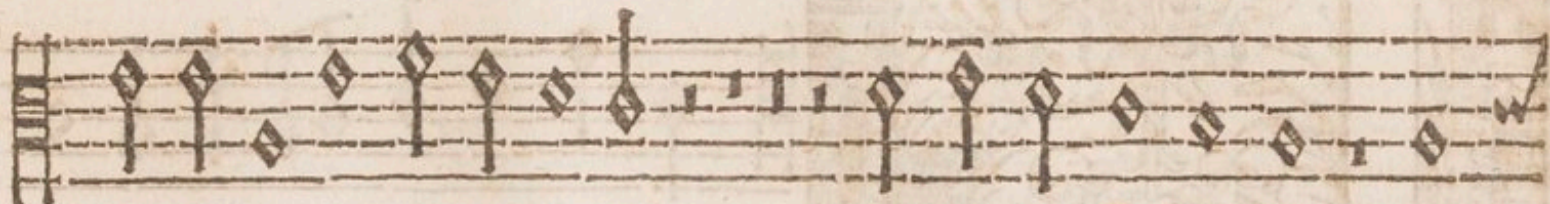
re Qui par ses doux attraits Fit changer de forme premiere .ij. Aux mi-



fera- bles Grecs. .ij.



V te perds si d'une Meduse Tu ne crains t'approcher , Pour



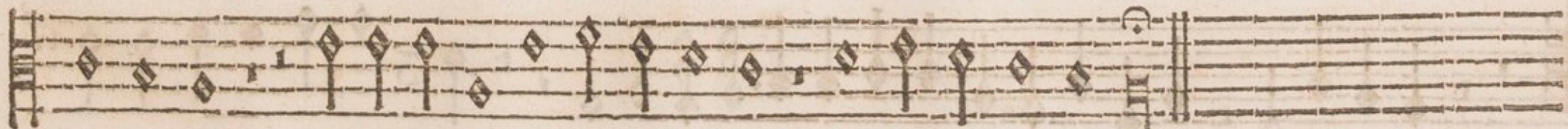
la voir si trop tu t'amuse Tu deviendras rocher . Ah !



si tu ne fuis les Sirenes , Et leur chant gracieux , Tu en por-



teras tost les peines Des hommes curieux . Tu seras bien tost sous les ondes En vn gouf-



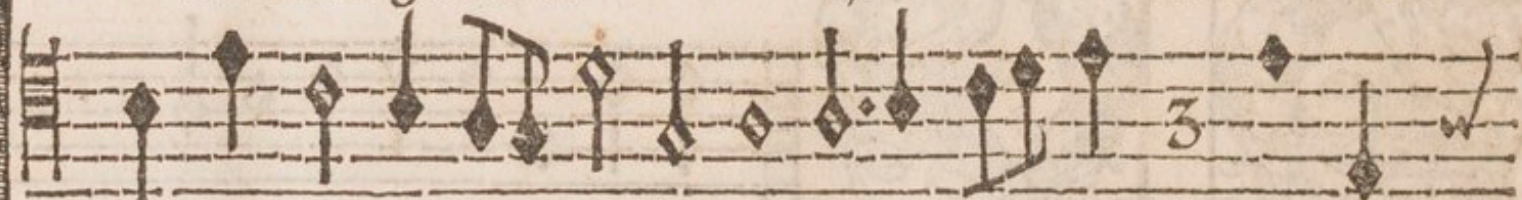
fre d'ennuis , Accablé d'angoisses profondes Sans trefue jours & nuits.



'Homm'orgueilleux

.ij.

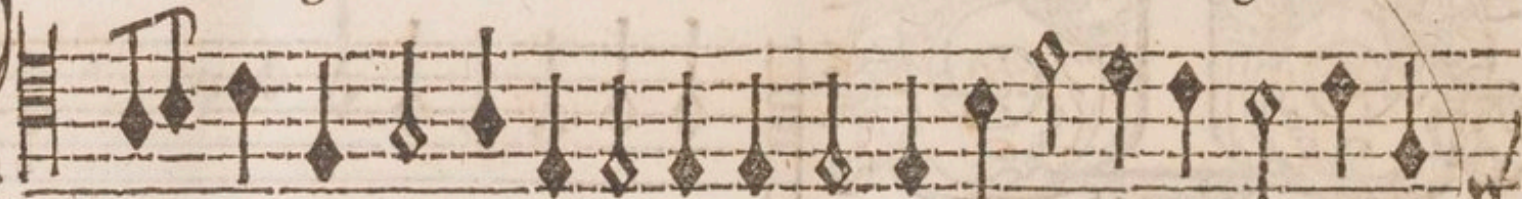
enflé du vent



L'homm'orgueilleux

enflé du vent de

gloire Au



ciel voudroit voire par dessus Dieu voire par dessus Dieu .ij.



voire par dessus Dieu Tant il est fol il est fol mettr'vn sie- ge d'luoie



Enrichy d'or

.ij.

pour se soier au mi-

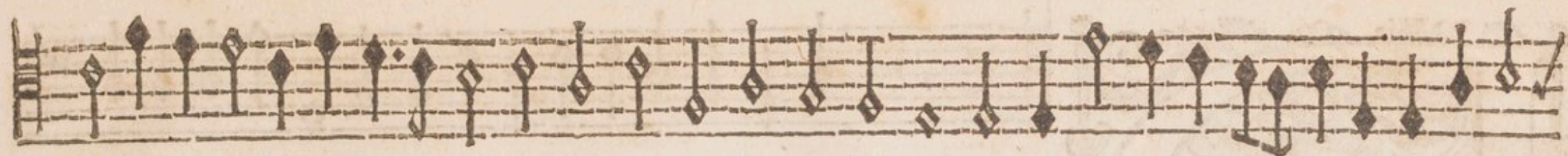
lieu,

Et là donner des loix à



tout le monde, des loix à tout le monde, Et là donner

A nul su- jét, ains absolu A



nul fujét, ains absolu

Seigneur De tous les biens to⁹ les biens que la machi-

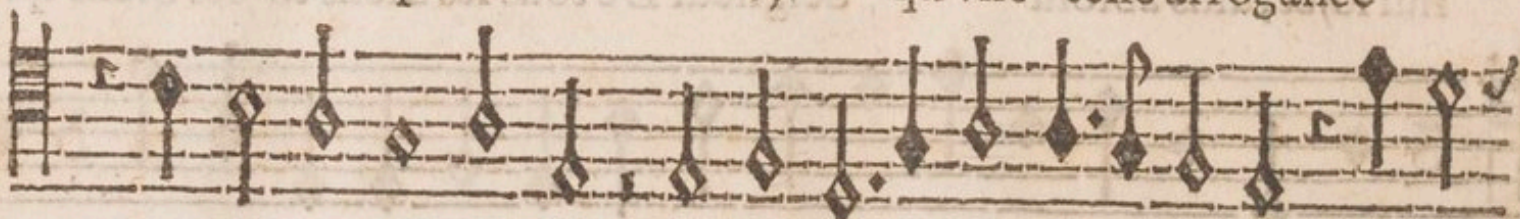
ne ronde D'es-



couur' & tient au sein de sa grandeur. au sein de sa grandeur. Des- couur' & tient au sein de sa grandeur.



Ou penfes-tu .ij. qu'une telle arrogance



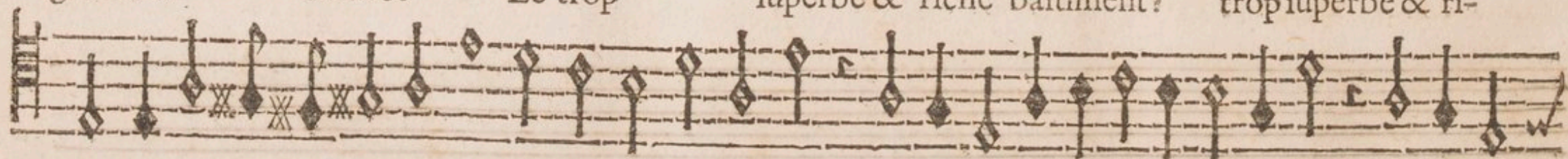
Prenne son cours, Prenne son cours & fur quel fon- dement Prenne



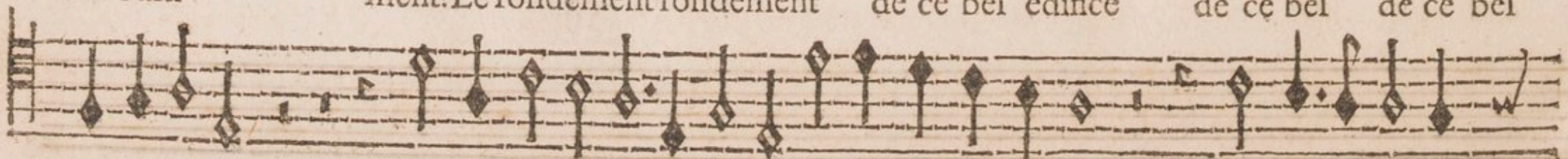
son cours, & fur quel fondement Soit appuyé appuyé de fi



grand'in- solence Le trop superbe & riche bastiment? trop superbe & ri-



che basti- ment? Le fondement fondement de ce bel edifice de ce bel de ce bel



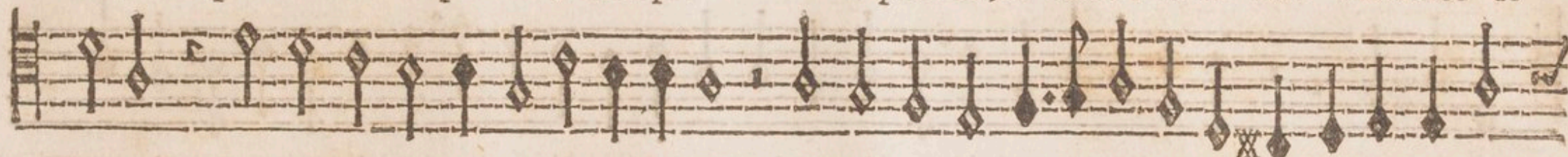
edifice C'est l'ignorer .ij. ce que tu peux de toy, Ton pro- pre



rien, Ton pro-

pre rien, Ton pro-

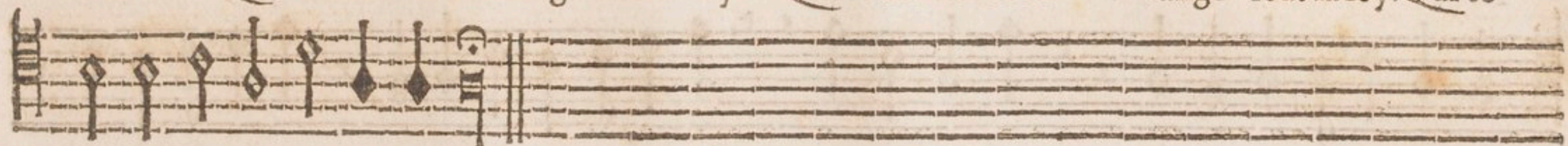
pre rien, ta misere & le vice misere & le



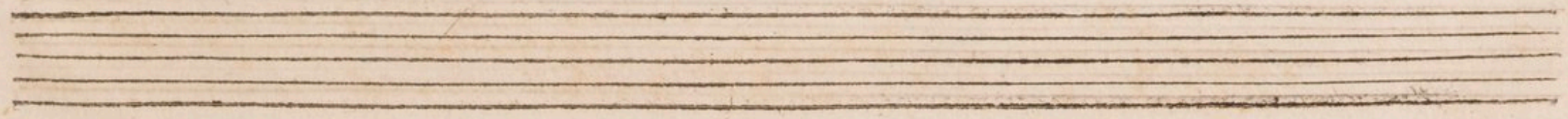
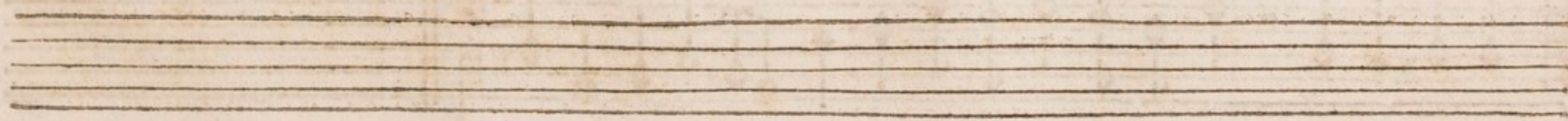
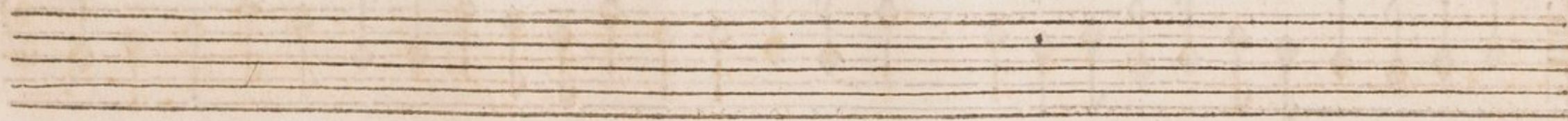
vice

Qui te surmonte & range sous sa loy. Qui te surmonte &

range sous sa loy. Qui te



surmonte & range sous sa loy.



Troisiesme partie. à 3. CL. LE IEVNE.

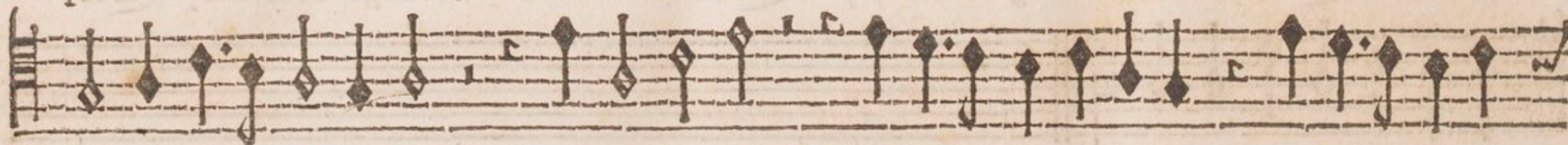


H! si jamais la main forte & puissante la main forte main fort' &



puissante

De celuy là qui ce tout à produit, De celuy là qui ce tout à qui ce tout à pro-



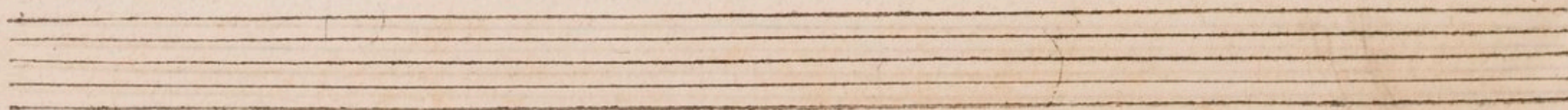
duit, qui ce tout à produit, T'abandonnoit à la mort blemiffante, .ij.

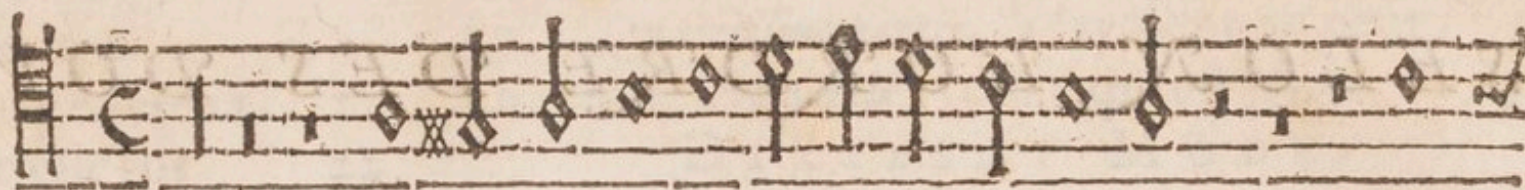


mort blemiffante, blemiffante, Bien tost en poudre .ij. Bien tost en poudre elle

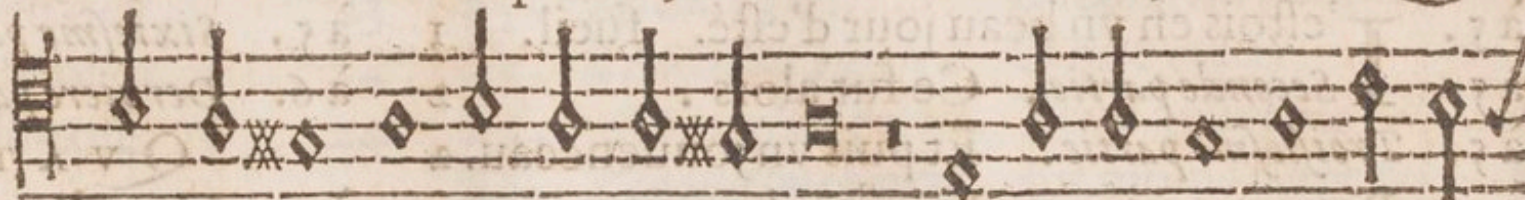


t'auroit réduit. Bien tost en poudre en poudre elle t'auroit réduit.

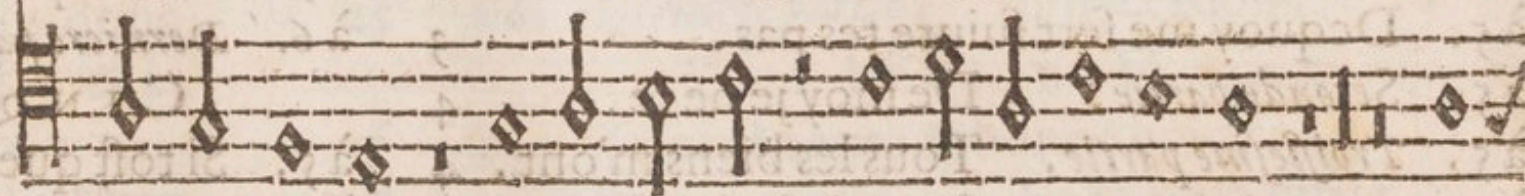




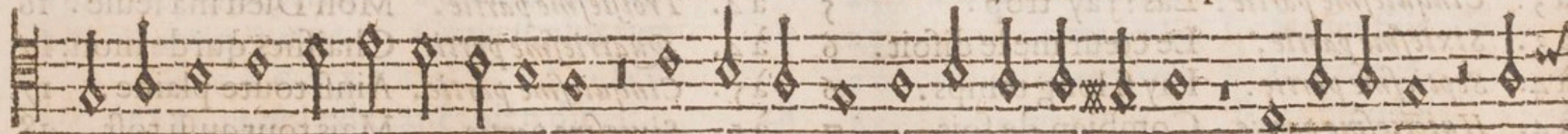
I tu pensois, & tu le deurois faire, Que



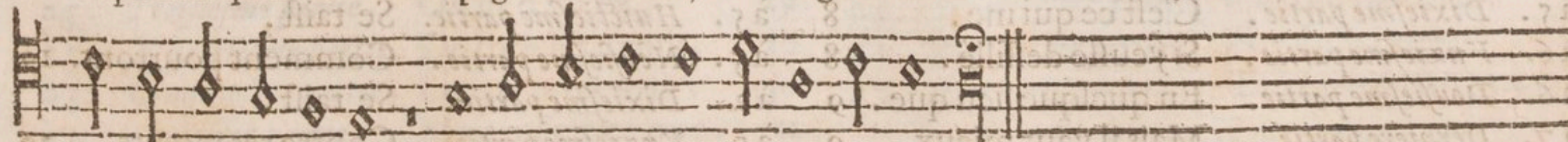
ce grand Dieu ne peut voir ton orgueil Que de bien loin, & que tout



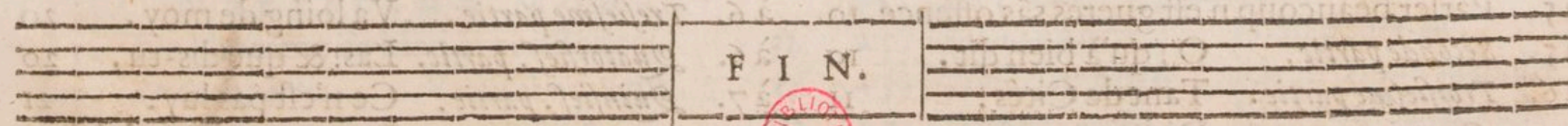
au contraire Il a toujours sur les petits son œil. Si



tu pensois qu'en toute compagnie Toujours l'orgueil aura des ennemis, Incontinent tu



prendrais autre vie, Et voudrais estre à tous autres sous-mis.



F I N.

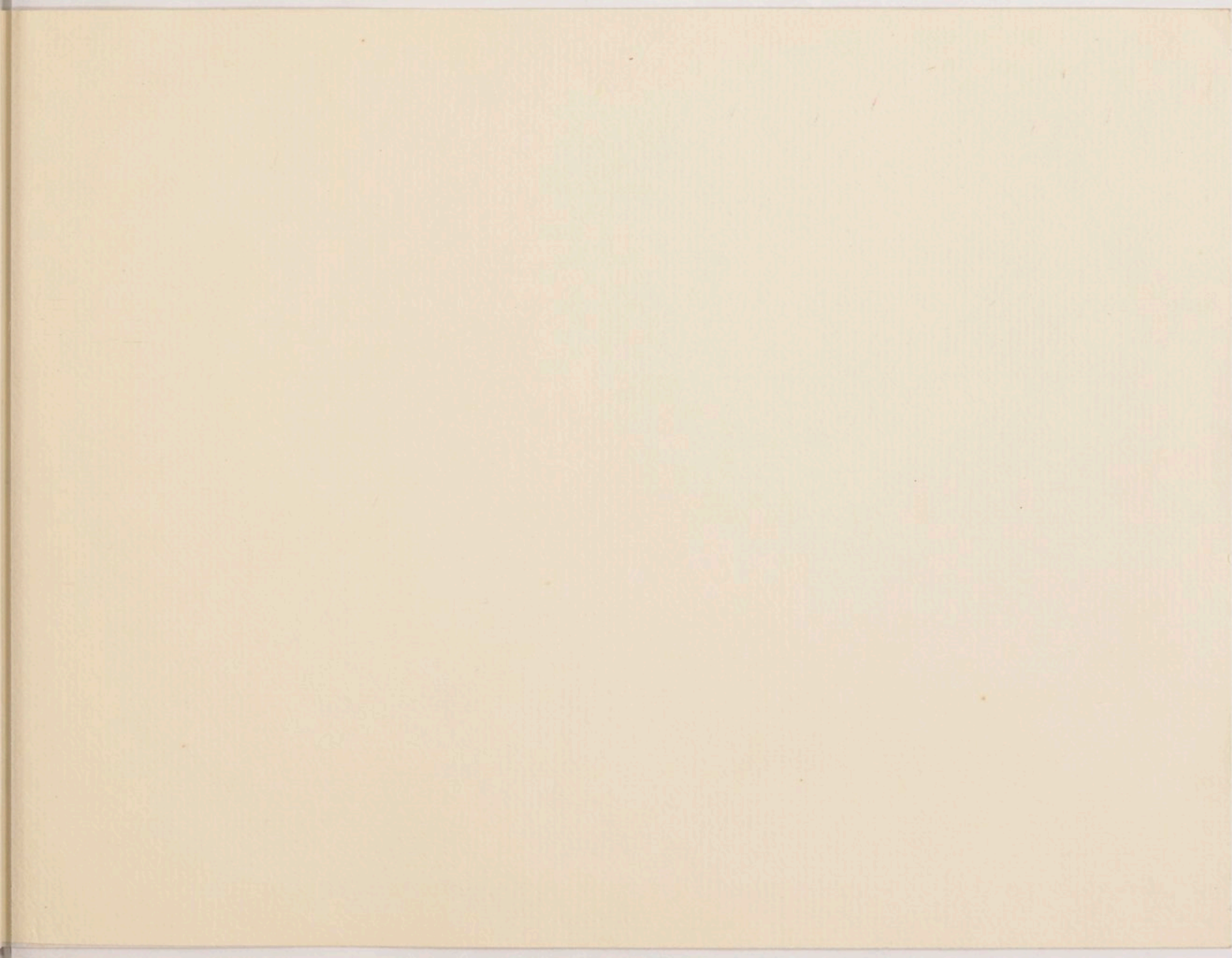




EXTRAIT DV PRIVILEGE.

PAR LETTRES PATENTES DV ROY données à Fontainebleau le seiesme jour d'Octobre, l'An de grace Mil six cens vnze, & de nostre reigne le deuxiesme. Signées PAR LE ROY EN SON CONSEIL, LARDY: & sceellées du grand sceau en cire jaune sur simple queue, confirmatiues à d'autres precedentes. Il est permis à Pierre Ballard, Imprimeur de Musique de sa Majesté, d'imprimer, faire imprimer, vendre & distribuer toute sorte de Musique tant voccale qu'instrumentale, de quelque Autheur que ce soit, & nommément de Cl. le Jeune. Faisans deffences à tous autres libraires & Imprimeurs de quelque condition & qualité qu'ils soyent, d'imprimer, faire imprimer, extraire partie d'icelle par quelque maniere que ce soit, ny mesme vendre ny distribuer en general ne particulier, les liures de Musique imprimés & à imprimer par ledit Ballard, sans son congé & permission, sur peine de confiscation desdits liures, despends, dommages, interêts, & d'amende arbitraire: ainsi qu'il est plus amplement déclaré esdites lettres: & ce pour le temps de dix années, à commencer du jour que les liures seront acheués d'imprimer, n'onobstant toutes lettres impetrées ou à impetrer a ce contraires. Saditte Majesté veut sans autre signification ne formalité, l'extrait d'icelles mis au commencement ou fin de chacun desdits liures, estre tenuës pour bien & deuëment signifiées à tous qu'il appartiendra.









BIBLIOTHEQUE NATIONALE
Désinfection 1979
N° 2920



CL. LE JEUNE - DODDACCORDE - 1618 - TAILLE